

0

Septembre 2022

L'EDUCATION

Un droit qui va plus loin que la scolarité



0

0

Frères des Écoles Chrétiennes La Salle

0

Bulletin
261



Bulletin nº 261

Institut des Frères des Écoles Chrétiennes Septembre 2022

Direction générale de cette édition

Néstor Anaya, FSC

Direction éditoriale

Alexánder González, FSC

Coordination éditoriale

Ilaria Iadeluca

Production éditoriale

Ilaria Iadeluca, Giulia Giannarini, Fabio Parente, Alexánder González, FSC Service Communication et Technologie, Rome

Direction artistique, conception et mise en page

Giulia Giannarini

Support de mise en page

Ingrid Jiménez

Illustration de couverture

Gina Jaramillo



Auteur

Gustavo Ramírez, FSC

Juan A. Ojeda, FSC

Diego Muñoz, FSC

Joke Maex

Angela Matulli Andrea Sicignano Raoul Traore, FSC

Armin Luistro, FSC Warren Joseph Dollente Mark Joseph Tinao Jesiree Ann Bibar Dr. Bienvenido Eusebio, AFSC

Santiago Amurrio Silva

Nestor Anaya, FSC

Consultants pour l'évaluation du texte

María del Rosario Ortiz, José H. Salguero Salvador Valle, Nicolas Capelle, FSC Claude Reinhard, FSC, Alvaro Rodríguez, FSC Carlos Gómez, FSC, José M. Montoya, FSC

Traducteurs

Antoine Salinas, FSC Agustín Ranchal, FSC

Cette publication a été conçue en utilisant des ressources graphiques de Freepik.com



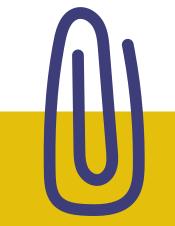


INSTITUT DES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES



Un droit qui va plus loin que la scolarité

MAISON GÉNÉRALICE - ROME 2022



indice

0.	Introduction	5
1.	Une éducation de qualité	28
2.	Éduquer à la coexistence fraternelle	48
3.	L'éducation comme acte d'espérance	64
4.	L'éducation au service du développement humain intég	ral 80
5.	Une éducation responsable pour une écologie intégrale	100
6.	Une éducation qui forme ses éducateurs	122
7.	En conclusion	144



Introduction



ertains peuvent penser que tout a déjà été dit sur les droits de l'homme, que les déclarations importantes adoptées par des assemblées de représentation internationale et d'influence universelle sont suffisantes¹. Pour ceux qui le pensent, le titre de ce Bulletin² peut être décevant : « Le droit à l'éducation » ; pourra leur sembler répétitif, ou en d'autres termes, « encore la même chose ». Toutefois, ce sujet est particulièrement pertinent dans le contexte actuel.

En réalité, il y a encore beaucoup de choses à dire et, surtout, beaucoup de choses à faire...

D'une part, bien qu'un grand nombre de pays aient signé les déclarations universelles mentionnées ci-dessus, il y a encore des pays où leur respect reste une tâche en suspens³. Preuve en est la large publicité donnée à la résistance d'une adolescente à accepter que, dans

son pays, le droit à l'éducation soit refusé aux femmes : qui n'a pas entendu parler de Malala Yousafzai ? Cette jeune militante pakistanaise qui, à l'âge de 13 ans seulement, a dénoncé le régime des talibans pakistanais, qui était contre les droits des femmes et, en particulier, le droit des filles à l'éducation⁴.

Les actes perpétrés par le groupe Boko Haram contre l'éducation sont également tristement célèbres. Bien qu'il s'agisse d'une organisation qui soutient ouvertement le terrorisme contre la population civile et qui utilise des

moyens violents et coercitifs dans la poursuite de ses objectifs politico-religieux, ses actions ayant le plus grand retentissement médiatique ont été celles menées contre des centres éducatifs⁵. Ces attaques font partie d'une campagne contre l'éducation occidentale. En conséquence, certains ont - apparemment à tort - interprété le nom du groupe comme « *l'éducation occidentale est un péché* ».

Toutefois, l'effort visant à garantir le droit à l'éducation, et à aller à l'école librement et sans crainte, doit s'étendre au-delà du Pakistan, du Nigeria ou de l'Afghanistan. Dans ce dernier pays, le régime taliban, qui a repris le contrôle du pays en août 2021, empêche les femmes d'accéder aux établissements d'enseignement, malgré les promesses faites lors des négociations avec les États-Unis de respecter le droit de tous à l'éducation.

Il est vrai que le nombre d'enfants scolarisés a augmenté dans le monde entier. Si ces gains remarquables ne sont pas négligeables, le *Rapport sur le développement dans le monde 2018* indique⁷ que l'apprentissage n'est pas garanti et, sur la base de données nouvellement disponibles, qualifie cette réalité de « *pauvreté d'apprentissage* ». Selon le rapport, dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, le taux d'enfants qui ne peuvent pas lire et comprendre une histoire simple à l'âge de 10 ans est très élevé (53 %). Pour faire court et simple, la couverture et la qualité des services restent un couple déséquilibré. Ce déséquilibre se traduit par une inégalité des chances et devient un obstacle à la réalisation des autres objectifs de développement qui garantissent une meilleure qualité de vie aux citoyens du monde.

Dans l'un de ses messages, le Pape a qualifié l'état de l'éducation de « catastrophe éducative ». Il a averti que cette catastrophe serait aggravée par les quelque 10 millions d'enfants qui pourraient abandonner l'école en raison de la crise économique provoquée par le coronavirus. Si cela se produit, cela augmentera le fossé éducatif déjà alarmant. Selon le message du Pape⁸, plus

de 250 millions d'enfants en âge scolaire seront exclus de toute activité éducative.

Malheureusement, ce n'est pas le seul défi auquel l'éducation est confrontée aujourd'hui. Il en est un en particulier que les pasteurs de l'Eglise catholique signalent avec insistance et inquiétude. C'est la discordance de la pensée et de l'action que l'on peut observer chez les responsables de l'éducation, en ce qui concerne les valeurs, les modèles et les styles de vie qu'ils proposent. Cette discordance n'est pas seulement le résultat d'un pluralisme social qui devrait normalement être sain ; elle est aussi le signe d'une idéologisation utilisée par divers groupes pour faire avancer leur propre agenda. Les pays gouvernés par des partis politiques qui adoptent des lois visant à supprimer le droit naturel des parents à choisir l'éducation qu'ils souhaitent pour leurs enfants en sont un exemple. L'Eglise défend ce droit, comme le stipule la déclaration Gravissimum Educationis, approuvée par l'assemblée du concile Vatican II le 28 octobre 1965 à Rome⁹.

L'Église catholique met l'accent sur les droits de l'homme

Tout au long de l'histoire, l'action pastorale de l'Église a inclus la promotion de la culture et de l'éducation non seulement de ses propres fidèles mais aussi des fidèles d'autres communautés croyantes. À travers les membres des Ordres, des Congrégations et des Instituts religieux, l'Église catholique a contribué à écrire des pages glorieuses sur l'éducation des peuples de tous les continents. Il est remarquable que son action formatrice ait accordé une attention particulière aux populations des peuples d'origine et aux fils et filles d'immigrants. Même après que les États modernes ont assumé la responsabilité de garantir le droit à l'éducation de leurs citoyens, l'Église n'a pas cessé de collaborer, en donnant

toujours la priorité aux secteurs les plus défavorisés de la société. En outre, dans une perspective universelle, l'Église n'a cessé d'élever la voix, demandant aux décideurs publics de respecter le droit des parents à choisir l'éducation qu'ils souhaitent pour leurs enfants. Elle a également offert des conseils et des propositions pour relever les défis de l'éducation.

Dans l'histoire contemporaine, outre la Déclaration *Gravissimum Educationis*, nous trouvons d'autres exemples de l'intérêt de l'Église à garantir le droit de chaque être humain à l'éducation. Tout d'abord, la création du Dicastère ou de la *Sacrée Congrégation pour l'éducation catholique* dont la compétence s'applique, d'une part, aux instituts et écoles supérieures d'études ecclésiastiques et civiles et, d'autre part, à toutes les écoles et instituts d'instruction et d'éducation de tout ordre ou degré destinés à la formation de la jeunesse laïque¹⁰.

Un autre exemple est la promotion et le soutien de l'Église à la création d'organismes chargés de l'éducation. Le premier d'entre eux fut l'*Office international de l'enseignement catholique* (OIEC). Le second est le *Bureau international catholique de l'enfance* (BICE).

L'OIEC a été fondé à Lucerne, en Suisse, le 20 septembre 1952, à l'initiative des directeurs nationaux de l'enseignement catholique de onze pays. Ils ont vu une opportunité d'établir des relations de collaboration dans le domaine de l'enseignement et de l'éducation. En 1956, le Saint-Siège a approuvé les statuts de l'OIEC et l'a reconnu comme une organisation internationale catholique. Par la suite, elle a également été reconnue par l'UNESCO en tant que membre avec statut consultatif, catégorie B, le 25 avril 1958.

L'activité de l'OIEC est guidée par 8 objectifs, dont je ne souligne ici que le huitième en raison de sa relation directe avec le thème du Bulletin : défendre et promouvoir l'exercice effectif de la liberté d'enseignement et favoriser des relations de reconnaissance mutuelle et

de partenariat entre l'enseignement catholique et les pays dans lesquels il opère¹¹.

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, des religieux et des laïcs de 8 pays se sont réunis pour travailler en réseau à la protection des enfants. Ainsi est né le *Bureau International Catholique de l'Enfance* (**BICE**). Il a été officiellement créé en 1948 en tant qu'ONG de droit français (loi de 1901) pour promouvoir les droits et la dignité des enfants dans le monde entier.

Le BICE est une association catholique désormais également reconnue par le Saint-Siège. Il travaille au service de tous les enfants, sans discrimination ni prosélytisme, quelles que soient leur origine, leur culture, leur nationalité ou leur religion.

Toutes les actions et missions du BICE s'appuient sur la Convention des droits de l'enfant (CDE), à l'élaboration de laquelle il a participé. Aujourd'hui, il soutient la mise en œuvre de la Convention, notamment en faveur des enfants victimes de violences, des enfants handicapés, des enfants travailleurs, des enfants retirés de l'école, des enfants victimes de conflits armés, des enfants en conflit avec la loi, entre autres¹².

L'examen de l'importance que l'Église accorde aux enfants et à leurs droits fondamentaux passe par le rappel d'une publication récente : Le Compendium de la doctrine sociale de l'Église. Une partie du document porte sur la demande de protection de la dignité et des droits des enfants :

« Au sein de la famille, communauté de personnes, une attention très spéciale sera réservée à l'enfant, de façon à développer une profonde estime pour sa dignité personnelle comme aussi un grand respect pour ses droits que l'on doit servir généreusement. Cela vaut pour tous les enfants, mais c'est d'autant plus important que l'enfant est plus jeune, ayant besoin de tout, ou qu'il est malade, souffrant ou handicapé ».

Dans le document susmentionné, l'Église catholique stipule également que:

« Les droits des enfants doivent être protégés par des normes juridiques. Avant tout, la reconnaissance publique de la valeur sociale de l'enfance est nécessaire dans tous les pays : aucun pays du monde, aucun système politique ne peut songer à son propre avenir autrement qu'à travers l'image de ces nouvelles générations » ¹³.

Cette revue ne peut se terminer sans faire référence à un événement récent : l'appel du Pape François à la signature d'un Pacte éducatif mondial. Qu'est-ce qui a poussé le Pape à proposer ce Pacte ?

Les conditions dans lesquelles un grand nombre d'enfants naissent et grandissent ne sont pas très favorables. La malnutrition, le travail des enfants, la militarisation précoce, les migrations non accompagnées et non protégées, la délinquance infantile, la dépression et

d'autres problèmes émotionnels qui poussent beaucoup d'entre eux à l'isolement volontaire et, dans le pire des cas, au suicide, font partie des maux dont souffre une grande partie des enfants. Par exemple, les personnes qui vivent comme des « ermites modernes » parce que, de leur propre gré, elles s'enferment et coupent tout contact social. Ils sont connus sous le nom de :

Hikikomori (terme japonais, car le phénomène est apparu chez les adolescents japonais)¹⁴. Les *Hikikomori* ne s'accommodent pas bien de ces mois de solitude en raison de leur confinement forcé. Les faire sortir n'est pas facile et encore plus difficile en pleine pandémie. Lorsque les conditions s'amélioreront, beaucoup ne sortiront pas, même si cela est autorisé. Le phénomène *hikikomori* est appelé à se prolonger et à devenir chronique.

A cela s'ajoute l'inégalité mise en évidence par les effets de la pandémie de la covid19, en particulier les possibilités de scolarisation des enfants vivant en périphérie. Selon les données de la Banque mondiale¹⁵, la fermeture des écoles, conséquence du confinement obligatoire, a empêché la majorité des étudiants du monde de poursuivre leur éducation sous une forme ou une autre (qu'elle soit présentielle, à distance ou hybride). Les établissements d'enseignement ou les foyers marginaux ne disposent guère des outils technologiques nécessaires à la scolarisation à distance. Ou encore, les conditions d'accès au réseau sont soit inexistantes, soit fortement limitées dans ces zones. Par conséquent, le nombre d'élèves affectés était de 1,6 milliard au pic de la pandémie, en avril 2020, et de près de 700 millions aujourd'hui.

Préoccupé par ces signes qui, lus dans leur ensemble, constituent des preuves de l'état déficient, « urgent », voire « catastrophique » de l'éducation, le Pape François a appelé au rassemblement des forces et des ressources autour d'un Pacte éducatif mondial¹⁶. L'un des axes fondamentaux du Pacte est, précisément, le respect du droit à l'éducation. Heureusement, cette initiative a été largement acceptée et a donné lieu à des initiatives

locales et internationales. Nous attendons avec impatience le moment où le Pacte sera officiellement et publiquement formalisé par l'engagement d'organisations internationales, de gouvernements nationaux, d'entités politiques, de dirigeants d'autres confessions religieuses, ainsi que d'organisations de la société civile.

L'engagement de l'Institut en faveur des droits de l'homme

Pendant tout ce temps, notre Institut n'a pas adopté une attitude passive, mais au contraire, il a joué un rôle très actif. Pour un Lasallien, la défense du droit à l'éducation commence par les racines.

Rappelons que Jean-Baptiste de La Salle a défendu le droit de tous à l'éducation, sans distinction de classe sociale ou de croyance. Pour défendre cette cause, il a été traîné en justice et, dans la plupart des cas, il a perdu et a subi les sanctions correspondantes¹⁷. Mais rien de tout cela ne l'a arrêté dans sa quête de rendre l'éducation « de qualité humaine et chrétienne » accessible à tous, qu'ils puissent la payer ou non. Dans sa biographie de SJBS, le Frère Saturnino Gallego¹⁸, développe longuement la conviction inébranlable du Fondateur sur le droit de tous à l'éducation, quelle que soit leur condition sociale. Animé par cette conviction, il refusa de limiter l'admission dans ses écoles à ceux qui, à son époque, étaient inscrits dans les « catalogues » des pauvres des paroisses.

C'est aussi grâce à lui que des intuitions se sont transformées en initiatives pour que les écoles soient ouvertes à tout moment à ceux qui devaient alterner entre la subsistance de leur famille et les études (admission flexible et même horaires flexibles ; écoles du dimanche, etc.) Il a ainsi rendu possible l'accès à l'éducation, notamment pour les classes inférieures.



Fidèles au Fondateur et à son exemple, les Frères (il n'y avait pas encore de laïcs lasalliens), ont continué à créer diverses formes et centres pour rendre l'éducation accessible à tous et, de cette façon, leur garantir le respect du droit à l'éducation. La vérité de cette entreprise est telle que, parmi les lettrés ou les philosophes des « Lumières », certains se sont plaints à l'Assemblée révolutionnaire française que les Frères (qu'ils appelaient « ces ignorantins ») avaient éduqué le peuple, qui, à leurs yeux, devait être maintenu dans l'ignorance

On sait que les élites cultivées du siècle des Lumières considéraient l'éducation des classes inférieures avec une certaine réticence. C'est pourquoi Caradeuc de La Chalotais, procureur général du Parlement de Bretagne, déplorait dans un essai de 1763 que les Frères des écoles chrétiennes enseignent la lecture et l'écriture à ces gens qui n'auraient dû apprendre qu'à dessiner et à manier le rabot (outil de menuiserie servant à enlever les irrégularités d'une surface de bois) et la lime (outil métallique recouvert d'aspérités servant à déchirer et à abraser par frottement). Et l'on sait qu'après avoir lu ce texte, Voltaire lui-même a invité les « ignorantins » à venir mettre le harnais et tirer la charrue dans son domaine de Ferney 19.

> Des développements plus récents démontrent l'engagement de l'Institut en faveur du droit à l'éducation. Au siècle dernier, notre Institut a participé à la fondation de deux organismes dont l'objectif est de défendre les

droits des enfants, dont bien sûr le droit à l'éducation. Ces organismes sont l'OIEC et le BICE, déjà présentés plus haut dans ce texte. À cela, il faut ajouter qu'un Frère de La Salle, le Frère Paulus Adams, Assistant du Supérieur Général de 1966 à 1976, a été Secrétaire Général de l'OIEC pendant neuf ans (1983-1992)²⁰. Aujourd'hui, l'Institut montre son soutien à l'OIEC en accueillant son bureau central à la Maison généralice à Rome.

En ce qui concerne le second de ces organismes, le BICE, l'Institut occupe en permanence une des viceprésidences, ayant été un membre fondateur. En outre, d'autres organismes appartenant à l'Institut ont renforcé leur relation avec cette organisation en demandant une adhésion indépendante, par exemple l'ONLUS Fondazione De La Salle Solidarietà Internazionale. En novembre 2021, cet ONLUS et le BICE ont collaboré à l'organisation de la 4^{ème} Conférence annuelle consacrée aux droits de l'enfant. En raison de la pandémie, la conférence fut virtuelle, par le biais de webinaires. La relation étroite avec le BICE s'est. encore renforcée lorsque plusieurs Districts lasalliens d'Amérique du Sud ont demandé à devenir membres du BICE. Une fois reconnus comme membres, ces Districts ont créé le Bureau du BICE pour leur pays : Argentine, Brésil et Chili.

Les Frères Visiteurs de la Région Lasallienne d'Amérique Latine (RELAL) ont été impliqués dans un autre événement qui confirme l'engagement de l'Institut dans la défense du droit à l'éducation. Réunis au Costa Rica pour leur conférence annuelle, ils ont signé un pacte par lequel ils s'engagent à promouvoir la défense de ce droit dans leurs Districts respectifs et dans la Délégation²¹. Plus récemment, l'équipe d'animation actuelle de la même Région a créé un réseau chargé de promouvoir la formation avec une approche basée sur les droits. Ce réseau est toujours actif.

Des Districts d'autres régions participent également à des initiatives. Il n'est malheureusement pas possible de les énumérer toutes ici, mais l'exemple suivant suffira. Le Bulletin numérique LA SALLE DISTRITO ARLEP 21-22, de novembre 2021²², a publié que le jury des Prix de Cadix, décernés par l'Athénée de Cadix, a reconnu cette année (3 novembre 2021) le travail socio-éducatif de La Salle « Calor en la Noche », en lui attribuant le prix dans la catégorie des Droits de l'Homme, de la XXIº édition. L'œuvre socio-éducative méritait cette distinction pour s'être occupée des personnes les plus démunies de la ville et des villes voisines.

Passons du niveau des Régions à celui de l'Institut. Parmi les propositions approuvées par le 45ème Chapitre général, tenu à Rome en mai 2014, deux sont directement liées au thème du droit à *l'éducation. Dans la première de ces propositions*²³ *l'Institut « s'engage à renforcer l'engagement des lasalliens, afin de continuer à affronter les défis auxquels sont confrontés les enfants et les jeunes, et poursuivre la défense de leurs droits en coordination avec les propositions et la réflexion du Bureau International Catholique de l'Enfance (BICE) »*.

La seconde de ces propositions demande « que le Frère Supérieur Général et son Conseil travaillent avec le Secrétariat de la MEL à la rédaction d'une Déclaration sur la pédagogie lasallienne qui exprime les caractéristiques particulières de nos pratiques pédagogiques au XXIème siècle ».²⁴

Conformément au mandat de ce Chapitre et à la suite d'un processus de collaboration, la déclaration a été rédigée, adoptée et diffusée. La publication de la Déclaration revêt une importance particulière car, dans celle-ci, l'Institut réaffirme son engagement en faveur des droits de l'homme et, en particulier, du droit à l'éducation²⁵. Si cette déclaration s'adresse d'abord et avant tout à la Famille Lasallienne, elle cherche aussi à établir un dialogue avec le monde, en particulier avec les organisations dédiées à

l'éducation suivant d'autres charismes ou traditions. Cette déclaration est un acte de fidélité créative au Fondateur et à ses brillantes intuitions.

Les contributions de ce Bulletin

Le présent Bulletin fait suite à la première des propositions mentionnées plus haut (proposition 14) et vient s'ajouter à une série de bulletins publiés précédemment qui portaient également sur le droit à l'éducation, afin de consolider et de renforcer la défense des droits de l'enfant²⁶.

Chaque contribution à ce Bulletin éclaire la question du droit à l'éducation sous un angle particulier. Passons brièvement en revue chacune de ces contributions.

Le chapitre 1 rsoulève une question fondamentale : la qualité de l'éducation. Pourquoi commencer par le thème de la qualité ? Parce que ce thème donne le « ton » au reste du document. Dès le début, Jean-Baptiste de La Salle ne se préoccupe pas seulement d'ouvrir des écoles gratuites pour tous, surtout pour les pauvres ; il y en avait déjà. L'ambition de notre Fondateur était qu'il s'agisse d'écoles qui « aillent bien », c'est-à-dire qu'elles éduquent bien et obtiennent des résultats. Aujourd'hui, cette préoccupation oriente notre attention non seulement sur les chiffres de couverture mais surtout sur la qualité de l'enseignement. Les statistiques ne monopolisent pas notre attention, elles ne nous rassurent pas non plus. Notre analyse va au-delà des chiffres et examine l'impact de l'éducation sur les personnes.

Le chapitre 2 est consacré à un autre thème typiquement lasallien : la fraternité. Deux facteurs en particulier renforcent la pertinence de ce thème. D'une part, l'impact négatif sur les relations interpersonnelles résultant de la distanciation physique nécessaire pour prévenir

Introduction 16

la pandémie ; d'autre part, la peur de l'étranger, en particulier des migrants fuyant la violence causée par la prolifération des conflits nationaux et régionaux.

Cependant, pour les Lasalliens, le thème est familier et, par conséquent, nous avons beaucoup à contribuer au rétablissement des liens de fraternité entre voisins, même avec ceux qui sont « différents ». Dès le début, l'école lasallienne a été un lieu animé par des relations fondées sur la fraternité. Cela est confirmé par l'abondante littérature elle-même, par exemple, les œuvres des Frères Alvaro Rodriguez, Léon Lauraire, Nicolas Capelle, André-Pierre Gautier, entre autres ²⁷.

Il est vrai que la fraternité dans les écoles est devenue un énorme défi en raison de la fermeture des écoles à cause du confinement décrété par les autorités pour contrôler la propagation de la pandémie. Par conséquent, la relation enseignant-élève se réduit désormais à des échanges via des plateformes numériques ou, en d'autres termes, à se regarder sur l'écran (pour ceux qui ont accès à la technologie...). Néanmoins, il existe des initiatives créatives pour maintenir vivante cette particularité lasallienne dans les écoles, les universités, les centres d'accueil et autres formes éducatives créées pour répondre aux nouveaux besoins.

Mais nous ne sommes pas seuls dans l'effort pour renforcer la Fraternité.

Le 4 février 2019, le Pape François et le grand imam d'Al-Azhar, Ahmad Al-Tayyib, ont signé la déclaration historique d'Abu Dhabi, appelant à la réconciliation et à la fraternité²⁸. Ill s'agit essentiellement d'un appel urgent à la fin des guerres ; c'est aussi une condamnation du terrorisme et de toutes les formes de violence, en particulier celles qui sont justifiées par des motifs religieux. Le document propose une culture du dialogue, de la collaboration commune et de la compréhension mutuelle.

La déclaration d'Abu Dhabi a constitué un précédent notable - et a également servi d'inspiration - pour un autre appel à la fraternité que le Pape a lancé au monde dans l'encyclique *Fratelli tutti*²⁹. Après avoir passé en revue les problèmes des sociétés contemporaines (régimes politiques libéraux, populisme, guerres), le Pape définit dans cette encyclique la fraternité comme un facteur indispensable à la coexistence entre les nations. Par conséquent, le Pape propose que tous les pays fassent partie d'une grande famille humaine, à travers la fraternité et la solidarité humaines.

En dehors de la sphère ecclésiale et lasallienne, nous trouvons également d'autres promoteurs de la Fraternité. Edgar Morin et Jacques Delors en sont deux excellents exemples. Le premier a écrit un court essai sur le sujet intitulé *La Fraternité, pourquoi ?*³⁰. Dans ce court ouvrage, le philosophe reconnaît que l'humanité a plus que jamais besoin de fraternité ; il la désigne donc comme « la voie de l'aventure humaine ». Pour sa part, Jacques Delors a présidé la commission de l'UNESCO qui a préparé le rapport qui porte son nom³¹. Le rapport propose de structurer l'éducation autour de quatre processus d'apprentissage fondamentaux qui seront les piliers de la connaissance. L'un de ces piliers est *« apprendre à vivre ensemble* », pour participer et coopérer avec les autres dans toutes les activités humaines.

Grâce à cette proposition, la question de la coexistence scolaire pour la paix est prise en compte dans l'objectif sur l'éducation, qui fait partie des Objectifs de développement durable (ODD) de l'ONU³².

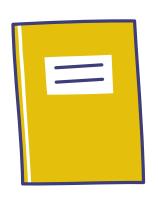
Le chapitre 3 iest une autre collaboration importante. Il traite de l'esprit évangélique et de la manière dont ses critères doivent animer notre action formatrice. Sans aucun doute, ce thème a aussi de profondes racines lasalliennes. Pour le Fondateur, l'école chrétienne a un sens dans la mesure où elle apporte les moyens

de salut aux enfants et aux jeunes et, à cette fin, elle annonce Jésus-Christ. C'est ce qu'il déclare dans l'une des Méditations pour le Temps de la Retraite (MTR) :

« Car [Dieu] vous a destinés pour annoncer à ces jeunes plantes les vérités de l'Évangile et leur procurer des moyens de salut qui soient à leur portée » ³³.

> Pour sa part, la Règle des Frères, révisée par le 45ème Chapitre général 2014 et en vigueur, fait écho au Fondateur et affirme :

« Les Frères contribuent à ce que les institutions lasalliennes rendent les moyens de salut accessibles à tous. Elles le font par une éducation de qualité et, autant que possible, par une annonce explicite de Jésus-Christ, en tenant compte des contextes culturels. » ³⁴.



Le thème du *chapitre 4* est le développement humain intégral, par l'éducation. Mais le thème est traité sous un angle différent et basé sur des phénomènes sociaux actuels, par exemple l'immigration et les énormes défis qu'elle crée. Un autre aspect important de cette contribution est l'attention portée au thème de la pauvreté et à son impact sur la limitation du développement humain intégral.

Le chapitre 5 est consacré à « L'éducation responsable face à l'écologie intégrale ». La réflexion est soutenue par une action directe sur le terrain pour le soin de la Terre, dans les différents lieux où l'Institut exerce sa mission.

Ce thème est également soutenu par le magistère exceptionnel, emphatique et insistant du Pape François, notamment à travers l'encyclique *Laudato si'* 35. Cette encyclique est devenue une référence mondiale pour sa

répercussion et son impact sur les actions internationales en faveur de l'environnement.

Le chapitre 6 est le dernier chapitre de ce bulletin et ferait certainement la fierté de notre Fondateur, car il poursuit la tradition qu'il a commencée : la formation des enseignants. De nombreuses initiatives dans ce domaine s'inspirent de l'exemple du Fondateur et de ses diverses tentatives de créer des séminaires pour les maîtres de la campagne³⁶. Ce service à l'éducation a été renforcé par le développement de l'enseignement supérieur, en particulier des programmes universitaires destinés à préparer les éducateurs. Les universités de l'Association Internationale des Universités Lasalliennes (IALU) apportent ainsi une grande contribution à la mission dans son ensemble, par la formation d'enseignants, religieux et laïcs, ainsi que d'administrateurs, de conseillers, etc.

Il est important de préciser qu'avec ce Bulletin, l'Institut et toute la Famille Lasallienne veulent donner un témoignage explicite de leur soutien effectif au Pacte éducatif mondial, proposé par le Pape François, dont l'un des axes est précisément le droit de tous à l'éducation. En effet, cette publication met également en évidence le soutien à d'autres axes importants, en particulier deux qui sont très favorisés par le magistère du Pape : la fraternité et le soin de la maison commune. Le Pape a dédié aux deux les lettres encycliques *Laudato si'* et *Fratelli tutti*, sur lesquelles nous avons réfléchi et que nous avons largement diffusées.

Puisse ce nouveau Bulletin servir non seulement à informer, mais surtout à nourrir une réflexion permanente et à susciter la créativité dont nous, Lasalliens, avons toujours fait preuve lorsqu'il s'agit de trouver des réponses à des besoins anciens et nouveaux. Que Dieu nous aide à continuer à faire comme le père de famille de la parabole qui « tire de ses trésors du neuf et de l'ancien »³⁷.

Nous sommes convaincus que les décisions créatives et audacieuses des Lasalliens d'aujourd'hui et de demain

feront passer le mot dans l'Église et dans le monde que nous sommes toujours « coupables » que le « peuple apprend à lire et à écrire ». Car, comme l'affirme le Fondateur, « sachant lire et écrire, ils seront capables de tout » 38, y compris de transformer le monde d'en faire la véritable « maison commune », dont nous prenons tous soin de manière responsable.

Veuillez accepter les chaleureuses salutations lasalliennes de votre serviteur,

F. Gustavo Ramírez Barba, FSC Conseiller général



Notes de clôture

- Déclaration universelle des droits de l'homme. Cette déclaration a été adoptée par l'Assemblée générale des Nations unies, réunie à Paris, par la résolution 217 A (III) du 10 décembre 1948. L'article 26 établit le droit à l'éducation. Convention relative aux droits de l'enfant (UNICEF). La Convention est devenue une loi après avoir été signée et acceptée à New York, aux États-Unis, le 20 novembre 1989. Elle est composée de cinquante-quatre (54) articles ; l'article 28 reconnaît le droit à l'éducation.
- 2 Un Bulletin est une publication officielle de l'Institut, généralement monographique, c'est-à-dire sur un sujet spécifique.
- Aucun des membres des Nations unies (56 à l'époque, 193 aujourd'hui) n'a voté contre la Déclaration universelle des droits de l'homme. L'Afrique du Sud, l'Arabie saoudite et l'Union soviétique se sont abstenues.
 - La Convention relative aux droits de l'enfant, initialement signée par 20 pays, est l'instrument international le plus largement ratifié de l'histoire ; 196 pays sont devenus des États parties à la Convention. À ce jour, seuls les États-Unis ne l'ont pas ratifié.
- Depuis l'agression dont elle a été victime le 9 octobre 2012, alors qu'elle n'avait que 15 ans, elle vit en Angleterre. Elle a obtenu le prix Nobel de la paix en 2014, à l'âge de 17 ans, ce qui fait d'elle la plus jeune personne à avoir remporté le prix toutes catégories confondues.
- Boko Haram est un groupe terroriste fondamentaliste islamique opérant principalement dans le nord du Nigeria. Le groupe initial a été fondé en 2002 par le prédicateur islamiste Mohamed Yusuf, qui a été tué par la police en 2009. En plus d'opérer dans le nord du Nigeria, le groupe a commencé à étendre ses activités à la région du lac Tchad, située à la frontière entre le Tchad, le Niger, le Nigeria et le Cameroun.
 - <u>Le 14 avril 2014</u>, Boko Haram a enlevé 276 filles dans une école de Chibok, au Nigeria. Parmi celles-ci, 53 filles ont pu s'échapper dans les jours qui ont suivi l'enlèvement. Deux ans plus tard, le 14 octobre 2016, le Secrétaire général de l'ONU s'est félicité de la libération de 21 filles qui avaient été enlevées il y a plus de deux ans à Chibok, au Nigeria. Alors que le 14 avril 2019 marquait le cinquième anniversaire de l'enlèvement, 112 des 276 filles enlevées étaient toujours portées disparues.

<u>Le 19 février 2018</u>, Boko Haram a enlevé 110 élèves du lycée de filles de Dapchi, dans l'État de Yobe. Un mois plus tard, 105 filles ont été libérées. Cinq d'entre elles ont été tuées.

En décembre 2020, Boko Haram a revendiqué l'enlèvement de plus de 500 adolescents dans un pensionnat de Kankara, dans le nord-ouest du Nigeria, dans une zone éloignée du territoire

habituel de Boko Haram. Il y avait 839 élèves à l'internat. Certains ont réussi à s'échapper. Le 15 décembre, Boko Haram a revendiqué l'attaque. Le 17 décembre, le gouverneur Aminu Bello Masari a affirmé que 344 des 520 étudiants enlevés avaient été libérés.

- Ceci a été rapporté dans le magazine Times, numéro double 17-18, vol. 198. 8-15 novembre 2021. Étudier en secret en ligne, par Vivienne Walt. Page 16
- Rapport sur le développement dans le monde 2018. Banque mondiale. https://www.worldbank.org/en/publication/wdr2018
- 8 Le message du Pape. 15 10 20.
- 9 GE 1, Le droit universel à l'éducation et sa notion. Concile œcuménique Vatican II. Cité du Vatican. 28 octobre 1965.
- III est vrai que la création de ce dicastère remonte au XVIe siècle (22 janvier 1588, par le Pape Sixte V); cependant, il a évolué dans ses fonctions et même dans son nom. Le dernier changement a été effectué par le Pape émérite Benoît XVI, dans la lettre apostolique, sous la forme du motu proprio Ministrorum Institutio, du 16 janvier 2013.
- L'OIEC compte actuellement 100 membres constitutifs, 17 membres associés, 10 membres coopérants, 7 membres correspondants et est présente dans 103 pays. Pour plus d'informations, veuillez consulter les sites web suivants :

http://www.infoiec.net http://oiecinternational.com http://www.laici.va

Le BICE est un réseau international de 80 organisations dans 30 pays du monde entier, qui s'engagent à défendre la dignité et les droits de l'enfant.

Pour remplir sa mission, le BICE a conçu cinq lignes d'action :

- 1. Programmes et projets sur le terrain
- 2. Plaidoyer
- 3. Recherche et formation
- 4. La protection des enfants dans les institutions
- 5. Sensibilisation du public et Journée mondiale de l'enfance.

Pour plus d'informations, consultez les sites Web suivants : https://bice.org

- Compendium de la doctrine sociale de l'Église. paragraphe244. Conseil pontifical «Justice et Paix». Libreria Editrice Vaticana. 2005.
- « Hikikomori » est un terme japonais qui signifie « être en marge » et est utilisé pour désigner les personnes qui choisissent de s'isoler et de se retirer de la vie sociale pendant de longues périodes, souvent des années

La plupart des *hikikomori* ne gardent le contact avec le monde extérieur que par le biais de l'ordinateur, de la télévision et des jeux vidéo en ligne. Cependant, dans les cas extrêmes, les *hikikomori* peuvent se fermer à tout cela et rester pendant des heures sans aucune interaction sociale ou appréciation.

L'isolement de la société commence généralement progressivement, avant que l'hikikomori ne verrouille la porte de sa chambre. Pour la plupart, ils dorment pendant la journée et regardent la télévision ; ils se divertissent avec des jeux vidéo la nuit. Ils ont tendance à accumuler des déchets autour d'eux, notamment à cause de la nourriture instantanée qu'ils consomment. Ils sont souvent tristes, perdent leurs amis, manquent d'assurance, deviennent timides et parlent moins. Ils sont souvent victimes de moqueries à l'école, ce qui peut être le déclencheur de leur isolement.

Les *Hikikomori* s'isolent pour des raisons très diverses : conflit avec la société, frustration personnelle, peur du jugement des autres, complexes, etc.

Le Japon, où le phénomène est né, est le pays qui compte le plus d'hikikomori au monde, soit environ un million. Le phénomène touche principalement les jeunes entre 14 et 30 ans, majoritairement des hommes (entre 70% et 90%). L'incidence est très élevée, même dans la population âgée de plus de 40 ans. En effet, l'hikikomori tend à devenir chronique très facilement et peut durer toute une vie. Si les hikikomori finissent par retourner dans la société de leur plein gré, ils doivent faire face au problème d'avoir perdu beaucoup de leurs compétences sociales, ainsi que des années d'études, ce qui rend la réintégration plus difficile. Ils craignent que les autres découvrent leur passé d'hikikomori, et sont hésitants en présence des gens, surtout des étrangers.

Pour en savoir plus, lisez le livre, *Hikikomori*, de Marco Crepaldi, ed : Alpes Italia srl. 11 Feb 2019. Vous pouvez également consulter les sites web suivants :

https://www.hikikomoriitalia.it/p/chi-sono-gli-hikikomori.html

https://es.wikipedia.org/wiki/Hikikomori

https://www.huffingtonpost.it/entry/hikikomori-in-aumento-con-la-pandemia-molti-giovani-non-torneranno-a-scuola_it_60229572c5b6d78d4449ef4b

- Faire de l'avenir de l'apprentissage une réalité : de la pauvreté de l'apprentissage à l'apprentissage pour tous, partout. Rapport de la Banque mondiale. 2 décembre 2020. Washington, DC. WASHINGTON, DC.
- TLe Pacte a été lancé pour la première fois le 12 septembre 2019. Arrêté par le début de la pandémie, le Pacte a été relancé à nouveau

le 15 octobre 2020. Les messages du Pape à ces occasions peuvent être consultés sur les sites suivants : https://www.globalcatholiceducation.org/ global-compact-on-education

- 17 Hours, Bernard. Jean-Baptiste De La Salle. Un mystique en action. Biographie. Éditions Salvator, Paris, 2019. Les Tribulations Parisiennes. La double condamnation. Pages 193-197.
- Gallego, Saturnino. Vida y pensamiento de San Juan Bautista de La Salle I (biographie). Biblioteca de Autores Cristianos, 1986.
- Jacquet-Francillon, François. *Naissances de l'école du peuple.* 1815-1870. Éditions de l'Atelier. Page 43.

Casin, Renée. *Naufrageurs de la foi : du neutralisme à l'apostasie ?* Nouvelles Editions Latines, 1968. Pages 83-84

- 20 Décès des Frères Aubert-Joseph, Hervé Matteau, Leo Kirby et Paulus Adams. Circulaire 436. Frères des Écoles Chrétiennes. Conseil général. Rome, Italie. 30 novembre 1993. Page 34.
- « Le Pacte régional lasallien pour l'enfance et la jeunesse. Un engagement pour l'éducation, l'inclusion et les droits », a été signé à San José, Costa Rica, le 12 novembre 2009, en présence du Supérieur général, Frère Álvaro Rodríguez E. et de son Conseil.

Les Visiteurs titulaires des 12 Districts et le Président de la Délégation de l'époque (Chili) ont signé. Parmi les signataires figurent également le Vtr. auxiliaire des Antilles-Mexique Sud et le Visiteur nommé pour le District de Porto Alegre. Comme témoins, les Frères Álvaro Rodríguez, Supérieur général, Thomas Johnson, Vicaire général, et Edgar Nicodem, Conseiller général pour la Région, ont signé.

Pour en savoir plus : comunicacionarlep@lasalle.es

https://mail.google.com/mail/u/O/#inbox/FMfcgzGllCmbvHGvDPljpBtsHJVmxQCL

- 23 Frères des écoles chrétiennes. Circulaire 469 : Documents du 45e Chapitre général « Cette œuvre de Dieu est aussi notre œuvre ». 30 novembre 2014. Rome, Italie. Chapitre 3. Proposition 14. P. 23.
- 24 Ibid. Proposition 17. Page 26
- Frères des écoles chrétiennes. Déclaration sur la mission éducative lasallienne. Défis, convictions et espérances ». Rome, Italie. 2020. En particulier le chapitre 4 ; sections 4.1 et 4.6. Page 88 et suivantes.

26 Il s'agit des bulletins suivants :

247 - Droits de l'enfant.

248 - Innovations pédagogiques

249 - Éduquer pour la justice

253 - Enfants et jeunes en danger.

27 Les publications suivantes peuvent être consultées à titre d'exemple : Gauthier, André-Pierre. À l'École de la Fraternité. Les Éditions du Cerf. París. 2015

Lauraire, Léon. *Cahiers de la MEL 56. Frères des écoles chrétiennes.*Secrétariat de l'association et de la mission. Rome. Mars 2021.
On peut également consulter certaines des lettres pastorales du Frère Alvaro Echevarría sur le site Internet de l'Institut à l'adresse suivante : www.lasalle.org

- Document sur la fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune. Le texte intégral est disponible sur le site officiel du Vatican (www.vaticannews.va).

 Il est également disponible sur le site web:

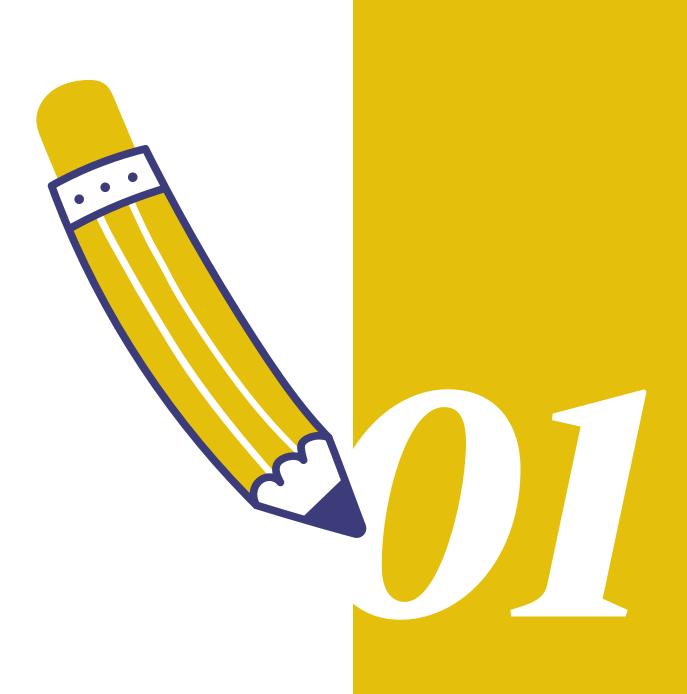
 https://es.zenit.org/2019/02/04/el-papa-francisco-y-el-gran-imande-al-azhar-firma-un-documento-sobre-la-fraternidad-humana/.
- Après ses deux premières encycliques, Lumen fidei et Laudato si', le Pape François a rédigé sa troisième, intitulée *Fratelli tutti* (Tous Frères).

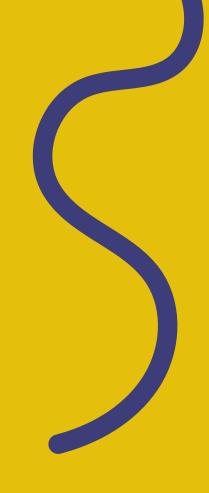
D'abord annoncé pour le 5 septembre 2020, elle a été signée le 3 octobre 2020, la veille de la commémoration de Saint François d'Assise. Pour la signer, le Pape s'est rendu dans la ville d'Assise et, après avoir célébré une messe sur la tombe de François, il y a signé l'encyclique. L'événement présentait deux particularités : d'une part, c'était la première fois qu'une encyclique papale était signée en dehors de Rome ; d'autre part, cela s'est déroulé sans la participation des fidèles, en raison des restrictions imposées par la crise sanitaire. Le titre étant inspiré d'un écrit de saint François d'Assise (« Tous Frères », Admonitions, 6, 1 : FF 155), le texte de l'encyclique a été officiellement publié par le Vatican le 4 octobre 2020, jour de la fête du saint.

Outre François d'Assise, le Pape dit avoir trouvé son inspiration auprès de philosophes tels que Paul Ricoeur et Gabriel Marcel. Le Pape cite également de nombreux chefs spirituels non catholiques, dont Martin Luther King, Desmond Tutu et Mahatma Gandhi.

- Morin, Edgar. *La Fraternité, pourquoi ?* Actes sud. Collection Nature. 12 juin 2019.
- Delors, Jacques. *L'éducation : un trésor caché.* Rapport à l'UNESCO de la commission internationale sur l'éducation pour le XXIe siècle. Compendium. Paris : Éditions UNESCO, 1996.

- Le 25 septembre 2015, les dirigeants mondiaux se sont mis d'accord sur une série d'objectifs mondiaux dans le cadre d'un nouveau programme de développement durable. Chaque objectif est assorti d'objectifs spécifiques à atteindre au cours des 15 prochaines années.
- **33** MTR 193,3,1
- Règle des Frères des Ecoles Chrétiennes. Rome, 2015. Ch. 2, nº 17.1
- François. Elle a été signée le 24 mai 2015, en la solennité de la Pentecôte, et présentée le 18 juin 2015. L'encyclique est soustitrée : « Du soin de notre maison commune ». Après avoir mis en garde contre les effets dévastateurs du consumérisme et du développement irresponsable, le Pape appelle avec insistance à une action mondiale rapide et unifiée pour lutter contre la dégradation de l'environnement et le changement climatique.
- Hours, Bernard. Jean-Baptiste De La Salle. Un mystique en action. Biographie. Éditions Salvator, Paris, 2019. Le séminaire des maîtres. Pages239 -243.
- **37** Matthieu 13 : 52.
- Conduite des écoles 16, 2, 18 et 21, dans les Œuvres complètes CE 16, 2.21 p. 681.





Une éducation de qualité

F. Juan Antonio Ojeda Ortiz, FSC

Chef de projet OIEC Consultant auprès de la Congrégation pour l'éducation catholique du Vatican ous savons qu'enseigner n'est pas éduquer. Nous devons éduquer intégralement, « la tête, le cœur et les mains »¹ comme nous le répète le Pape François. En outre, une véritable éducation doit être de qualité. Au cours des dernières décennies, il y a eu un engagement fort pour augmenter et atteindre la meilleure qualité d'éducation pour tous. Il n'est ni digne ni juste d'avoir une bonne éducation pour certains, une éducation médiocre ou mauvaise pour d'autres, et qu'elle ne touche pas tout le monde.

Ces dernières années, un consensus universel s'est dégagé sur l'urgence et la nécessité de repenser l'éducation, de la modifier en profondeur afin de mieux répondre aux besoins et aux défis des personnes et de la société d'aujourd'hui et de demain. Beaucoup reconnaissent que l'éducation est dépassée, qu'elle est restée profondément ancrée dans le passé, qu'elle est « une escroquerie... et prive les jeunes de leur vie, les mettant dans une sorte de prison »². De même, le Pape Benoît XVI a qualifié la situation d'« urgence éducative » et le Pape François, suite à la détérioration de l'éducation due à la pandémie actuelle, l'a qualifiée de « catastrophe éducative »³. De même, divers rapports et experts internationaux, dans des termes différents mais avec le même sens, indiquent que « l'école traditionnelle s'est effondrée »⁴.

La pandémie causée par la Covid-19 a également mis en évidence l'importance de l'éducation pour résoudre et prévenir les nouvelles pandémies et améliorer la vie des gens et de la société. Il est nécessaire de promouvoir une nouvelle éducation pour générer un nouveau modèle

Pape François (21 novembre 2015) : discours du Pape François lors de la clôture du Congrès mondial de l'éducation catholique, intitulé : « Éduquer aujourd'hui et demain. Une passion qui se renouvelle ». Cité du Vatican.

² Claudio Naranjo (2017). Educación para el siglo XXI? Congreso Futuro. Chili.

Pape François (15 octobre 2020). Message relançant le Pacte éducatif mondial. Vatican.

⁴ Mariano Fernández Enguita (2020). La pandemia ha puesto la escuela ante el espejo. Vicens Vives.

de personne, de citoyen local et mondial, d'une société plus humaine, fraternelle, solidaire et durable. Dans le même temps, l'Église a souligné l'importance de l'éducation et de l'école catholique, en la plaçant à l'avant-garde de l'éducation, pour des questions telles que la rencontre, le dialogue et l'accueil, qui nous permettent de rêver et de travailler ensemble dans cette nouvelle société. C'est ce que souligne l'appel au Pacte éducatif mondial, lancé par le Pape François et soutenu par l'UNESCO6 et de nombreux pays, organisations et institutions. La clé est de travailler ensemble, croyants et non-croyants, venant de certains continents ou d'autres...; ce n'est qu'ainsi qu'il sera possible de parvenir à une nouvelle éducation transformatrice et génératrice d'espoir, réellement valable et de qualité pour tous.

Nouvelle compréhension et approche de l'éducation de qualité

Nous devons redéfinir la qualité et la comprendre comme une occasion de changer et de réorienter l'éducation. Nous pouvons dire que c'est un terme ancien ayant de nouvelles significations.

Au cours des décennies précédentes, la qualité était fortement influencée par les paramètres de l'entreprise et de la société industrielle, ce qui a conduit à la bureaucratisation de l'école et l'a détournée de son être, en lui enlevant du temps et de l'énergie au détriment de l'attention portée aux personnes et à leurs besoins. Les résultats sont importants, mais au-dessus d'eux se trouvent les personnes, nous dit le Pape François :

⁵ Pape François (12 septembre 2019). Message lors de la convocation du Pacte éducatif mondial. Vatican.

Audrey Azoulay, directrice générale de l'UNESCO (15 octobre 2020). Message lors de la réunion de relance du Pacte éducatif mondial : « L'UNESCO place l'être humain, son empathie et sa dignité au centre, pour faire de l'éducation le pilier de la refondation des sociétés... L'UNESCO est ravie d'être avec vous (le Pape François), de faire partie de cette convention... »

«Non à la dictature des résultats, qui considère la personne comme un objet de laboratoire... ignore ses difficultés, ses erreurs, ses peurs, ses rêves, sa liberté... » ⁷.

L'UNESCO définit l'éducation de qualité comme suit :

«Deux principes caractérisent la plupart des tentatives de définition de l'éducation de qualité: le premier, qui identifie le développement cognitif des apprenants comme l'objectif explicite majeur de tous les systèmes éducatifs, considère la réussite des systèmes à cet égard comme un indicateur de leur qualité. Le second met l'accent sur le rôle de l'éducation dans la promotion de valeurs partagées, ainsi que sur celui du développement créatif et affectif » 8.

Nous devons donc orienter l'éducation pour éduquer de l'intérieur, en développant les potentialités que chaque personne a en elle et en les complétant avec les autres. Éduquer non seulement le cognitif mais l'être tout entier, de manière intégrale (tête, cœur, mains) ; c'est-à-dire éduquer ses émotions, ses sentiments ; son esprit et sa capacité intellectuelle ; ses valeurs personnelles, communautaires, écologiques et spirituelles ; son humanité et sa spiritualité ; et aussi son engagement à transformer sa personne et son

⁷ Pape François (8 juin 2019). Congrès mondial de l'OIEC : « Educatio Si », New York.

⁸ UNESCO (2004). Rapport mondial de suivi sur l'éducation pour tous (EPT) 2005, p. 21.

⁹ Claudio Naranjo (2017). Congreso Futuro, Chile; Papa Francisco (5 février 2015).). En clôturant le congrès de Scholas Occurrentes, il dit aux enfants : « Vous avez tous un coffre, une boîte, et à l'intérieur un trésor. Et votre travail consiste à ouvrir la boîte, à en sortir le trésor, à le faire grandir et à le donner aux autres, et à recevoir des autres leur trésor ».

contexte, ce que les enfants et les jeunes veulent affronter dès leur plus jeune âge.

Il est important de savoir ce qu'il faut éduquer, mais aussi comment et dans quel but. Nous devons redéfinir les objectifs, les méthodologies qui favorisent une plus grande implication, la participation, la collaboration et l'engagement des apprenants, comme la conception pour le changement et l'apprentissage par le service. Conformément à ce que le Pape François nous a répété à plusieurs reprises : « éduquer, c'est servir et nous éduquons pour servir ».

Examinons maintenant quelques-unes des principales caractéristiques qui constituent une éducation de qualité et que nous devons mettre en pratique et évaluer, en réduisant le niveau entre ce qui est dit ou théorisé et ce qui est réellement fait dans la pratique, au quotidien. Ces caractéristiques ressortent des différents rapports et visions des experts internationaux, et sont le résultat d'un large consensus, étayé par de multiples études et recherches.

1. Des enseignants compétents, passionnes, qui témoignent et se soucient des autres

Le rôle des enseignants est essentiel pour parvenir à une éducation de qualité. Le rapport McKinsey le signalait : « La qualité d'un système éducatif repose sur la qualité de ses enseignants » 10. Notre Fondateur a eu cette intuition et, dès le début, il s'est engagé pour une formation professionnelle et spirituelle adéquate des enseignants, pour leur motivation et leur vocation, pour leur tendresse et leur proximité avec leurs élèves.

Barber et Mourshed (2008). Rapport McKinsey: « Comment les systèmes éducatifs les plus performants du monde ont atteint leurs objectifs ».

Dans la déclaration¹¹ (2020, p. 74-75), il est indiqué que

« La Salle a découvert que les maîtres avaient un rôle irremplaçable, mais qu'ils devaient être... bien formés et professionnellement compétents, prêts à rechercher sans cesse la qualité, l'excellence ».

De plus, « les maîtres doivent travailler en association. ".

Aujourd'hui, cependant, on leur demande plus d'engagement, de collaboration et de passion. En 2015, le Pape François soulignait que « *l'éducation change et, par conséquent, l'éducation, et aussi les systèmes éducatifs, sont appelés à changer dans le sens de communiquer avec amour avec les enfants et les jeunes qu'ils ont devant eux, et avec leurs réalités concrètes » ¹². En d'autres termes, des enseignants tournés vers l'avenir, compétents et à jour, qui aiment leurs élèves et répondent à leurs besoins et attentes réels et contextualisés, capables de « toucher » et de « transformer » la vie des enfants et des jeunes et les contextes dans lesquels ils vivent.*

Pour le Pape François, l'éducateur « n'improvise pas, il doit être compétent et cohérent ». Il doit être formé en permanence. Il suggère également la nécessité de faire des retraites et des exercices spirituels pour renforcer sa cohérence, ce qui est un effort, mais aussi un don et une grâce¹³. Tout enseignant, catholique ou non, doit travailler sur son être, ses valeurs, sa vie intérieure et sa cohérence de vie, afin de mieux servir et de témoigner par ses actes de *l'éducation qu'il promeut*.

¹¹ FSC, (2020). Déclaration sur la mission éducative lasallienne. Défis, convictions, espérances. Rome.

Pape François (2015). Prologue. Dans Ojeda et Ramírez (Coords.). 241 Témoignages. Educar hoy y mañana. Una pasión que se renueva. SM-PPC, p. 3.

Pape François (13 février 2014). Discours à la Congrégation pour l'éducation catholique.

Evangelii gaudium (273)) indique que les éducateurs doivent être des « professeurs dans l'âme », « profondément déterminés à être avec les autres et pour les autres... comme marqué au feu par cette mission afin d'éclairer, de bénir, de vivifier, de soulager, de guérir, de libérer ». De manière brève et claire, il esquisse tout un itinéraire professionnel de l'être et du faire de l'enseignant. Il doit vivre sa mission avec passion et un dévouement total afin de donner vie et guérison à ses élèves. Nous constatons qu'aujourd'hui, la profession d'enseignant est menacée et très peu reconnue dans la société ; il suffit de citer à cet égard, ce que nous dit l'UNESCO (2015) : « la profession d'enseignant est plus nécessaire et essentielle que jamais... elle est la plus importante au monde... le processus actuel de déprofessionnalisation doit être inversé »¹⁴.

D'autre part, le rôle de l'enseignant a évolué au cours de l'histoire. En bref, en trois coups de pinceau, nous pouvons montrer les principaux changements qu'il a subis. Ainsi, dans l'école traditionnelle, l'éducation était centrée sur le maître et était magistrocentrique; avec le mouvement de l'école nouvelle, à la fin du XIXe siècle, le maître a été invité à se placer aux côtés de l'élève ; aujourd'hui, au XXIe siècle, le Pape François nous invite à placer l'enfant et l'élève aux côtés du maître. Aujourd'hui, au XXIe siècle, le Pape François nous invite à mettre les enfants et les jeunes au centre de leur apprentissage, et invite même les adultes (enseignants, familles, etc.) à prendre du recul, indiquant que « les adultes peuvent apprendre des jeunes qui, dans tout ce qui concerne la conservation de la nature, sont à l'avant-garde. »15. Les enseignants sont donc tenus de faire confiance aux élèves, de se laisser surprendre par eux et d'apprendre les uns des autres, afin de créer et de transformer ensemble le monde en un lieu plus humain et durable.

En outre, il faut des éducateurs capables d'aller au-delà du formel et de s'occuper des contextes non formels et informels,

¹⁴ UUNESCO (2015). Repenser l'éducation : vers un bien commun mondial ? Paris, p. 57.

¹⁵ Pape François (30 novembre 2019). Discours aux jeunes participants de la Rencontre « Je peux! »

en offrant un apprentissage pour le développement et le bienêtre des individus et des communautés. L'école lasallienne est une école à temps plein. Elle s'occupe non seulement de ce qui se fait en classe, mais aussi des activités non formelles qui se déroulent dans les cours de récréation et autres installations, c'est-à-dire les activités sportives, culturelles, artistiques, religieuses, etc. qui ont lieu en dehors des heures de classe. S'ouvrir et accueillir d'autres enfants et jeunes de la ville, du quartier ou de l'agglomération où se trouve l'école. Contribuer à créer des liens et à forger une société plus humaine et plus fraternelle.

Ainsi, la compétence et la passion aimante et collaborative du personnel enseignant sont des indicateurs efficaces de la qualité de l'enseignement offert par l'école.

2. S'orienter vers une école à temps plein, ouverte et engagée, en mouvement

Les écoles et les universités doivent sortir de leur zone de confort. Elles doivent se projeter dans leurs contextes et collaborer avec d'autres secteurs sociaux à la transformation et à l'amélioration des personnes et de leurs villes¹6. Elles doivent être capables de sortir dans la vie et d'apporter la vie dans leurs salles de classe, en abandonnant l'ancien paradigme qui les a refermés sur elles-mêmes, en tournant le dos à l'histoire et à leurs réalités éco-sociales. Comme il est dit dans la Déclaration (2020, p. 92) « l'école lasallienne est née aux confins de la déshumanisation ». Nous devons « nous battre pour une école inclusive ».

De La Salle a su générer une école ouverte et répondre aux défis de son temps. Aujourd'hui, l'Église nous invite à aller aux périphéries et aux frontières que nous pouvons trouver à l'intérieur et à l'extérieur de nos centres éducatifs.

Des centres éducatifs capables de créer des réseaux locaux avec d'autres centres éducatifs et de promouvoir ensemble les villes apprenantes (UNESCO) ou les villes éducatrices (Association internationale des villes éducatrices - IAEC) ou d'autres réseaux.

C'est pourquoi nous voulons une école ouverte sur le quartier, avec ses équipements au service du quartier ou de la ville, notamment des plus défavorisés. Faciliter et harmoniser les différents scénarios d'éducation formelle, non formelle et informelle. Un lieu de rencontre, de relation et d'apprentissage pour les enfants, les jeunes, les adultes et les personnes âgées. S'orienter vers une école à temps plein, favorisant l'environnement social dans lequel elle se trouve.

Ainsi, la Déclaration (2020, pp. 102-103) affirme que

«notre mission a trouvé d'autres moyens, par exemple, l'éducation non formelle et informelle, l'action pastorale, l'évangélisation dans d'autres cercles et, récemment, la présence dans les médias virtuels et déscolarisés ».

3. Configurer l'école comme un lieu de relations et de rencontres

L'école catholique et lasallienne est à l'avant-garde de l'Église si elle accueille les catholiques et les non-catholiques, si elle permet la rencontre et le dialogue interculturels et interreligieux, si elle favorise une plus grande justice sociale, si elle rend possible le droit à l'éducation pour tous, sans exclure ni écarter personne.

L'école est sans aucun doute un lieu d'apprentissage, mais c'est aussi un lieu de relation, de fraternité, où les élèves apprennent à entrer en relation avec eux-mêmes, les autres, l'environnement et Dieu. A cet égard, la Déclaration cite les études du Frère Léon Lauraire sur la Conduite des Ecoles, et parmi les six axes qu'il indique, le deuxième nous incite à « préparer, et vivre déjà à l'école, une société fraternelle fondée sur le rejet de toute violence, le respect mutuel, l'entraide permanente et les relations interpersonnelles pacifiques. ».

Le quatrième pilier du rapport Delors (1996), « apprendre à vivre ensemble », reste pleinement pertinent et nécessaire à aborder. Depuis sa publication, plus de vingt-cinq ans se sont écoulés et non seulement cet objectif n'a pas été atteint, mais les brimades, la violence, le rejet et l'exclusion ont augmenté dans de nombreux contextes. L'école est devenue inamicale pour nous. Nous devons permettre une école plus empathique et plus compatissante. Les enfants et les jeunes doivent y évoluer de manière libre et autonome, favoriser des regroupements souples et variés, horizontaux et verticaux, et consolider le travail en équipe. Il est important qu'ils se déplacent, qu'ils se rencontrent et qu'ils fassent l'expérience de la coexistence ; qu'ils soient solidaires les uns des autres et qu'ils s'entraident, en soutenant tout particulièrement les « derniers » ou ceux en difficulté scolaire, afin que tout le monde progresse et que personne ne soit laissé pour compte ou écarté.

4. Aborder de manière décisive et mettre en pratique la nouvelle façon de comprendre la classe et le centre éducatif face aux nouveaux contextes d'apprentissage

La qualité de l'éducation dépend du repositionnement de l'école et de la classe dans les nouveaux contextes d'apprentissage. L'école et l'université restent importantes, même si certaines tendances tentent de les supplanter. Leur nécessité et leur validité sont toujours reconnues.

Ainsi, récemment, la Commission internationale sur Les Futurs de l'éducation (2019), parmi les neuf idées qu'elle avance pour promouvoir l'amélioration de l'éducation, signale dans la cinquième d'entre elles que

«l'école, en tant qu'espace physique, est indispensable. L'organisation traditionnelle des salles de classe doit céder la place à une multitude de façons de « faire l'école », mais il convient de préserver l'école en tant qu'espace-temps distinct de la vie collective, spécifique et différent des autres espaces d'apprentissage. » ¹⁷

Aujourd'hui, la salle de classe se diversifie et s'enrichit d'autres espaces d'apprentissage, qu'ils soient présentiels ou virtuels. On parle de salles de classe interactives et autorégulées ; d'hyper-classes¹8 avec plusieurs zones d'interaction, de recherche et d'expérimentation, avec la présence de deux enseignants ou plus, avec la promotion de méthodologies actives, participatives et collaboratives, ainsi que de la « classe inversée » ; dans laquelle les élèves sont à la fois autonomes et protagonistes, travaillent individuellement et en collaboration.

L'ensemble de l'espace de l'école est multifonctionnel, il devient éducatif et relationnel, devenant le « troisième éducateur »¹⁹. Comme indiqué dans la Déclaration (2020), il doit être un espace convivial, habitable, esthétique, ordonné et empathique dans lequel les apprenants explorent, expérimentent et apprennent. Un espace ouvert et perméable, enrichi par les possibilités offertes par l'internet et les réseaux sociaux.

5. Adapter le programme, le diversifier et l'enrichir

Nous devons accorder plus d'attention au programme d'études, le diversifier, le simplifier et l'adapter à la réalité et aux besoins des élèves et de leurs contextes, en combinant leur formation de citoyens locaux et de citoyens du monde. Un curriculum qui donne de l'importance aux différentes matières et inverse

¹⁷ UNESCO (2020). L'éducation dans un monde post-COVID : neuf idées pour l'action publique. Commission internationale sur Les Futurs de l'éducation. Paris, p.6.

¹⁸ Mariano Fernández Enguita (2019). L'hyper-classe comme espace innovant. Chaire de technologie et d'éducation de la Fondation MAPFRE Guanarteme à l'université de La Laguna.

¹⁹ Loris Malaguzzi, Reggio Emilia.

Institut des Frères des Écoles Chrétiennes

la pyramide des matières. Donner plus d'importance et de valeur aux matières situées au bas de la pyramide (les arts, la musique, l'éducation physique et la religion), renforcer les lettres et harmoniser les mathématiques, les langues et les langues régionales avec les autres matières.

Par ailleurs, l'UNESCO (2019), met en garde contre un problème émergent :

«le moment est venu d'engager une réflexion approfondie sur les programmes d'enseignement, notamment en s'opposant à la négation des connaissances scientifiques et en luttant activement contre la désinformation » ²⁰.

Nous devons éduquer dans la vérité et pour la vérité.

D'autre part, il est nécessaire de promouvoir une éducation intégrale²¹. Éduquer l'être, la personne entière. Les rapports Faure (1972) et Delors (1996) ont insisté sur ce point. Peu de progrès ont été réalisés. Dans la récente publication que j'ai coordonnée au niveau international, sur le pacte éducatif²², dans les différents chapitres où s'expriment les opinions des enfants/jeunes, des adultes, des Supérieurs généraux et des Supérieures générales, des experts internationaux en éducation, plus de 220, de plus de 45 pays, tous ont insisté sur l'éducation de l'être, l'éducation aux valeurs et aux vertus, sur la nécessité de structurer et de systématiser davantage l'éducation de l'être, pour humaniser la société, la rendre plus digne et plus juste et équitable, fraternelle, solidaire et

²⁰ UNESCO (2019). Les Futurs de l'éducation. Paris.

Déclaration (2020, p. 104) : L'école lasallienne s'est distinguée comme un projet d'éducation intégrale.

Ojeda, Ceballos et Ramírez (2020). « Lumières pour la route. Pacte éducatif mondial. Une éducation de, avec et pour tous. Vers une société plus humaine, fraternelle et durable ». OIEC-SM-PPC.

attentive à la « maison commune ».

Éduquer aussi, comme le dit la Déclaration (2020, pp. 96-100) à la contemplation, à l'intériorité et à la profondeur. Et pour l'écologie intégrale, dont il indique qu'elle devrait être l'une des approches éducatives de la nouvelle proposition éducative lasallienne.

Tout cela nous amène à accorder plus d'attention au programme scolaire, à le transformer et à l'aménager pour une éducation nouvelle et meilleure.

6. Mettre la personne au centre du processus d'éducation/évangélisation

C'est un autre défi majeur et l'un des principaux critères de qualité. Nous sommes invités à le faire de différentes manières. C'est très facile à dire et à comprendre, mais mettre la personne au centre de la proposition éducative est un changement de paradigme, que nous devons affronter conjointement, progressivement et systématiquement, dans et avec toute la communauté éducative. L'UNESCO et l'Église nous invitent à nous centrer sur les personnes. Ainsi, le Pape François (2020) fait la proposition suivante :

«placer la personne au centre de tout processus éducatif, faire ressortir sa spécificité, sa beauté, son unicité et, en même temps, sa capacité de se rapporter aux autres et à la réalité qui l'entoure, en rejetant la culture du jetable » ²³.

La priorité est de former des personnes dotées d'un esprit critique²⁴, communicatives, créatives et collaboratives, engagées dans la transformation de leurs contextes.

Pape François (15 octobre 2020). Message relançant le Pacte mondial pour l'éducation.

²⁴ Déclaration (2020) pp. 95-97

7. Structurer et systématiser la passion pour les derniers et les plus vulnérables

C'est une préoccupation constante depuis nos origines, mais aujourd'hui nous devons nous mettre à jour et progresser dans ce domaine. Récemment, le Pape nous l'a rappelé, à l'occasion du 300ème anniversaire de la mort de notre Fondateur, il nous invite à « approfondir et imiter sa passion pour les plus petits... »²⁵. Nous avons ces « derniers » à l'intérieur et à l'extérieur de nos œuvres éducatives. Nous devons disposer des meilleurs moyens et des professionnels les mieux préparés et les plus motivés pour les servir avec la plus grande qualité.

La Déclaration (2020, pp. 88-90) reconnaît que

«le grand défi de l'éducation lasallienne est d'être accessible aux plus pauvres, de défendre les droits des enfants, d'accueillir les migrants... et de contribuer à la réalisation d'une école pour tous ».

Comme le disait aussi Lorenzo Milani (1967) dans Lettres à un professeur : « l'école n'est pas un hôpital pour les bien portants ». Il est de la responsabilité partagée de tous les agents éducatifs de l'école ou de l'université d'accorder une attention et un soin particuliers aux plus vulnérables et aux plus défavorisés, en évitant par tous les moyens que personne ne soit rejeté ou exclu. Préparons-nous et formons-nous pour mieux les accueillir et les soigner.

8. Innover en permanence pour mieux servir

L'innovation est un exercice de responsabilité active et d'engagement envers notre service éducatif. Un autre des critères de qualité de notre travail éducatif porte sur notre créativité et notre capacité d'innovation pour anticiper les défis et les besoins nouveaux et variés qui apparaissent à un rythme accéléré. Nous devons nous tourner résolument vers l'avenir, lire les signes des temps avec passion et construire ensemble les bonnes réponses. N'ayons pas peur de faire des erreurs, nous apprenons aussi de nos erreurs.

Aujourd'hui, une innovation véritable et efficace, et pour qu'elle serve les nouvelles générations et la société en général, nécessite la collaboration de tous. Par conséquent, donnons la participation, la voix et le vote à tous les membres de la communauté éducative : élèves, enseignants, familles, personnel administratif et collaborateurs. Face à un monde incertain et complexe, nous avons besoin de l'aide de tous, nous avons besoin d'écouter tout le monde, de compter sur tout le monde, afin de trouver la bonne réponse.

9. Encourager la collaboration entre les enseignants, les familles, les écoles et la société dans son ensemble

Si nous voulons donner naissance à une nouvelle éducation et à une nouvelle école, nous devons entrer dans le paradigme de la collaboration. D'une voix prophétique, le Concile Vatican II (1965), à travers Gravissimum educationis, nous a invités à collaborer avec les familles, avec les autres écoles et avec la société :

«Aussi doit-on mettre tous ses soins à établir au mieux cette coordination entre les écoles catholiques et à développer entre elles et les autres écoles la collaboration que requiert le bien commun de l'humanité tout entière... en échangeant pour quelque temps leurs professeurs, en développant enfin tout ce qui peut favoriser une collaboration accrue » (12).

Qu'avons-nous fait de tout cela ? Rien ou très peu. Nous devons de toute urgence collaborer les uns avec les autres, avec les autres écoles catholiques et non catholiques, pour travailler de manière plus inter-congrégationnelle.

Dans cette ligne, le Pape François nous invite à plusieurs reprises à « rêver ensemble » et à « reconstruire ensemble », de manière « coparticipative », un Pacte éducatif mondial, afin de repenser l'éducation et de générer un nouveau modèle de vie, d'humanité, de société²⁶.

En 2014, dans son discours aux prêtres, religieux, séminaristes et mouvements laïcs, il leur a déclaré, ainsi qu'à nous tous, que...

«cela comporte le courage de poursuivre dans la recherche des formes de travail commun et d'aide réciproque dans les domaines de la catéchèse, de l'éducation catholique, comme aussi de la promotion humaine et de la charité.... prêts à travailler en communion... une Église qui veut marcher dans la fraternité et l'unité » ²⁷.

²⁶ Encyclique Fratelli tutti (2020), n. 127

Pape François (21 septembre 2014). Discours dans la cathédrale de Tirana aux prêtres, religieux, séminaristes et mouvements laïcs. Le Vatican.

Dans la relance du Pacte éducatif mondial, le Pape François insiste sur le fait que ce projet ne peut être délégué à la responsabilité des gouvernants, « ce serait puéril », mais qu'il faut collaborer avec l'ensemble de la société civile, les institutions et tous les acteurs de l'éducation, sans exclure personne, prônant ainsi une collaboration massive et pluraliste, impliquant tout le monde. Dans son message du 15 octobre 2020, il a déclaré à cet égard :

« Éduquer est toujours un acte d'espérance qui invite à la coparticipation et à la transformation... Un processus pluriel et polyédrique capable de nous impliquer tous en des réponses significatives, où les diversités et les approches savent s'harmoniser en vue de la recherche du bien commun. Une capacité de faire l'harmonie : il la faut, aujourd'hui ».

N'épargnons aucun effort pour accroître notre capacité de collaboration. Dès le début, comme l'indique la Déclaration (2020, pp. 75-76), les enseignants lasalliens ont travaillé en association, ce qui est devenu leur marque de fabrique. Cette association garantit le travail en équipe, le discernement collectif, le potentiel du projet commun, la disponibilité et la solidarité entre ses membres.

10. Mettre en pratique la nouvelle compréhension du leadership et de l'organisation scolaire

Les directeurs d'école et les équipes de direction peuvent avoir une influence considérable sur la qualité de l'enseignement dans leurs écoles. De nouveaux leaders sont nécessaires, comme l'a souligné le CELAM dans « Allez et enseignez » (2011)²⁸: « des personnes ayant une maturité humaine et spirituelle, des compétences en gestion et en pédagogie » (45), identifiées à l'image du « Bon Pasteur » (43).

Nous avons besoin de leaders humbles, conscients de leurs limites, dotés d'une grande capacité d'écoute et de dialogue avec tout le monde, qui encouragent le développement personnel et l'engagement de tous les membres de la communauté, dans la perspective que le génie est collectif²⁹ et non de francs-tireurs.

De même, l'organisation du centre éducatif doit être adaptée aux exigences du paradigme collaboratif et aux nouvelles tendances organisationnelles, qui sont davantage centrées sur les personnes, passant d'une structure organisationnelle pyramidale à une structure organisationnelle horizontale, flexible et décentralisée, dans laquelle chacun compte et chacun apporte de la valeur au projet.

Dans ce cadre, chacun est un leader, faisant preuve d'initiative, de responsabilité et d'engagement envers le projet. Comme l'a écrit Gary Hamel (2012), un expert des organisations : « Personne ne peut se permettre le luxe de ne pas impliquer les employés dans le travail de création de l'avenir.... L'engagement était peut-être facultatif dans le passé, mais aujourd'hui il est tout »³⁰. Nous devons créer les conditions pour que tous soient

²⁸ CELAM (2011). Allez et enseignez. Identité et mission de l'école catholique dans les temps nouveaux à la lumière d'Aparecida.

²⁹ Linda Hill (2014) : Comment gérer la créativité collective ? TED.

Gary Hamel (2012). Ce qui compte maintenant. Deusto, p. 181-185.

les architectes et les acteurs du projet. Le génie est collectif. Comptons sur tout le monde. Le partenariat est plus précieux et plus nécessaire que dans les époques précédentes.

Enfin, il est important que les écoles disposent d'une autonomie suffisante pour répondre rapidement et de manière responsable aux besoins de leurs élèves et de leurs communautés, en exerçant cette autonomie de manière interdépendante et responsable.

Conclusion

Nous en savons vraiment plus que nous ne sommes capables de mettre en pratique. Il est temps d'agir. Il est urgent d'agir. Nous parlons souvent, nous pensons, nous connaissons le chemin, mais nous n'agissons pas. Ensemble, consolidons progressivement ces caractéristiques de base et nous parviendrons à une qualité d'éducation plus élevée et meilleure.





Éduquer à la coexistence fraternelle

Réflexion à partir du contexte de la pandémie

F. Diego A. Muñoz León, FSC

Bureau International Catholique de l'Enfance - BICE Consultant pour la recherche et le développement Que se passe-t-il sans une fraternité cultivée consciemment, sans une volonté politique de fraternité, traduite en éducation à la fraternité, au dialogue, à la découverte de la réciprocité et de l'enrichissement mutuel comme valeur?

Pape François, Fratelli tutti, No. 103

ue signifie éduquer au vivre-ensemble fraternel dans le contexte de la COVID-19 ? L'école, cet espace quotidien de relations et de formation académique, a été mise au défi-d'affronter une pandémie, de se repenser à partir de la fragilité d'une situation sanitaire qui a fait du numérique la ressource essentielle pour assurer la poursuite du travail scolaire. Comment peut-elle tirer les leçons de l'avenir incertain qui s'annonce ?

Dans cette réflexion, et à partir de la tradition lasallienne, nous voulons récupérer les intuitions fondatrices d'une école - née dans la modernité chrétienne - dont le projet éducatif a continué à se développer pendant trois cents ans, non sans difficultés, dans la ligne d'une pédagogie de la fraternité.

À partir de ce parcours, nous vous invitons à réfléchir sur la façon dont l'approche des droits, en tenant compte des défis de la pandémie actuelle, peut collaborer avec l'école pour créer de nouvelles lignes de travail, afin de renforcer l'attention à porter en premier à la personne et la promotion d'espaces conviviaux, protecteurs et générateurs de vie et de relations.

La fraternité évangélique comme fondement de la première école lasallienne

En 1679, le jeune chanoine Jean-Baptiste de La Salle commence timidement à structurer une expérience communautaire de service éducatif, motivé par le manque d'opportunités qu'ont les enfants des artisans et des pauvres de Reims pour atteindre un minimum de formation humaine et chrétienne.

De La Salle n'est pas parti de zéro. Au contraire, il s'est appuyé sur l'expérience d'enseignants en exercice comme Adrien Nyel, sur des modèles d'écoles paroissiales existantes, sur sa propre expérience pastorale à Paris et à Reims. Homme de formation théologique solide, son modèle ne pouvait être autre que l'Évangile, sa principale source d'inspiration et d'action.

Cependant, quelques années de hauts et de bas et de déceptions avec son premier groupe d'enseignants lui ont suffi pour comprendre que les écoles avaient besoin de personnes de foi engagées à plein temps, ayant une formation adéquate et un accompagnement progressif, à partir d'une communauté de vie et de relations. La formation de la communauté des enseignants a été la clé qui lui a permis de consolider une proposition initiale, en comprenant que ceux qui venaient en faire partie se sentaient « appelés » à ce type de vie². La fraternité est ainsi devenue une partie de l'ADN de l'identité

Hours (2019, p. 487) soutient que toute tentative de reconstituer la genèse du modèle lasallien reste relative à un *épistème* qui le situe dans l'environnement du XVIIe siècle, c'est-à-dire dans la recherche de l'ordre naturel et surnaturel, où l'école joue un rôle essentiel dans la construction du tissu social. L'organisation de la coexistence, dans cette perspective, est une question à prendre en compte dans le cadre des objectifs de l'école.

En effet, dans le *Mémoire sur l'Habit*, Jean-Baptiste de La Salle donne à l'autorité ecclésiastique de Paris, dès 1689, une définition brève mais claire de l'origine des Frères : « Cette Communauté est ordinairement appelée Communauté des Écoles chrétiennes ; et actuellement elle n'est établie et fondée que dans la Providence. Ils y vivent selon des règles, dans la dépendance pour tout, sans rien posséder en propre, et dans une uniformité totale. » (MH 0,0,2).

lasallienne³. Et, par conséquent, de l'expérience éducative et de la réflexion pédagogique lasallienne depuis ses débuts.

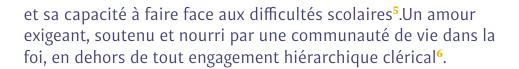
La valeur des relations interpersonnelles dans l'évolution des écoles

L'école lasallienne initiale a été progressivement consolidée sur une période de quarante ans. Les Frères ont travaillé collectivement à la production de leur manuel scolaire, en tant qu'enseignants à plein temps, en s'appuyant sur l'expérience de ceux qui étaient plus expérimentés dans l'art d'enseigner et en validant leurs progrès en tant que communauté année après année, toujours sous l'accompagnement irremplaçable de La Salle. Ils parvinrent ainsi à produire un manuscrit, qu'ils appelèrent la *Conduite des écoles chrétiennes*⁴. qui fut finalement publié en 1720 et qui, jusqu'en 1916, connut 22 éditions.

La Conduite des Écoles Chrétiennes a été écrite à partir de l'expérience d'une communauté de Frères qui avaient fait de la fraternité leur marque d'activité scolaire. Dans la gestion des écoles, ils devaient créer un modèle de relations et de travail pédagogique « comme des frères aînés en Jésus-Christ » pour les enfants, afin de les attirer à l'étude, à la discipline, au travail patient et d'abnégation, capable de porter du fruit à moyen et long terme. Le fait d'être les grands frères de leurs élèves leur a donné la possibilité de les accompagner, non pas en imposant, mais en respectant chacun dans son individualité

La fraternité comme paradigme fondateur de l'expérience lasallienne a été étudiée par le Frère Léon Lauraire dans le Cahier 56 de la MEL. Lauraire, Léon (2021). Le défi de la fraternité. Réflexion et témoignage. Rome : Maison généralice. *Cahier MEL* 56.

⁴ La Conduite des Écoles Chrétiennes n'est pas le seul document de base pour aborder le style pédagogique lasallien; lue surtout dans la perspective des Méditations pour le Temps de la Retraite, elle offre une idée plus claire de ce que signifie être un enseignant, envoyé par Dieu pour travailler au salut des enfants à travers l'école.



Par la suite, la société révolutionnaire française a fait de la valeur de la fraternité un de ses piliers, faisant fi de sa référence évangélique. Au début du XIXe siècle, les Frères, experts en matière scolaire, furent appelés à s'intégrer au système éducatif français, quand la Restauration napoléonienne eut besoin de promouvoir les écoles primaires⁷. Il est clair que leur inspiration initiale était toujours vivante et que leur identité fraternelle et laïque les rapprochait du modèle laïque d'une école libre et ouverte à tous. Plus tard, au milieu des luttes politiques de la Troisième République française, les Frères ont été expulsés du système scolaire officiel français en raison de la lutte idéologique pour la laïcisation de l'éducation.

En effet, la complexité du monde moderne, l'avancée des sociétés industrielles occidentales et la croissance exponentielle du monde scolaire firent que l'école, auparavant considérée comme une activité marginale, occupa une position privilégiée dans la société du XIXe siècle en tant que lieu d'éducation des enfants. Ce même mouvement conduisit à l'émergence de nouvelles pédagogies qui élargirent l'horizon des possibles d'un projet scolaire d'humanisation qui s'ouvrait aux défis du XXe siècle. Un projet qui ne pourra jamais renier

La Méditation 33 de La Salle, pour le deuxième dimanche de Pâques, sur la manière dont les maîtres doivent procéder avec leurs élèves, est un exemple de ce que nous pourrions appeler aujourd'hui un exemple de psychologie différentielle appliquée à l'école : « Jésus-Christ, dans l'Évangile de ce jour, compare ceux qui ont la charge des âmes au bon pasteur, qui prend soin de ses brebis avec soin ; et une des qualités qu'il doit avoir, selon le Sauveur, est de les connaître toutes, distinctement. Ce doit être aussi l'un des principaux soucis de ceux qui sont employés à l'instruction des autres : les connaître et discerner la manière de procéder avec eux. » (MD 33,1).

Pungier et Marcato (1981) parlent de l'intimité du Frère avec Jésus-Christ, qui rend possible cette expérience personnelle et communautaire.

Les Frères furent appelés à faire partie du système éducatif français, une fois que l'État eut repris les fonctions de contrôle de l'éducation qui étaient sous le pouvoir de l'Église dans la France pré-révolutionnaire.

ses origines chrétiennes »⁸, évangélisatrices, de cette école née d'une fraternité, capable d'éduquer l'enfant pour le rendre, timidement, dès le début du XVIIIe siècle, « capable de tout »⁹.

Vers la défense des droits des enfants et des adolescents

Le début du XXe siècle annonce l'émergence d'un monde technologique qui va changer le cours de l'histoire, mais les tensions politiques dans les pays européens déclenchent la Première puis la Seconde Guerre mondiale, avec des effets dévastateurs jamais vus auparavant. La technologie est mise au service des armes de destruction massive ; à la fin de 1945, pour la seule Seconde Guerre mondiale, on dénombre cinquante millions de victimes, dont trente millions de civils.

L'expérience douloureuse de la guerre a ouvert la voie à la *Déclaration universelle des droits de l'homme*, proclamée en 1948, année de la fondation du *Bureau international catholique de l'enfance* (BICE)¹⁰. Il fallait un pacte radical et fondateur d'une nouvelle humanité, comme une feuille de route pour l'avenir ; il fallait défendre la personne, sans autre condition que le respect de sa dignité.

Dans le cas spécifique des droits de l'enfant, les timides mesures prises depuis le XIXe siècle pour réglementer le travail des

Reynié (2021) établit un lien entre le désenchantement social et la sécularisation. Il est intéressant de noter comment les valeurs sont encore valables dans la société proclamée laïque. Dans le cas qui nous intéresse, la fraternité est assumée sans son fondement chrétien. Il ne s'agit donc pas de continuer à opposer des paradigmes, mais de voir comment la société a continué à articuler ses valeurs fondatrices.

Les premières écoles s'étant engagées à s'occuper des enfants des artisans et des pauvres en particulier, la lutte contre l'absentéisme était essentielle. C'est pourquoi la Conduite cite cette phrase : « Lorsque les parents retirent leurs enfants trop jeunes de l'école ou n'étant pas suffisamment instruits, pour les faire travailler, il faut leur [faire] connaître qu'ils leur nuiront beaucoup et que, pour leur faire gagner peu de choses, ils leur feront perdre un avantage bien plus considérable ; il faut pour cela leur représenter de quelle conséquence il est à un artisan de savoir lire et écrire puisque, pour peu d'esprit qu'il ait, sachant lire et écrire, il est capable de tout. » (CE 16,2,21).

¹⁰ L'histoire des droits de l'enfant. À : https://bice.org/es/historia-de-los-derechos-del-nino/.

enfants, l'effort entrepris par la Société des Nations en 1919 pour protéger les enfants et, en particulier, le travail développé par Janusz Korczak en 1924 dans la Déclaration de Genève sur les droits de l'enfant, ont porté leurs fruits lorsque, en 1959, soixante-dix-huit États signèrent la Déclaration des droits de l'enfant, qui a ouvert la voie à la Convention relative aux droits de l'enfant - dans laquelle le BICE a joué un rôle important - adoptée en 1989 par cent quatre-vingt-seize États membres de l'Assemblée générale des Nations unies.

Pourquoi la Convention relative aux droits de l'enfant estelle importante ? Il s'agit d'un traité national et international contraignant, qui rassemble tous les droits politiques, sociaux, civils, économiques et culturels qui s'appliquent aux personnes âgées de moins de dix-huit ans, appelées génériquement « enfants ». Les États qui ont ratifié la Convention se sont engagés à l'appliquer et à être contrôlés par le Comité des droits de l'enfant des Nations unies.

Si l'on revient à l'évolution de la pensée pédagogique au XXe siècle, on ne peut nier la similitude entre la considération de l'enfant comme une personne à part entière et sujet de droits et le paidocentrisme promu par le mouvement de la New School dès la fin du XIXe siècle, qui n'a fait que renforcer ce que l'école chrétienne - lasallienne - avait déjà proclamé dès ses débuts : « l'école est faite pour l'enfant et non l'enfant pour l'école ». ¹¹

Le Pape François a récemment lancé les grandes lignes d'un nouveau Pacte éducatif mondial. Cette initiative, lue à partir des invitations de l'encyclique Fratelli tutti, invite à conjuguer les efforts pour rendre possible l'amitié sociale et la fraternité entre les peuples. « Que tout être humain possède une dignité inaliénable est une vérité qui correspond à la nature humaine indépendamment de tout changement culturel. » (Fratelli tutti, n° 213). La réflexion pédagogique chrétienne est appelée à faire sienne cette invitation et à la mettre en pratique dans la réalité de ses écoles. Mais dans quel contexte ?

Un des principes de la pédagogie lasallienne exprimé lors de l'Exposition universelle de Paris en 1900 : « L'école est pour l'enfant et non l'enfant pour l'école », *Circulaire 96* , 1900, p. 13.

Les leçons de la COVID-19

Plongée dans la réalité du XXIe siècle, l'humanité vit depuis 2020 un événement mondial aux conséquences à long terme encore insoupçonnées. La pandémie de la COVID-19 a entraîné la fermeture simultanée de plus de 80% des écoles dans le monde, une situation sans précédent dans l'histoire, qui affecte encore la reprise des cours dans de nombreux pays¹². La vulnérabilité du système éducatif mondial est devenue évidente, tout comme l'accès inégal à la technologie en tant que ressource éducative essentielle pour surmonter les obstacles imposés par la crise sanitaire.

Les enfants, les adolescents et les jeunes en âge scolaire ont perdu leurs espaces relationnels quotidiens et la violence domestique a augmenté de façon exponentielle¹³; les éducateurs de tous niveaux ont dû s'adapter, en général, à l'utilisation d'une technologie qui était restée éloignée de leurs possibilités et qui a commencé à les défier, y compris là où les conditions étaient totalement défavorables.

Quelles leçons cette expérience mondiale nous apprend-elle en relation avec l'éducation ?

- Les enfants et les adolescents, sujets de droits, ont été rendus invisibles au moment de la fermeture des écoles, sans opinion ni voix propre.
- Les éducateurs, au-delà de leur compétence technologique en matière d'enseignement à distance, ont démontré par leur travail - même dans des conditions inadéquates, voire
- Selon les chiffres de l'UNICEF, d'ici mars 2021, quelque 168 millions d'enfants dans le monde subiront des fermetures d'école en raison de la pandémie. Informations disponibles à l'adresse suivante : https://www.unicef.org/es/comunicados-prensa/escuelas-168-millones-ninos-llevan-casi-ano-entero-cerradas-debido-covid19.
- La pandémie a engendré une autre pandémie dans l'ombre ; il s'agit de rendre visible la violence sexuelle ou physique que subit une femme sur trois dans le monde, le plus souvent de la part de son partenaire intime, ou de son soignant dans le cas des filles et des adolescentes. Informations disponibles auprès d'ONU Femmes: https://www.unwomen.org/es/news/in-focus/in-focus-gender-equality-in-covid-19-response/violence-against-women-during-covid-19.

chaotiques - qu'aucun dispositif ne peut remplacer la relation humaine, qui éduque et protège.

Lors de la fermeture des écoles, la communauté scolaire a disparu en tant que lieu de relations. Ce vide ne pouvait être remplacé par le réseau numérique, quelle que soit l'importance accordée à l'idée d'une école ouverte et technologiquement accessible.

Les défis d'une pédagogie de la fraternité aujourd'hui

Proposer une pédagogie de la fraternité dans le contexte de la post-pandémie COVID-19 implique de prendre de nouveaux points de départ, au-delà de l'expérience fondatrice de l'école lasallienne :

- ★ Il faut sauver la valeur des relations humaines, de la coexistence fondée sur le respect sans restriction de la personne, à partir d'un horizon éthique explicite; à cette fin, l'exercice des droits contribuerait à générer un dialogue social inclusif et exigeant, favorisant le développement de structures de participation, de discussion et d'action dans la recherche du bien commun.
- ★ Il faut « apprendre du futur », c'est-à-dire mener une réflexion qui assume la fragilité du moment présent et qui projette à partir de là des scénarios possibles de réflexion et d'action. Cela impliquerait la reformulation d'un curriculum flexible, capable de générer une réflexion critique à partir de projets d'action appliqués à la réalité locale ; d'accepter l'erreur comme faisant partie de l'apprentissage et d'apprendre à susciter de nouvelles questions, au-delà des connaissances acquises et de la systématisation du passé.
- ★ Nous devons approfondir et encourager les projets globaux, tendant à construire des liens de fraternité entre nos peuples ; tout cela afin de contribuer à l'exercice de la participation - à

Institut des Frères des Écoles Chrétiennes

l'exercice civique de la politique - à partir de la contribution du monde universitaire dans la compréhension des processus et leur projection dans le futur.

À partir de ces points de départ, nous comprenons que l'école doit promouvoir :

- ➤ Des éducateurs capables d'assumer une autorité fraternelle respectueuse et exigeante à la fois envers les enfants et les adolescents, c'est-à-dire de se constituer en référents éthiques, en points d'appui et de dialogue.
- ★ La reconnaissance des enfants et des adolescents comme sujets de droits, comme personnes capables d'assumer la responsabilité de leurs actes, conformément à leur développement évolutif, accompagnés par des adultes qui s'engagent à créer des espaces pour leur participation et leur action.
- ★ L'exercice de relations interpersonnelles respectueuses et harmonieuses, basées sur l'exercice de la bientraitance, explicitement recherchée, comme base fondamentale de la coexistence fraternelle entre tous les membres de la communauté éducative.
- ★ La création d'espaces de coexistence sûrs et dignes de confiance, surveillés et bien accompagnés par les éducateurs, les familles et la communauté locale elle-même.
- ➤ La recherche d'une autorité positive ni violente ni imposante basée sur des normes et des critères assumés par tous les membres de la communauté, toujours dans le respect des droits de tous ; en recherchant, avant tout, « l'intérêt supérieur de l'enfant ».
- ★ Sensibiliser aux racines de la violence, de l'inégalité entre les hommes et les femmes, de la pauvreté et de l'injustice dans

la société, sans perdre de vue la réflexion critique sur les situations de toutes sortes qui affectent la coexistence scolaire elle-même.

- ★ L'utilisation appropriée de la technologie numérique dans le développement d'une didactique scolaire flexible, adaptée au temps présent, ludique et favorisant la pensée créative et ouverte au développement de nouvelles compétences, plus appropriée aux exigences de la quatrième révolution industrielle¹⁴.
- ★ Enfin, la revalorisation des ressources propres du christianisme, qui peuvent être capables d'accompagner cette aventure d'humanisation, en dialogue avec les défis, les forces et les incertitudes du XXI° siècle, à partir d'un style d'éducation intégrale¹⁵

Deux suggestions clés:

- ★ L'école est appelée à expliciter sa politique de protection des enfants et des adolescents, afin d'offrir un cadre éthique, légal et pratique qui serve à la formation des adultes, à l'accompagnement des enfants et des adolescents et à la promotion d'un type de relations interpersonnelles conforme aux exigences de la fraternité pédagogique.
- ★ L'école est appelée à renouveler et à adapter ses règles de coexistence à travers un processus participatif qui permette aux enfants, aux adolescents et aux adultes d'être des protagonistes de la communauté éducative, en tant que sujets de droits, pour l'exercice du bien commun.
- La quatrième révolution industrielle ne se définit pas par un ensemble de technologies émergentes en soi, mais par la transition vers de nouveaux systèmes, construits sur l'infrastructure de la révolution numérique. Cela implique de nouvelles façons de générer des connaissances et de les appliquer pour apporter des réponses innovantes dans des scénarios d'avenir encore non définis. cf. Qu'est-ce que la quatrième révolution industrielle et pourquoi devrions-nous nous en soucier, Valeria Perasso, BBC Mundo, 12 octobre 2016. Disponible à l'adresse suivante : https://www.bbc.com/mundo/noticias-37631834.
- L'éducation intégrale, proposée par François Moog (2020), met en évidence la pertinence de l'école catholique à l'heure actuelle et souligne le rôle du Pape François qui propose un pacte éducatif plus fraternel.

Expériences en matière d'éducation au vivre-ensemble fraternel

Nous croyons fermement que l'éducation au vivre-ensemble fraternel est possible et pertinente dans le contexte dans lequel nous vivons. À partir de la relation qui éduque, nous pouvons offrir des réponses aux besoins éducatifs actuels.

A) En Amérique latine :

En collaboration avec la Région Lasallienne d'Amérique Latine (RELAL), le BICE a promu le programme « La Salle Construire l'Avenir », comme une proposition pour promouvoir, défendre et restaurer les droits des enfants et des adolescents dans les écoles.

Ce programme a développé des stratégies de vaccination symbolique contre les mauvais traitements dans les écoles ; en outre, il a favorisé, par le biais d'affiches, la diffusion des droits des enfants et des adolescents, en formant des directeurs, des enseignants, des parents et des élèves plus âgés pour générer un climat propice à la défense des droits.

B) En Afrique

Le BICE a promu dans certains pays africains le programme « Tuteurs de résilience », c'est-à-dire la formation d'éducateurs engagés à générer des processus d'accompagnement pour les enfants, les adolescents et les jeunes vivant dans des situations vulnérables.

Plus précisément, dans le cadre du programme « Enfance sans barreaux », le BICE a favorisé l'accompagnement d'enfants et d'adolescents privés de liberté, dont l'avenir est de plus en plus incertain dans les prisons. Générer la résilience est devenu un acte d'amour fraternel envers ceux qui, au milieu de leur pauvreté, peuvent reconstruire leur projet de vie personnel, en donnant un nouveau sens à leur expérience.

C) En Europe de l'Est

Pour prévenir la violence, le BICE a promu le programme « Grain de sable » dans les pays d'Europe de l'Est, offrant des espaces de dialogue et de réflexion avec des groupes d'adolescents à travers de courts métrages présentant des situations où la liberté et la capacité de discernement des personnages sont en danger.

Ces scènes permettent un dialogue éducatif entre adolescents et adultes et créent un réseau fraternel de soutien et d'accompagnement qui s'étend à la société locale.

Une invitation à la créativité et à la participation

Nous ne savons pas avec certitude ce qui se passera dans l'éducation au cours des prochaines années. Mais ce sur quoi nous sommes d'accord, c'est que les choses ne seront plus les mêmes qu'avant. Les écoles devront se repenser comme des espaces de créativité et de participation, capables d'imaginer de nouveaux scénarios d'action, en considérant toujours la centralité de la personne, le respect de ses droits, dans une atmosphère de coexistence fraternelle et protectrice.

La qualité des relations déterminera un changement significatif de l'image de l'école du futur. Il s'agit non seulement d'une question de bientraitance, mais aussi d'un profond respect de la dignité humaine de chaque individu, ce qui a trait à l'exercice de la non-discrimination et de la participation, axes fondamentaux pour la prise en compte primordiale de « l'intérêt supérieur de l'enfant ».

De La Salle et les premiers Frères n'ont probablement jamais imaginé l'étendue de leur modeste contribution dans la ville de Reims. Leur valeur centrale, la fraternité, reste une inspiration pédagogique et un défi pour plus de quatre-vingt-dix mille éducateurs lasalliens dans le monde.

En ce moment, alors que nous reprenons à peine la dynamique scolaire après la pandémie, nous sommes convaincus que la fraternité reste une expérience exigeante qui nous oblige à sortir de notre zone de confort en tant qu'éducateurs, à prendre des risques et à relever de nouveaux défis. Et, sur ce chemin, les droits de l'enfant restent un phare incontestable pour le respect de la dignité de tous les êtres humains.

Bibliographie

- Frères des Écoles Chrétiennes (1993). Œuvres complètes de Jean Baptiste de La Salle.
 - ★ Mémoire sur l'Habit (MH)
 - ★ La conduite des écoles chrétiennes (CE)
 - ★ Méditations pour les dimanches et les fêtes (MD, MF)
- Hours, Bernard (2019). *Jean-Baptiste de La Salle. Un mystique en action. Biographie.* Paris : Éditions Salvator, 668 p.
- Institut de Frères des Écoles chrétiennes. *Circulaires Instructives et Administratives* n° 96, 2 octobre 1900. Résultats de l'Exposition Universelle de 1900. Paris, Maison Mère, 27, rue Oudinot, 1900.
- Lauraire, Léon (2021). Le défi de la Fraternité. Réflexion et Témoignage. Rome : Maison généralice. *Cahier MEL* 56, 67 p.
- Moog, François (2020). Éducation intégrale. Les ressources éducatives du christianisme. Paris : Éditions Salvator, 187 p.
- Pape François (2020). Lettre encyclique Fratelli tutti sur la fraternité et l'amitié sociale. Disponible sur : https://www.vatican.va/content/francesco/es/encyclicals/documents/papa-francesco_20201003_enciclica-fratelli-tutti.html

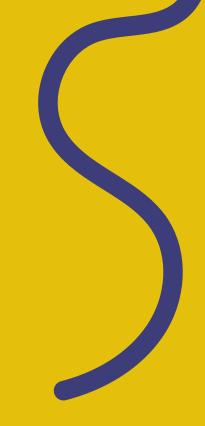
- Pungier, Jean et Marcato, Umberto. Pedagogia Lasalliana. Estratto dall'opera : Pietro Braido (a cura), *Esperienze di pedagogia cristiana nella storia*, vol. II : Sec. XVII-XVIII (Editrice LAS, Roma, 1981) : p. 65-111.
- Reynié, Dominique (2021). La séparation du politique et du religieux, un enjeu pour le XXI° siècle. Dans : Reynié, Dominique (dir.) *Le XXI° siècle du christianisme*. Paris : Les Éditions du Cerf, p. 19-60.

Sites web consultés

- BBC News World: Qu'est-ce que la quatrième révolution industrielle et pourquoi nous devrions nous y intéresser. Valeria Perasso, 12 octobre 2016. Disponible sur: https://www.bbc.com/mundo/noticias-37631834
- Bureau International Catholique de l'Enfance (BICE) : Histoires des droits de l'enfant.
 Disponible sur : https://bice.org/es/historia-de-los-derechos-del-nino/
- ONU Femmes: La pandémie de l'ombre: la violence contre les femmes pendant le confinement.

 Disponible sur: https://www.unwomen.org/es/news/in-focus/in-focus-gender-equality-in-covid-19-response/violence-against-women-during-covid-19
- UNICEF: Les écoles de plus de 168 millions d'enfants dans le monde ont été fermées pendant presque une année entière à cause de la COVID-19. Disponible sur : https://www.unicef.org/es/comunicados-prensa/escuelas-168-millones-ninos-llevan-casi-ano-entero-cerradas-debido-covid19





L'éducation comme acte d'espérance

Des écoles pour demain basées sur des coordonnées évangéliques

Joke Maex

Consultant professionnel en identité lasallienne Délégation VLP de Belgique-Nord, VLP 020 restera dans l'histoire comme l'année où la pandémie de la COVID-19 a confronté le monde à l'intenabilité de la situation dans laquelle il s'était trouvé. Les réactions dans les différentes parties du monde ont été diverses : du déni à l'incrédulité et aux théories du complot, en passant par l'appel à la réflexion, la redécouverte des possibilités et quelques étincelles de solidarité.

Par cet article, nous voulons contribuer à la recherche stimulante d'une nouvelle réalité au-delà du malaise actuel. La parabole du bon Samaritain offre un cadre à partir duquel nous pouvons regarder, dans la perspective de l'Évangile, l'époque dans laquelle nous nous trouvons. Elle nous met au défi de faire des choix pour l'avenir de l'éducation lasallienne, mais aussi pour l'avenir de la prochaine génération de jeunes en tant que protagonistes d'un monde nouveau - qui reste à concevoir.

Un nouvel horizon

La pandémie a gravement perturbé nos traditions éducatives. Les points de reconnaissance traditionnels (par exemple, l'enseignement en classe) ont été supprimés pour créer un nouvel environnement (par exemple, l'enseignement en ligne). Les éducateurs sont entrés dans un espace ouvert, non défini, avec moins de points de repère. Avec le recul, cela m'a rappelé Marc 16,1-8 :

«Le sabbat terminé, Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé achetèrent des parfums pour aller embaumer le corps de Jésus.

De grand matin, le premier jour de la semaine, elles se rendent au tombeau dès le lever du soleil. Elles se disaient entre elles : « Qui nous roulera la pierre pour dégager l'entrée du tombeau ? ».

Levant les yeux, elles s'aperçoivent qu'on a roulé la

pierre, qui était pourtant très grande.



En entrant dans le tombeau, elles virent, assis à droite, un jeune homme vêtu de blanc. Elles furent saisies de frayeur. Mais il leur dit : « Ne soyez pas effrayées ! Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ? Il est ressuscité : il n'est pas ici. Voici l'endroit où on l'avait déposé. Et maintenant, allez dire

à ses disciples et à Pierre : « Il vous précède en Galilée. Là vous le verrez, comme il vous l'a dit. » Elles sortirent et s'enfuirent du tombeau, parce qu'elles étaient toutes tremblantes et hors d'elles-mêmes. Elles ne dirent rien à personne, car elles avaient peur ».

La pandémie a placé une énorme pierre devant la porte de nos écoles - presque littéralement. Il n'y avait aucun moyen de revenir à ce qui était avant, mais l'histoire ne s'est pas terminée. La « pierre roulée » dans l'Évangile nous rappelle le paradoxe entre la mort de Jésus et le tombeau vide à partir duquel les femmes furent dirigées ailleurs : « Il est ressuscité... il vous précède ». La pierre « déplacée » contrecarre tout ordre logique, elle perturbe le récit. Mais elle nous oriente aussi

1

Cette image de la « pierre roulée » de la chapelle de la Révélation a été prise par le photographe Geert Goiris dans le cadre du projet « 2020 ». En combinant des images et un manifeste, ce livre vise à attirer l'attention sur les transitions spirituelles ou religieuses que beaucoup vivent aujourd'hui. Vous pouvez commander le livre via ce lien: https://www. vlp-scholennetwerk.be/ nl/Prikbord/Activiteiten/ Algemeen/Photo-Book-Chapel-of-Disclosure/

dans une autre direction et offre des perspectives inattendues. La COVID a perturbé notre récit éducatif et exposé certaines questions critiques, mais a également confirmé l'importance de l'école pour les jeunes d'aujourd'hui et l'attention particulière accordée aux plus vulnérables de notre société.

La « pierre roulée » est la pierre angulaire de la reconstruction du récit de Jésus dans la perspective de la foi. Avec le retour en Galilée, l'histoire recommence de l'autre côté du tombeau. La vraie vie du Ressuscité se manifeste avant tout dans les croyants qui se réunissent pour faire mémoire de lui, ceux qui se sentent liés à lui. Nous trouvons ici la puissance de cette nouvelle vie, le nouveau matin entouré de nouvelles personnes dans un monde en détresse.

Dans le « Pacte éducatif mondial », le Pape François nous invite tous à une réflexion et un dialogue continus sur le processus éducatif nécessaire pour développer une nouvelle société fondée sur la solidarité et l'inclusion universelles. Les défis auxquels nous sommes confrontés font partie de la transition anthropologique dans laquelle nous nous trouvons. Nous devons tenir compte de cette transition en réfléchissant aux processus éducatifs que nous jugeons nécessaires pour répondre à l'appel des jeunes dans le besoin dans un monde en détresse.

Un nouveau système de coordonnées

Abasourdis et désemparés par ce qui nous est arrivé, nous avons l'impression d'avoir perdu notre chemin. Nous cherchons des points de repère. Peut-être avons-nous besoin d'une nouvelle carte¹.

Depuis l'Antiquité, l'homme s'est appuyé sur des systèmes pour s'orienter en mer ou dans le désert - là où il y a peu de points

DeThomasis, FSC, L., & Blixt, FSC, R. (2021). La création d'une nouvelle carte lasallienne : Tracer de nouveaux chemins pour notre héritage lasallien. Linemark Inc, Maryland, U.S.A.

de repère. Pour ce faire, il s'est appuyé sur des instruments qui l'ont aidé à déterminer sa position et à tracer la route vers sa destination. La nature même du système de navigation consiste à déterminer sa trajectoire en tenant compte des coordonnées qui définissent l'espace dans lequel on se déplace.

Dans notre société moderne, nous utilisons les coordonnées GPS (Global Positioning System) pour nous aider à atteindre l'endroit que nous voulons atteindre. Ce système de navigation moderne utilise des satellites, un récepteur et des algorithmes pour synchroniser les données de localisation, de vitesse et de temps pour les déplacements aériens, maritimes et terrestres (geotab.com). Le GPS d'aujourd'hui nous permet également de choisir l'itinéraire que nous empruntons : le plus court, le plus rapide, le plus rentable, etc. et se réoriente lorsque des obstacles inattendus apparaissent en cours de route.

La métaphore des coordonnées GPS semble fascinante si l'on veut déterminer notre « cap » dans un monde caractérisé par la désorientation. Peut-être le système de coordonnées peut-il nous aider à trouver des directions alternatives dans l'organisation originale de la société contemporaine, en réalisant qu'une nouvelle ère appelle un système de coordonnées différent.

Les nouvelles coordonnées sont importantes pour trouver le lieu approprié à partir duquel les jeunes générations peuvent s'intégrer dans ce monde en transformation, caractérisé par une numérisation très avancée. Dans une société où la distance semble plus importante que la proximité, il faut de la créativité pour rester proche des jeunes et faire en sorte que personne ne se perde dans la zone grise. La (jeune) personne vivante, source de l'expérience originale de la vie qui se révèle, est à la fois notre guide et notre compagnon de voyage. Nous autres les adultes, nous l'accompagnons, écoutons attentivement ce qu'il nous dit et le mettons en perspective dans le cadre de notre riche tradition séculaire. Ceci nous amène à l'une des coordonnées qui détermine notre chemin aujourd'hui, notre héritage lasallien.

Notre héritage lasallien

Notre héritage lasallien est enraciné dans les idées fondatrices de l'œuvre éducative commencée par Saint Jean-Baptiste de La Salle et ses collègues maîtres d'école, une œuvre qui a continué et évolué pendant plus de trois siècles. De La Salle a été influencé par l'avènement de la modernité au XVIIe siècle. Ceci est évident dans son concept scolaire innovant. En plus de son identité institutionnelle-chrétienne, il s'est concentré sur le marché du travail et les compétences professionnelles. Son orientation dans la modernité du XVIIº siècle a été influencée par une « conversion » radicale, fondée sur une succession de discernements personnels.

Sur la base des expériences personnelles avec ses maîtres d'école et de ses croyances personnelles, de La Salle a développé deux bases pour son modèle éducatif. L'éducation chrétienne s'efforce d'abord de favoriser l'expérience et l'initiation à l'Evangile, en raison de la promesse de rédemption. En second lieu, et en complément du premier fondement, l'éducation des enfants des artisans et des pauvres doit être gratuite. Dans son école, ces enfants apprennent à lire et à écrire en français et apprennent à calculer en utilisant les principes mathématiques de base. Cela leur permet de trouver du travail dans le nouveau type de société commerciale qui émerge dans les villes françaises du XVIIº siècle. L'apprentissage de la courtoisie et de la civilité fait d'eux des citoyens responsables, en accord avec l'Évangile. Les maîtres d'école apprennent aux enfants et aux jeunes gens à mener une bonne vie (cfr : Règle 1705 [3]). Dans le modèle éducatif de La Salle, l'alphabétisation et la formation professionnelle sont les alliées du salut éternel.

L'histoire lasallienne continue! Les développements incessants et la « vision -progressive » qui leur est associée, révèlent des facettes de cette histoire. La société en perpétuel changement met au défi le projet de continuer à évoluer. Il est caractéristique de notre tradition d'ancrer tous les projets d'éducation et de formation dans la rencontre inattendue avec



le Christ, dans l'amour du prochain. Non pas comme une idéologie, non pas comme une doctrine, non pas comme un slogan simpliste, mais sur la base d'un appel personnel, suscité pour découvrir des horizons insoupçonnés en chaque personne. Il faut être vigilant pour laisser mûrir cette perspective particulière et la rappeler face à tout ce que les personnes vivantes vivent et subissent. Tout comme l'Évangile, le récit lasallien est historique, il évolue, s'élargit et s'approfondit au rythme de l'aventure humaine et de ce qui influence et façonne les sociétés à travers le monde.

Les coordonnées lasalliennes et évangéliques peuvent être associées à des personnes qui témoignent d'une expérience inexplicable et incisive de la foi comme vie, conduisant à la découverte du Dieu de la vie. Elles fournissent un cadre interprétatif pour lire les coordonnées de notre société actuelle.

Dans son message vidéo à l'occasion de la rencontre organisée par la congrégation pour l'éducation catholique « Pacte éducatif mondial. Ensemble pour regarder au-delà », le Pape François a indiqué

« La pandémie nous a amenés à réaliser que ce qui est vraiment en crise, c'est notre façon de comprendre la réalité et d'entrer en relation les uns avec les autres ».

(Pacte éducatif mondial. Ensemble, regardons au-delà, 2020)

Les nouvelles coordonnées sont importantes pour trouver le lieu approprié à partir duquel les jeunes générations peuvent s'intégrer dans le nouveau monde en devenir. Cela soulève



Les dessins font partie d'un projet d'une école secondaire flamande. Dans le cadre de leur cours de dessin d'observation, les élèves de 6 Publicity Graphics de Coloma Plus ont eu pour tâche de réaliser une page de journal de bord de leurs chambres en ces temps de COVID.

immédiatement la question suivante : quelle tension sociale dynamique faut-il pour faciliter la contribution « innovante » de l'éducation d'inspiration chrétienne ? Quels types d'orientations peuvent nous aider à atteindre cet objectif dans le contexte de la société contemporaine dominée par un style de vie néolibéral ? Comment le « Pacte éducatif mondial » peut-il éclairer de nouvelles perspectives ? Peut-être pourrons-nous trouver un chemin de traverse nous montrant une route nouvelle et inattendue.

Sur le chemin de Jérusalem à Jéricho

Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort. Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin; il le vit et passa de l'autre côté. De même un lévite arriva à cet endroit; il le vit et passa de l'autre côté. Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui; il le vit et fut saisi de compassion. Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant: « Prends soin de lui; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai. »

Cette histoire ancienne sur les relations interpersonnelles nous met sur la bonne voie. Son point de départ est similaire à notre culture contemporaine du jetable. Dès que l'homme n'a plus de valeur pour les voleurs, il est



jeté sur le bord de la route.
Les passants réagissent de
différentes manières en
fonction de leur implication
- l'implication avec euxmêmes et leur statut
social versus l'implication
avec l'homme blessé.
Les différentes réactions
trouvent leur origine dans
les différentes relations
dans lesquelles on est prêt
à s'engager. Est-on prêt
à s'ouvrir et à être touché

par l'autre ou non? Après tout, l'histoire nous montre comment

«notre existence à tous est profondément liée à celle des autres : la vie n'est pas un temps qui s'écoule, mais un temps de rencontre ».

(Fratelli tutti 66).

Cependant, la parabole porte aussi sur notre relation intime.

« Si nous étendons notre regard à l'ensemble de notre histoire et au monde de long en large, tous nous sommes ou avons été comme ces personnages : nous avons tous quelque chose d'un homme blessé, quelque chose d'un brigand, quelque chose de ceux qui passent outre et quelque chose du bon Samaritain ». (Fratelli tutti, 69) La parabole, à travers ses différents personnages, nous pousse à réfléchir sur notre relation avec nos semblables, mais aussi avec Dieu. Paradoxalement, la parabole semble indiquer que les actions du Samaritain (incroyant) reflètent réellement l'amour de Dieu pour l'homme. Le prêtre et le lévite deviennent (involontairement) les alliés des voleurs dans leur choix de la pureté religieuse. Ce récit pose les bases de la foi chrétienne en la dignité de chaque être humain, au-delà des rôles sociaux ou de l'appartenance ethnique. La foi, et l'humanisme qu'elle inspire, nous incite aujourd'hui à faire de la dignité humaine le principe directeur de notre discours et de nos actions dans notre société contemporaine.

Enfin, cette parabole nous dit quelque chose sur la responsabilité. Roger Burggraeve² (2015) distingue la responsabilité à la première et à la deuxième personne. La responsabilité à la première personne est liée à la satisfaction de ses attentes personnelles. Les différents personnages avaient chacun leur propre plan ce jour-là. Cependant, leurs plans sont contrecarrés par les événements - quelque chose leur est arrivé : un autre qui souffrait est entré dans leur existence sans y être invité. La responsabilité et la miséricorde commencent par une crise : l'autre me dérange, mon plan ne fonctionne plus. Vient ensuite le choix de ne pas aborder l'autre personne avec indifférence, mais de lui rendre justice. La miséricorde commence là où l'on se laisse toucher par la souffrance de l'autre. Ici, la responsabilité émerge dans la deuxième personne, suscitée par la manière dont l'autre entre dans ma vie. Par son apparence d'autre souffrant, il m'interpelle, devient ma vocation. La vocation éducative touche à cette responsabilité à la deuxième personne. En tant qu'enseignant ou éducateur, vous êtes touché par l'appel de votre élève (collègue ou parent) que vous n'avez pas choisi. Le droit à l'éducation inclut le droit inconditionnel à la dignité humaine.

L'histoire de l'Église catholique en Europe occidentale présente des similitudes remarquables avec la parabole du bon Samaritain. L'Église est exclue de l'espace public. Les

² Roger Burggraeve est un théologien belge spécialiste du philosophe juif français Emmanuel Levinas.

gens tournent autour d'elle ou quittent discrètement l'espace religieux traditionnel, désillusionnés parce qu'ils ne trouvent pas ce qu'ils attendaient. D'autres trouvent Dieu à travers des rencontres - le Dieu confessé en Christ doit être rencontré dans des situations humaines concrètes et seulement là.

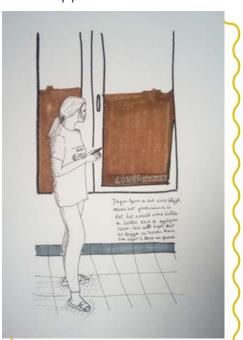
«La valeur de nos pratiques éducatives ne sera pas mesurée simplement par la réussite d'évaluations standardisés, mais plutôt par la capacité d'influer sur le cœur d'une société et de donner vie à une nouvelle culture. Un monde différent est possible et exige que nous apprenions à le construire ». (Pape François)

La dignité humaine dans l'éducation chrétienne aujourd'hui

«L'éducation est le point où se décide si nous aimons assez le monde pour en assumer la responsabilité, et de plus, le sauver de cette ruine qui serait inévitable sans ce renouvellement et sans cette arrivée de jeunes et de nouveaux venus. C'est également avec l'éducation que nous décidons si nous aimons assez nos enfants pour ne pas les rejeter de notre monde, ni les abandonner à euxmêmes, ni leur enlever leur chance d'entreprendre quelque chose de neuf, quelque chose que nous n'avions pas prévu, mais les préparer d'avance à la tâche de renouveler un monde commun »

(Hannah Arendt, 1969, p. 196)

L'enseignement se déroule toujours dans une interaction entre l'élève, l'enseignant et le monde. La vision que l'on a du monde et de la place de l'homme dans ce monde est cruciale pour les choix que l'on fait en matière d'éducation. La vision de ce qui était/est colore notre vision de ce qui est à venir. En ce sens, l'éducation donne aux jeunes une mémoire qui leur rappelle ce qui était et les encourage à créer un monde différent, meilleur. L'éducation renouvelle l'homme et l'homme nouveau renouvelle le monde. Le but ultime de l'éducation est donc de faire du monde un meilleur endroit pour apprendre et vivre. Ce processus intergénérationnel – appelé enseignement – développe l'homme et le monde sur la base d'une dynamique



dans laquelle ils se renforcent et s'améliorent mutuellement.

Cette vision de l'éducation est fondée sur l'espérance, espérance qui va à l'encontre du meilleur jugement, qui repose sur la conviction que l'éducation humaine n'est ni prévisible ni concevable. En cela, elle diffère fondamentalement de l'idée contemporaine de la malléabilité de la vie, qui anime les désirs néolibéraux de l'homme. Les enseignants

qui enseignent à partir de cette espérance fondamentale créent une place pour l'inattendu. De cette manière, ils stimulent l'espérance chez les élèves, en particulier ceux qui sont qualifiés de « désespérés ». L'espérance est fondée sur la confiance dans la dignité de l'être humain et la bonté du monde.

Cette vision de l'éducation, enracinée dans la foi en l'homme et en le monde, part d'une relation entre l'éducation et le monde radicalement différente de celle qui prédomine actuellement. Aujourd'hui, l'éducation est trop souvent considérée comme le remède à tout ce qui va mal dans le monde. L'école est au service du progrès de la société. À cette fin, elle forme les jeunes en leur fournissant des compétences qu'ils pourront ensuite utiliser dans leur carrière professionnelle. C'est ainsi qu'aujourd'hui l'éducation s'est enfermée dans une logique méritocratique, dans laquelle non seulement les élèves mais aussi les enseignants risquent de succomber à la pression. Une autre approche de l'éducation est en train d'émerger, dans laquelle l'école se situe entre la famille et la vie sociale - un lieu de pratique, un lieu où l'on peut faire des essais. Cette vision est conforme à l'interprétation traditionnelle de l'école comme σχολη un temps qui n'est pas surchargé d'attentes sociales. Ici, on donne à la jeune génération le temps de rencontrer le monde, de s'explorer en relation avec lui et de rêver à l'avenir. Le modèle de valeurs qui prévaut ici n'est pas la méritocratie mais la bienveillance. La question centrale est la suivante : de quel type de société l'école a-t-elle besoin pour dépasser la prédominance de la méritocratie ?

Les défis de la mission éducative lasallienne

Il est certain que la pandémie nous a fait vivre de nouvelles expériences d'humanité et de compassion. Nous avons redécouvert la fragilité mais en même temps la résilience des êtres humains. Des jeunes qui combinent école et travail pour soutenir leurs familles. Des enseignants qui vont de porte en porte à vélo pour fournir aux élèves le matériel nécessaire, mais aussi pour voir comment ils vont. Des enfants qui ont le courage de raconter ce que c'est que de grandir dans la pauvreté. Mais aussi des (jeunes) qui perdent tout espoir à cause de la désillusion et de la dépression. La pandémie a douloureusement exposé les points sensibles de notre société. Mais en même temps, elle a aussi déclenché un mouvement de recherche de nouveaux horizons.

L'éducation exige que nous entrions dans un dialogue sincère et authentique avec les élèves sur leurs expériences. L'école

devient ainsi un lieu de pratique où les enfants et les jeunes peuvent se laisser toucher par des expériences profondément humaines et chercher ensemble un langage pour exprimer leurs émotions les plus profondes. En effet, construire la société de demain, c'est offrir un langage qui nous fasse grandir en tant qu'êtres humains, en relation les uns avec les autres et avec le monde. Cela suppose un dialogue : un dialogue sur ce qui nous arrive, un dialogue sur ce qui nous préoccupe et nous unit, mais aussi sur ce qui nous fait avancer et sur ce dont nous rêvons. Ce dialogue doit impliquer tous les membres de la communauté éducative, indépendamment de leur rôle, de leur religion, de leur statut social, etc. Les écoles doivent devenir des lieux de promotion de la culture de la rencontre (Fratelli tutti 215-220).

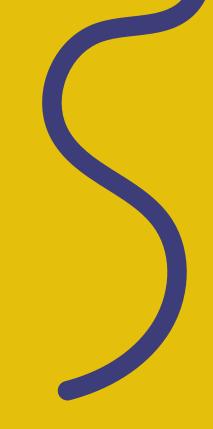
L'un des plus grands défis de la société d'Europe occidentale est l'interprétation contemporaine de l'identité chrétienne. La jeune génération s'éloigne de plus en plus de l'image chrétienne traditionnelle de Dieu et du cadre de référence, mais elle se sent en même temps très impliquée dans les questions sociales qui sont en accord avec la vision chrétienne de la vie. Le grand défi consiste à développer un langage contemporain qui rende accessible le fondement humain de la tradition chrétienne. Les coordonnées pour y parvenir sont la mémoire et le discernement. Un dialogue intergénérationnel réunissant la mémoire du passé et le discernement du présent pour ouvrir un horizon utopique pour l'avenir³. Cela apportera un éclairage différent sur la dignité humaine dans le contexte de la sécularisation, de la diversité (religieuse), de la durabilité et de l'idéologie de la malléabilité de la vie.

En conclusion, nous osons dire que l'éducation chrétienne sera inadéquate si nous ne cherchons pas, à travers un dialogue intergénérationnel et inclusif, un nouveau langage pour parler et réfléchir sur la dignité humaine, le caractère sacré de la vie, l'intégrité de la création et le service au monde.

Réflexion Lasallienne 7, L'utopie nous fait avancer. Construire de nouveaux chemins pour transformer des vies (2021).

Bibliographie

- Biesta, G. (2020). Wat voor samenleving heeft de school nodig? Idee,208, 12-18. https://vanmierlostichting.d66.nl/content/uploads/sites/296/2020/04/idee208-Onderwijs-%E2%80%94-Gert-Biesta.pdf
- Burggraeve, R. (2015). *Hoog tijd voor een andere God. Bijbels diepgronden naar de ziel van ons mens-zijn*. Davidsfonds.
- François, P. (2020). L'encyclique du Pape François sur la fraternité et l'amitié.
- Message vidéo de Sa Sainteté le Pape François à l'occasion de la rencontre organisée par la Congrégation pour l'éducation catholique : « Pacte éducatif mondial. Ensemble pour regarder au-delà » (15 octobre 2020) | https://www.vatican.va/content/francesco/en/messages/pont-messages/2020/documents/papa-francesco_20201015_videomessaggio-global-compact.html.
- Lombaerts, FSC, H. (z.d.). Chapelle de la révélation. VLP.
- Policy Meeting Lasallian School Network 2020–2024: Resolutions and Missions. (2021). VLP.
- Schieler, FSC, R. (2021). L'utopie nous fait avancer : Construire de nouveaux chemins pour transformer des vies. (Réflexions lasalliennes ed., Vol. 7). https://www.lasalle.org/wp-content/uploads/2021/05/FR_RL7_2021_web.pdf



L'éducation au service du développement humain intégral

Angela Matulli, Andrea Sicignano, F. Raoul Traore, FSC

Membres des Secrétariats Solidarité et Développement et Association et Mission de l'Institut

Introduction

ans le cadre de la commémoration du tricentenaire de la mort de notre Fondateur St Jean-Baptiste de La Salle, des activités ont été réalisées pour marquer cette célébration ;

parmi elles, un atelier qui a conduit à une réflexion sur la « fidélité créative ». À l'issue de ce dialogue, un consensus a permis de conclure qu'il est essentiel de s'enraciner dans la « fidélité » aux origines fondatrices mais, en même temps, il est indispensable d'être « créatif » pour répondre aux besoins de notre temps et construire l'avenir. La métaphore qui traduit bien ce double mouvement est celle des « racines et des ailes » : des racines profondément enfouies dans la riche histoire des origines du mouvement lasallien jusqu'à nos jours ; des ailes, pour opérer le renouvellement et le changement nécessaires, afin que notre réponse soit en phase avec les réalités d'aujourd'hui, caractérisées par des crises complexes dans différents domaines.

Ces réponses éducatives aux besoins personnels ou sociaux, économiques ou culturels, matériels ou spirituels contribuent, en elles-mêmes, au développement intégral de l'homme, que ce soit dans sa dimension personnelle ou sociale. C'est pourquoi nous concevons l'éducation au service du développement humain intégral comme l'action de fournir à la personne les soins nécessaires au déploiement et au développement pleins et entiers de ses capacités et de son potentiel, sans aucune restriction ni limitation, c'est-à-dire de toutes les dimensions existentielles de son être : physique, intellectuelle, psycho-émotionnelle, morale et spirituelle. Ainsi, l'objectif ultime de toute action éducative est la pleine réalisation de l'être humain afin qu'il puisse contribuer, à son tour, à la réalisation des membres de la communauté dans laquelle il vit.

Affirmer que l'éducation est au service du développement humain intégral implique nécessairement de considérer la pauvreté, ses causes et le développement des personnes nécessiteuses ou vulnérabilisées¹. Ill semble essentiel de contacter des personnes travaillant dans ce domaine dans différentes parties du monde et de proposer une synthèse de leurs expériences et contributions. Dans ce sens, ce qui suit est un texte écrit à plusieurs mains, qui passe en revue les expériences et les réflexions de différents Districts Lasalliens.

D'autre part, nous voudrions prendre comme référence et toile de fond le « *Motu Proprio* » du Pape François dans lequel il indique certains objectifs du développement humain intégral tels que l'expérience des :

« [...] biens incommensurables de la justice, de la paix et de la sauvegarde de la création [...] »².

De cette façon, nous voulons offrir une vision basée sur l'expérience lasallienne, qui considérera l'éducation lasallienne comme une fonction du développement des personnes et des sociétés. La première partie sera liée à la nature du développement humain intégral dans et pour le service éducatif lasallien. La deuxième partie se concentrera sur la perspective sociale basée sur les objectifs proposés par le Motu Proprio du Pape : paix, justice sociale et écologie, en ajoutant le domaine de la santé. En outre, il a été jugé essentiel de montrer comment le volontariat peut soutenir et renforcer la mission dans chacun de ces objectifs.

Les réflexions et les propositions finales naissent également de la prise de conscience des nouveaux défis vécus en ces années de pandémie et de la lecture de la situation actuelle, tant dans les communautés lasalliennes³, qu'en dehors, au niveau mondial.⁴

- https://www.lasalle.org/encuesta-internacional-covid-en-linea
- 4 Évitons une décennie perdue | UNICEF

Le concept vulnérabilisé, plutôt que vulnérable, est utilisé pour souligner que la condition de vulnérabilité a des causes sous-jacentes d'injustice sociale, et est une condition dont une personne ou une communauté peut sortir si ces causes sont étouffées dans l'œuf.

LETTRE APOSTOLIQUE EN FORME DE « MOTU PROPRIO » DU SOUVERAIN PONTIFE FRANÇOIS instituant le Dicastère pour le service du développement humain intégral. https://www.vatican.va/content/francesco/es/motu_proprio/documents/papa-francesco-motu-proprio_20160817_humanam-progressionem.html

PREMIÈRE PARTIE

Le développement humain intégral dans la mission éducative lasallienne. Un appel.

Il y a quelques mois, au milieu de la pandémie provoquée par la Covid-19, un document important pour les lasalliens est apparu, qui constitue une grande référence, tant parce qu'il s'agit d'une réponse au 45ème Chapitre général qu'en raison de son contenu, de sa synthèse ou de la direction qu'il nous indique. Ce document, intitulé « Déclaration sur la mission éducative lasallienne. Défis, convictions et espérances » ⁵, décrit clairement la signification de l'éducation intégrale :

« (L'éducation lasallienne) est intégrale car elle aborde la totalité de la personne : ses habitudes, le soin du corps, les émotions et les affections, les bonnes manières, le développement intellectuel, la formation des valeurs, la dimension éthique et esthétique, la préparation professionnelle, la dimension spirituelle exprimée dans l'intériorité et par la connaissance de Dieu. Elle est inclusive car elle unit la théorie et la pratique, donne unité et sens, prépare le citoyen; c'est-à-dire « elle enseigne à bien vivre » »

(Frères des Écoles Chrétiennes, 2020, p. 77).

Frères des écoles chrétiennes, 2020. Déclaration de mission éducative lasallienne. Défis, convictions et espérances. https://www.lasalle.org/wp-content/uploads/2020/07/La_Declaracio%CC%81n_FRA_web.pdf

Dans cette vision, nous distinguons facilement les caractéristiques que chaque Lasallien est appelé à offrir dans son ministère.

Caractéristiques d'une éducation qui favorise le développement humain intégral

L'éducation lasallienne est comprise comme une ouverture au transcendant, à soi-même, aux autres, à son propre écosystème, c'est-à-dire qu'elle consiste à éduquer à la dignité de l'être humain. Cela signifie prendre conscience de son caractère unique et de sa dignité humaine. Elle contribue également à l'insertion socioprofessionnelle des jeunes en développant leurs compétences sociales et professionnelles. Ce que les Anglo-Saxons appellent les « hard-skills » (compétences techniques limitées à certains contextes).

Ainsi, la mission de l'éducation lasallienne est de former pour bien vivre, de vivre en plénitude. Ces caractéristiques visent à affiner la moralité et la capacité d'esprit critique. À la formation morale pour la construction d'une citoyenneté responsable. Elle éduque également à la fraternité, c'est-à-dire à développer chez les élèves les compétences nécessaires pour entrer en relation avec leurs pairs, dans le sens du dialogue, de la coexistence, du travail en équipe et de la négociation. Ce que le monde anglo-saxon appelle les « soft skills » (compétences transversales, mises en œuvre dans la pratique).

Qualités d'une éducation qui favorise le développement humain intégral

La réalisation du développement humain intégral passe par une éducation respectueuse de la dignité et de la diversité, qui cultive les bonnes relations entre les membres de la

communauté éducative, qui fait preuve de créativité et d'innovation pour répondre aux besoins des enfants et des jeunes et des groupes les plus vulnérables, c'est-à-dire une éducation de qualité.

Il est courant que la pratique de l'évaluation de la qualité de l'éducation se concentre sur les résultats des examens scolaires. Mais la qualité de l'éducation va bien au-delà des résultats scolaires.

Il ne peut y avoir d'éducation intégrale de qualité sans un environnement sûr. Alors, quelles sont les qualités d'une éducation de qualité dans le contexte lasallien qui sont propices à un développement humain intégral ?

Une éducation de qualité pourrait avoir les qualités suivantes :

- Avoir un projet éducatif qui définit le type de personne à former et les méthodes et techniques à privilégier, ainsi que les ressources à utiliser pour atteindre les résultats escomptés. *La Conduite des écoles* est une belle illustration du projet éducatif lasallien. Le projet éducatif doit être le fruit d'un consensus (ensemble et par association), réaliste et en cohérence avec les objectifs fixés.
- La communauté éducative, qui comprend tous les acteurs du service éducatif, qui sont des personnes qualifiées, compétentes et motivées, quelle que soit leur origine religieuse, sociale ou économique. L'important est qu'ils acquièrent l'esprit lasallien et partagent ses valeurs, que la communauté éducative travaille à construire des environnements fraternels, visant à créer des communautés de référence.
- Les activités éducatives et extrascolaires qui comprennent l'enseignement, le travail en atelier, l'activité physique, artistique et culturelle, le service aux plus démunis, par la solidarité et le volontariat, ainsi que celles qui permettent le développement spirituel.

- ➤ Des infrastructures et des équipements éducatifs adéquats (salles de classe, bibliothèques, salles informatiques, installations sportives, cantines, résidences, etc.) sont une composante importante de la qualité du service éducatif lasallien et sont appropriés au contexte particulier.
- Programmes de soutien pour les plus démunis. Considérant que de nombreux enfants et jeunes risquent l'exclusion sociale et éducative s'ils ne reçoivent pas de soutien financier, ce type d'assistance devrait également être envisagé. Il est souhaitable que les programmes de bourses d'études se concentrent sur les élèves les plus démunis, en accordant une attention particulière à ceux qui montrent un intérêt pour la participation à des projets de mission et de développement social.

Quelques stratégies qui favorisent le développement humain intégral

Les stratégies éducatives, ou plutôt les bonnes pratiques visant à une éducation particulièrement attentive aux vulnérabilités multidimensionnelles résultant des crises actuelles et orientée vers le développement humain intégral, sont réalisées dans le cadre d'une interconnexion constante entre l'école, la société et la culture. Il s'agit d'avoir une idée, une vision de la manière dont ces trois éléments peuvent contribuer à l'apprentissage communautaire et renforcer les capacités techniques, éthiques et politiques des enfants et des jeunes.

Bien sûr, comme le dit à juste titre le pape François, citant un proverbe africain, « il faut tout un village pour éduquer un enfant »⁶, cela reste vrai dans le monde du « village global », mais il est important que ce « triangle » (école-société-culture) soit de plus en plus compris dans toutes ses dimensions.

Pape François (12 septembre 2019), message vidéo du Saint-Père François à l'occasion du lancement du Pacte pour l'éducation : https://www.vatican.va/content/francesco/es/messages/pont-messages/2019/documents/papa-francesco_20190912_videomessaggio-patto-educativo.html.

Le premier élément fortement partagé par toutes les expériences prises en considération est la synergie entre les écoles et les familles, afin d'éviter des « systèmes éducatifs parallèles » aux objectifs divergents. Par exemple, les écoles San Miguel⁷ et de nombreux autres établissements éducatifs lasalliens établissent des relations significatives avec les parents, les tuteurs et les gardiens, comme en témoignent certains lasalliens :

«Nous touchons les cœurs et enseignons les esprits non seulement des jeunes, mais aussi de leurs familles et, par extension, de leurs communautés ». (Heather Ruple)

«..l'expérience éducative que nous avons au Mozambique est devenue nécessaire et pertinente lorsque nous avons identifié et inclus dans nos plans/actions pédagogiques tous les enfants et leurs familles, en particulier ceux qui ont des religions et des caractéristiques culturelles différentes » (Sebastiao López)

Un autre élément essentiel est la formation de la communauté éducative, élément indispensable pour que les élèves atteignent les objectifs d'un développement humain intégral attentif à la pauvreté. Les œuvres lasalliennes que nous avons abordées partagent la nécessité d'une synergie entre les éducateurs et les enfants impliqués dans le processus éducatif. Par exemple, le programme *Humanizarte*⁸ favorise le développement de la formation pédagogique des enseignants

⁷ Programme promu dans la RELAN.

Humanizarte est un programme de formation politique, éthique et citoyenne pour la paix. C'est un engagement en faveur de la consolidation de la paix. (2017). https://repositorio.ucp.edu.co/bitstream/10785/4597/1/DDEPSC10.pdf

et promeut des actions à forte composante relationnelle et réflexive sur la condition humaine.

Ce n'est pas par hasard si de La Salle et les premiers maîtres se sont appelés « frères ». Ceci devrait être un marqueur culturel clair pour les Lasalliens d'aujourd'hui : l'importance des relations au sein de la communauté éducative est essentielle au succès des étudiants en tant que citoyens informés et préparés, promoteurs du changement (quel que soit leur âge), ainsi qu'en tant qu'adultes préparés dans leurs propres domaines d'étude et de travail.

Le développement humain intégral ne peut avoir lieu que dans un environnement affectif habité par des relations authentiques empreintes d'humanisme.

Vu sous cet angle, l'éducation au service du développement humain intégral est l'objectif du service éducatif des pauvres, qui se traduit par une éducation de qualité. Cette éducation de qualité est le résultat d'une réflexion, d'une planification et d'une mise en œuvre de l'« ensemble et par association ». C'est un projet éducatif régulièrement mis à jour pour mieux répondre aux véritables défis d'aujourd'hui et de demain.

Lorsque le projet s'incarne dans la personne, elle s'éduque, devient une « personne éduquée » qui développe une relation positive avec l'environnement social et l'environnement naturel en :

- ★ Reconnaissant les questions et les problèmes communautaires/sociétaux par l'expérience directe.
- ★ Traitant l'expérience par une analyse et une réflexion approfondies.
- ★ Agissant de manière engagée sur la base de stratégies et de solutions pouvant conduire à une transformation sociale.

Toutes ces caractéristiques, nous les avons identifiées dans de nombreux centres éducatifs, et elles sont fondées sur l'esprit de foi, le zèle pour le service et la communion dans la mission.

Mais sur quoi l'éducation de qualité doit-elle se concentrer dans le contexte lasallien? Outre les connaissances et les compétences de base, une éducation de qualité doit intégrer les thèmes de la justice, de la paix, de l'écologie, de la fraternité, de la solidarité, de la citoyenneté, des économies alternatives, etc. Une éducation de qualité doit permettre de répondre aux espoirs et aux aspirations des jeunes et donc des peuples.

La famille lasallienne a toujours été créative et innovante dans la gamme de solutions qu'elle offre aux jeunes, en particulier aux plus vulnérables. Le service aux plus vulnérables est favorisé par le réseau lasallien de solidarité et de développement : ONG, associations, fondations, volontaires, qui contribuent à assurer aux institutions des zones les plus fragiles les conditions d'une éducation de qualité, où la qualité se manifeste dans l'impact que chaque élève et éducateur a sur sa société (De Vera) et est aussi un principe éthique et politique, plutôt que technique et instrumental, qui guide l'œuvre humano-chrétienne d'éducation. La qualité se mesure par le développement des capacités et la construction des conditions de leur exercice par les personnes impliquées » (Humanizarte, 2017).

Dans plusieurs écoles lasalliennes, nous trouvons une belle expression qui résume la vision ci-dessus : « entrer pour apprendre, sortir pour servir », ce qui n'exclut pas d'investir dans les nouvelles technologies éducatives, de soutenir, de former et d'entraîner les enseignants, tant sur le plan technique qu'émotionnel.

Pour clore cette section, nous voudrions nous référer aux *Critères d'identité pour la vitalité des œuvres éducatives lasalliennes*⁹ comme un excellent outil pour stimuler et encourager dans les écoles un processus d'évaluation et de réflexion qui favorise le développement institutionnel en mettant l'accent sur l'amélioration continue. De cette manière, il permet une approche autocritique du processus pédagogique, dans un contexte de collégialité.

Frères des écoles chrétiennes, 2020. Identité Critères pour la vitalité des œuvres éducatives lasalliennes. https://www.lasalle.org/wp-content/uploads/2020/12/FRA_lasallian_criteria_web.pdf

DEUXIÈME PARTIE

Dans cette partie, nous offrons un aperçu de la contribution de l'éducation lasallienne au développement humain intégral. Les domaines mis en évidence dans le *Motu Proprio* du Pape François nous guideront car ils indiquent comment savoir reconnaître les racines de l'injustice sociale, utiliser les connaissances acquises pour protéger la dignité humaine et l'environnement, promouvoir les valeurs humaines et spirituelles dès le plus jeune âge, utiliser la créativité pour donner des réponses précises et efficaces aux problèmes, vivre des expériences concrètes de service et de gratuité qui peuvent aider à construire sa propre pensée libre et non idéalisée lo favorisant ainsi la transformation de la société.

Des pistes pour promouvoir l'éducation au développement humain intégral

Au milieu d'immenses crises telles que les crises écologique, migratoire, sanitaire, économique, sécuritaire et même éducative, 4 axes nous permettent de garder le cap dans nos efforts éducatifs.

Grâce à des centaines d'éducateurs et des milliers d'élèves conscients de leur contribution à la société, ils parviennent à être une lumière, une inspiration et un espoir pour les autres. En voici quelques exemples.

1. Construire la paix :

- ★ Les étudiants de l'université lasallienne de Bethléem¹¹, se réunissent sur le campus universitaire même après avoir terminé leurs études car, pour reprendre les mots qu'ils ont
- Déclaration de mission éducative lasallienne. Défis, convictions et espérances (2020) https://www.lasalle.org/wp-content/uploads/2020/07/La Declaracio%CC%81n FRA web.pdf
- 11 https://www.bethlehem.edu/

partagés avec le Frère Peter Bray, « c'est le seul lieu de paix dans leur vie ». Ainsi, l'université est non seulement une offre éducative de qualité pour les jeunes Palestiniens de différentes religions qui n'auraient pas accès à l'enseignement supérieur, mais elle promeut aussi le dialogue et les dynamiques de construction de la paix.

★ Dans le même but, l'école La Salle de Rumbek, au Soudan du Sud¹², accueille des jeunes issus de différents groupes culturels du pays, de familles qui, en dehors de l'école, pourraient s'entretuer en raison de conflits entre clans. L'école, ouverte il y a quelques années, enseigne que la coexistence pacifique est possible, que la violence peut être remplacée par la reconnaissance et le respect mutuels, ainsi que par la collaboration, afin de construire ensemble un avenir meilleur pour le plus jeune pays du monde, laissant derrière lui des décennies de conflit.

2. Semer la justice sociale :

Dans la mosaïque lasallienne mondiale, nous pourrions partager de multiples initiatives qui, au niveau local, ont un impact sur la lutte contre l'injustice sociale, mais en voici quelques-unes que nous considérons pertinentes dans le contexte historique actuel :

L'action KADA UNO¹³, promue par La Salle aux Philippines pendant la crise de la Covid-19, a constitué une réponse globale aux conditions imposées par la pandémie. Grâce à l'engagement de dizaines de bénévoles, La Salle a pu fournir un soutien et un abri à plus de 400 sans-abri dans 8 quartiers différents de la ville de Manille, ainsi que produire et distribuer des équipements de protection, de la nourriture et des espaces sécurisés au personnel de santé travaillant sans relâche dans les hôpitaux de 6 provinces du pays. Ainsi, pendant la période de confinement, alors que chacun cherchait à se protéger, les

^{12 &}lt;a href="https://es.lasallefoundation.org/">https://es.lasallefoundation.org/

¹³ Expérience de Kada Uno: https://kadauno.delasalle.ph/

écoles ont ouvert leurs portes à ceux qui étaient dans le besoin ; les volontaires de La Salle ont vu les besoins des marginaux, des sans-protection, et ont répondu en première ligne.

★ La réponse intégrale que **Bolivia Digna**¹⁴ et ses volontaires coordonnent à Arocagüa est un chemin de coresponsabilité avec la communauté locale vers le développement durable. L'expérience éducative prend en compte plusieurs aspects : action éducative pour les enfants ; formation des familles à l'éducation positive, à l'alimentation saine et au respect de l'environnement ; création d'un jardin communautaire, d'une cuisine et d'une cantine pour améliorer la nutrition des enfants et des adolescents ; et production de compost qui sera commercialisé pour aider les familles à devenir autonomes.

3. Promotion de l'écologie intégrale :

★ Au Portugal, grâce aux fonds européens du programme Erasmus+, SOPRO¹⁵, a réhabilité un terrain abandonné près de son siège. L'initiative implique de nombreux volontaires locaux et internationaux, des plus jeunes aux plus âgés, qui apportent leurs connaissances à la planification des cultures et, grâce à cette rencontre intergénérationnelle et à l'objectif de prendre soin de « notre maison commune », le futur terrain communautaire est en cours de planification, où seront créés des jardins urbains et des activités qui encouragent la participation de la communauté locale.

4. Soins de santé complets :

Au Pérou, dans le cadre d'un projet de prévention de la violence domestique et de la maltraitance des enfants coordonné par l'**Association Tarpusunchis**¹⁶, le travail s'est poursuivi pendant les mois de confinement causé par la pandémie de

¹⁴ https://www.facebook.com/740692479360514/posts/4393920894037636/

¹⁵ L'expérience de SOPRO au Portugal : https://www.youtube.com/watch?v=ioi7YHBomJI&t=4s

¹⁶ https://ongtarpusunchis.wixsite.com/tarpusunchis

la Covid-19. Le programme « Contención Emocional Solidaria » (soutien émotionnel solidaire) s'est adressé aux familles des communautés éducatives situées dans des contextes vulnérables, dont la santé mentale a été affectée par la perte d'un membre de la famille, la crise économique, entre autres effets de l'urgence sanitaire. Jusqu'à présent, 40 bénévoles, diplômés et étudiants en dernière année de psychologie, ont donné de leur temps pour écouter et fournir un accompagnement socio-émotionnel à près de 200 enfants et leurs familles, en utilisant *WhatsApp* et les téléphones portables comme ressources. Ils ont été en mesure de fournir des soins émotionnels, afin d'atténuer les effets psychologiques des situations défavorables qu'ils ont subies. Le soutien émotionnel permet de réduire les dégâts laissés par la pandémie et de reconstruire la vie familiale et sociale avec espérance.

- ★ Au Liban, le **Projet Fratelli**¹⁷, confronté à la détérioration progressive des conditions de santé psychophysique des enfants et des jeunes qui participent à ses activités, a mis en œuvre une série d'actions visant à leur fournir des soins et un soutien. Il s'agit notamment de contrôles de santé de base cycliques pour tous les enfants, de programmes de psychomotricité et d'orthophonie pour les cas spécifiques signalés par les éducateurs. Celles-ci s'ajoutent aux actions permanentes visant le développement intégral de la personne, telles que le soutien nutritionnel, le programme de soutien psychosocial et la formation de l'équipe d'éducateurs en tant que tuteurs de résilience (formation en collaboration avec le BICE, l'Association Francesco Realmonte et RiRes de l'Université catholique du Sacré-Cœur de Milan).
- ★ Une autre bonne pratique a été adoptée depuis des décennies dans les écoles La Salle de la République démocratique du Congo qui, agissant dans des contextes où l'accès à la médecine, aux soins de santé de base et aux analyses de laboratoire est très limité, ont ouvert des <u>CLASS</u>, ou Centres Lasalliens de Santé Scolaire, pour pallier au mieux cette

carence et garantir le droit à la santé de la communauté. CLASS est au service des élèves, des enseignants et de leurs familles.

Ce ne sont que quelques exemples choisis parmi les nombreuses expériences que la mission lasallienne mène à différents niveaux et dans différentes régions de la planète.

Deux observations

a. La contribution essentielle du volontariat

Il est essentiel de souligner le rôle moteur des jeunes volontaires, que ce soit au niveau local, national ou international, qui est fondamental pour atteindre les objectifs du développement humain intégral. Il est vrai que ces actions font partie de leur formation, mais leur service généreux et joyeux est également indéniable.

Conscient de ce rôle essentiel, depuis septembre 2018, le centre de l'Institut a créé un espace - au sein du Secrétariat *Solidarité et développement* - pour soutenir, développer (sur demande) et coordonner le volontariat international.

De l'expérience de ce bureau, il ressort que le volontariat est, d'une part, un soutien important pour tous les projets de l'Institut et, d'autre part, une étape significative dans la croissance humaine des jeunes, des enseignants, des collaborateurs et des Frères.

Le volontariat lasallien est un point de connexion entre la paix, l'écologie, la justice sociale et la santé. Agir ensemble vers un même objectif est la base de la vie communautaire. La présence de volontaires dans les communautés est donc toujours une source de croissance, de renouvellement et de développement.

b. La collaboration

Il n'est pas facile de progresser vers des objectifs aussi ambitieux. En fait, le Pape François, dans son appel à rejoindre le Pacte éducatif mondial ¹⁸, souligne que la seule façon de résoudre certaines crises et d'avancer vers la paix, la justice sociale, l'écologie intégrale ou les soins de santé intégraux est de créer des alliances et de travailler ensemble dans la même direction. Selon M. De Vera, les étudiants doivent également contribuer à la résolution de ces grandes crises en apprenant à travailler en harmonie avec les autres afin de parvenir à des accords et de collaborer à la résolution des problèmes.

Conclusions

Hier comme aujourd'hui, nous, Lasalliens, sommes appelés à contribuer au développement humain intégral par une éducation de qualité qui favorise chez les personnes et dans les sociétés un développement qui tend vers la paix, qui recherche la justice sociale, qui favorise l'écologie intégrale et qui prend soin de la santé des personnes de manière intégrale.

À cette fin, il est important de partager les bonnes pratiques, les meilleures stratégies, voire les leçons tirées de nos erreurs, afin de rechercher l'inspiration et les nouvelles idées qui nous permettront d'avancer plus rapidement vers cet horizon.

Il est clair, après et pendant une pandémie mondiale, que le rêve ne peut pas être simplement de « retrouver » la situation d'avant la pandémie. L'aspiration à un retour à une « normalité » mal définie est inquiétante, car ce qui est perçu comme « normal » consiste en ce qui était une situation d'injustice, d'absence de paix, de crises écologiques et sanitaires. Nous croyons donc que la mission éducative lasallienne, à travers le service du développement humain intégral, a la responsabilité de partager avec les jeunes la

construction d'une « nouvelle normalité », plus juste, plus saine, en paix et en harmonie avec la nature.

L'objectif de l'éducation humaine intégrale est de « transformer les vies » et pour cela il est nécessaire de « construire de nouveaux chemins ».

Liste des contributeurs

Nom et prénom	Institution/programme	Pays
Keane Palatino	Coordinateur des Jeunes Lasalliens	International
Fritzie Ian DeVera	CIAMEL / Université De La Salle de Manille	International et Philippines
Heather Ruple Gilson	Co-Secrétaire de l'Association	International
Enrico Muller	MEL La Salle Italie / Coopérative Occhiaperti Scampia	Italie
Lorena González Meléndez y Carlos Valerio Echeverria	Projet Humanizarte, Universidad La Salle Bogotá	Colombie
Antone Oloo	Comité directeur inter-congrégations sur la protection de l'enfance	Kenya
John Wolf	École San Miguel de Providence	USA
Emanuele Selleri	ASCS Scalabrini	Italie
Sebastião Lopes Pereira	AMEL	Mozambique

Références bibliographiques :

- L'expérience de SOPRO au Portugal.
 Disponible : https://www.youtube.com/watch?v=ioi7YHBomJl&t=4s
- Frères des écoles chrétiennes (2020). Circulaire 476. 30 avril 2020. Convocation au 46ème Chapitre général (2021). Rome. Disponible : https://www.lasalle.org/46-o-capitulo-general-construir-nuevos-caminos-para-transformar-vidas/?print=print
- Frères des écoles chrétiennes (2020). Déclaration sur la mission éducative lasallienne. Défis, convictions et espérances. Rome.

 Disponible: https://www.lasalle.org/wp-content/uploads/2020/07/La_Declaracio%CC%81n FRA web.pdf
- Frères des écoles chrétiennes (2020). Identité Critères pour la vitalité des œuvres lasalliennes. Rome.

 Disponible: https://www.lasalle.org/wp-content/uploads/2020/12/FRA_lasallian_criteria_web.pdf
- Médecins Sans Frontières (juin 2021). La construction de la crise aux frontières de l'Europe. Le projet de l'UE d'intensifier son approche dangereuse des îles grecques.
 Disponible : https://www.medicisenzafrontiere.it/wp-content/uploads/2021/06/MSF_Greece-report_EN.pdf
- Osorio, A., Henao, M. & Echavarría, V. (2017). Humanizarte : un pari pour la construction de la paix.

 Disponible : https://repositorio.ucp.edu.co/bitstream/10785/4597/1/DDEPSC10.pdf
- Pape François (16 août 2016). Lettre apostolique sous forme de « Motu Proprio » du Souverain Pontife François créant le Dicastère pour le Service du Développement Humain Intégral. Disponible : https://www.vatican.va/roman_curia/sviluppo-umano-integrale/index_fr.htm

- Pape François (12 septembre 2019). Vidéomessage du Saint-Père François à l'occasion du lancement du Pacte pour l'éducation.

 Disponible: https://www.vatican.va/content/francesco/es/messages/pont-messages/2019/documents/papa-francesco_20190912_videomessaggio-patto-educativo.html
- Save the children (2020). L'impact de Covid-19 sur les droits de l'enfant. Disponible : https://resourcecentre.savethechildren.net/pdf/children%20rights.pdf/
- Secrétariat pour la recherche et les ressources lasalliennes (2020). Enquête en ligne de COVID International,
 Disponible: https://www.lasalle.org/encuesta-internacional-covid-en-linea/
- UNICEF (décembre 2021). Éviter une décennie perdue *Action urgente pour inverser l'impact dévastateur de la COVID-19 sur les enfants et les jeunes*, Disponible : https://www.unicef.org/reports/unicef-75-preventing-a-lost-decade



F. Armin Luistro, FSC, Coordinateur.
Warren Joseph Dollente, Mark Joseph Tinao,
Desiree Ann Bibar, Bienvenido Eusebio, AFSC

Laudato si'

«Si nous nous approchons de la nature et de l'environnement sans... ouverture à l'étonnement et à l'émerveillement, si nous ne parlons plus le langage de la fraternité et de la beauté dans notre relation avec le monde, nos attitudes seront celles du dominateur, du consommateur ou du pur exploiteur de ressources, incapable de fixer des limites à ses intérêts immédiats. En revanche, si nous nous sentons intimement unis à tout ce qui existe, la sobriété et le souci de protection jailliront spontanément.»

(Laudato si', 2015, section 11)

ans sa deuxième encyclique, *Laudato si'* : sur la sauvegarde de la maison commune, le Pape François se lamente sur la dégradation de l'environnement et le changement climatique, critiquant la tendance actuelle au consumérisme et à l'individualisme qui en est à l'origine. Laudato si' aborde ces questions et leurs répercussions sur les pauvres et les marginalisés, en insistant fortement sur l'interconnexion de la vie et de toutes ses composantes. Elle vise à dévoiler le cœur de l'effondrement écologique, à promouvoir la durabilité écologique et à encourager l'engagement communautaire et l'action participative (Algo, 2020). L'encyclique est un outil important pour motiver les catholiques et les personnes d'autres confessions religieuses. Ils sont encouragés à reconnaître de manière réfléchie les tendances des problèmes écologiques et, plus important encore, à prendre part à son appel à relever les pauvres et à prendre soin de l'écosystème.

Écologie intégrale

De par leur portée et leur ampleur, les problèmes écologiques auxquels nous sommes confrontés ne peuvent être résolus par une solution unique. Il faut une analyse minutieuse de l'interaction sociale, y compris de la façon dont les individus interagissent avec eux-mêmes et avec les autres. Le Pape présente ensuite l'écologie intégrale, qui désigne toutes les parties de la vie comme étant interconnectées. Elle fournit la notion que la crise écologique actuelle n'est pas simplement une série de problèmes à résoudre mais plutôt un symptôme de quelque chose de plus complexe et profond. Grâce à l'écologie intégrale, nous regardons à travers des filtres politiques, sociaux, économiques et environnementaux pour nous aider à comprendre les mécanismes actuels de notre monde d'aujourd'hui. Le Pape François étend également l'idée au spirituel et au transcendantal, en déclarant dans la lettre que « ... une écologie intégrale requiert une ouverture à des catégories qui transcendent le langage des mathématiques ou de la biologie, et nous orientent vers l'essence de l'humain » (Laudato si', 2015, section 11). Grâce à l'écologie intégrale, nous acquérons une compréhension plus complète des préoccupations écologiques, ce qui nous permet de produire des solutions holistiques qui s'adressent à ses racines.

Défis éducatifs

Selon le Pape François, l'incapacité à désapprendre le consumérisme extrême et l'abondance pose un *défi éducatif* à l'humanité (Laudato si', 2015, section 209). Cela sonne vrai, surtout dans une société capitaliste de consommation où les institutions éducatives ont peu à voir avec l'éducation réelle. Selon une étude de Trainer (2012), les théoriciens de l'éducation radicale ont relevé qu'actuellement, les *écoles et les universités* donnent la priorité à l'inculcation de comportements consuméristes et individualistes chez les étudiants. Il s'agit notamment de : (1) former les étudiants avec les compétences nécessaires pour servir de

rouages d'une machine industrielle, entièrement soumis à la hiérarchie et à l'autorité; (2) cultiver un environnement qui engendre la compétition, contraignant les individus à se concentrer uniquement sur leur bien-être personnel et leur intérêt personnel, se détachant de toute préoccupation pour la communauté ou le bien public, ce qui permet finalement aux ultra-riches de prospérer; (3) produire des consommateurs enthousiastes qui dépensent leurs salaires pour acheter des produits par le biais de diverses stratégies de marketing calculées - une stratégie qui découle des modèles commerciaux occidentaux imposés aux pays en développement ;(4) produire des masses de citoyens politiquement passifs, dociles et non critiques, en grande partie en consacrant un très faible pourcentage des plus de 15 ans d'« éducation » standard à un examen sérieux des défauts fondamentaux et des injustices sociales de leur société. Les étudiants sont alors assimilés à des détenus, conditionnés pour travailler au sein de systèmes défaillants. On leur fournit une quantité incroyable de travail pour obtenir des diplômes, sous le couvert de la « productivité » et de « l'investissement personnel », promettant un avenir meilleur. Il s'agit d'une forme inexcusable d'apprentissage inefficace, qui se fait souvent au détriment de la santé mentale des étudiants et constitue une grande négligence des droits de l'homme.

Bien que plusieurs individus aient bénéficié du système éducatif actuel, celui-ci ne parvient pas à cultiver en masse une citoyenneté réfléchie, critique, responsable, attentionnée et éduquée. Sur les dimensions qui comptent, les diplômés des systèmes éducatifs autoritaires intensifs sont ignorants, insensibles et détachés (Trainer, 2012). Ce sont là quelques-uns des défis éducatifs que Laudato si' entend relever.

Conversion de l'enseignement

« L'éducation environnementale a progressivement élargi le champ de ses objectifs. Si au commencement elle était très axée sur l'information scientifique ainsi que sur la sensibilisation et la prévention de risques environnementaux, à présent cette éducation tend à inclure une critique des « mythes » de la modernité (individualisme, progrès indéfini, concurrence, consumérisme, marché sans règles), fondés sur la raison instrumentale; elle tend également à s'étendre aux différents niveaux de l'équilibre écologique : au niveau interne avec soi-même, au niveau solidaire avec les autres, au niveau naturel avec tous les êtres vivants, au niveau spirituel avec Dieu... Cependant, cette éducation ayant pour vocation de créer une « citoyenneté écologique » se limite parfois à informer, et ne réussit pas à développer des habitudes. L'existence de lois et de normes n'est pas suffisante à long terme pour limiter les mauvais comportements, même si un contrôle effectif existe. Pour que la norme juridique produise des effets importants et durables, il est nécessaire que la plupart des membres de la société l'aient acceptée grâce à des motivations appropriées, et réagissent à partir d'un changement personnel. » (Laudato si', 2015, sections 210-211).

Appliquant le concept d'écologie intégrale, et à la lumière des défis éducatifs actuels, le Pape François souligne la nécessité d'une nouvelle éducation, plus profonde et holistique, autour des questions écologiques. Cela commence par la reconstruction des visions du monde et des significations personnelles. Le 6^{ème} chapitre de Laudato si': *Éducation* écologique et spiritualité, explore ces concepts à travers l'éducation écologique. L'éducation écologique consiste à explorer les questions environnementales, à s'engager dans la résolution de problèmes et à prendre des mesures pour améliorer l'environnement. En conséquence, les individus acquièrent une compréhension plus approfondie des préoccupations environnementales, se dotant ainsi des compétences nécessaires pour prendre des décisions éclairées et responsables. Selon le Pape, on peut y parvenir par les moyens suivants : « une austérité responsable, la contemplation reconnaissante du monde, la protection de la fragilité des pauvres et de l'environnement » (Laudato si', 2015, section 214). L'éducation écologique va au-delà de l'enseignement de l'environnement aux élèves. Il s'agit plutôt de créer des habitudes et des systèmes qui reflètent les modèles et les principes de l'écologie dans leur essence.

L'éducation écologique peut avoir lieu dans différents contextes : à l'école, dans les familles, dans les médias, dans la catéchèse, et ailleurs. Laudato si' encourage les systèmes éducatifs à aller au-delà de la salle de classe et des cadres d'apprentissage formels, en exposant les élèves à des phénomènes de la vie réelle et en augmentant leur capacité à utiliser leurs connaissances et compétences écologiques. Le Pape François déclare :

«Accomplir le devoir de sauvegarder la création par de petites actions quotidiennes est très noble, et il est merveilleux que l'éducation soit capable de les susciter jusqu'à en faire un style de vie…

Le fait de réutiliser quelque chose au lieu de le jeter rapidement, parce qu'on est animé par de profondes motivations, peut être un acte d'amour exprimant notre dignité ».

(Laudato si', 2015, section 211).

L'Institut Lasallien pour l'Environnement (LIFE)

De nombreuses institutions éducatives ont intégré Laudato si" dans leur programme aux Philippines, promouvant l'écologie intégrale, en particulier dans l'enseignement supérieur. Le premier Synode du District des Philippines en 1999, dirigé par le Frère Armin Luistro FSC, a initialement conceptualisé la réponse à l'appel de la gestion de l'environnement. Un plan d'action ministériel lasallien en dix points a été formulé et adopté. Le septième point soulevait la nécessité d'aborder les préoccupations environnementales et de créer un institut pour défendre ces idées, ce qui a finalement conduit à la création de l'Institut Lasallien pour l'Environnement (LIFE).

Bien qu'il soit antérieur à la lettre encyclique du Pape François sur l'environnement, le projet LIFE n'a cessé d'élaborer une approche multipartite et multidisciplinaire de la conservation de l'environnement, intégrant la technologie, la transformation sociale et l'éducation. Ses projets se sont appuyés sur les conseils des Frères à ses débuts, qu'il s'agisse de planter un million d'arbres, de créer une journée lasallienne de la terre pour les élèves ou d'établir des manuels pour des écoles vertes.

La pédagogie de LIFE favorise un apprentissage transformateur pour les étudiants et toutes ses parties prenantes – professeurs, administrateurs, anciens élèves, et même les communautés et institutions partenaires externes. À travers ses projets, nous constatons qu'il ancre toutes ses missions dans le principe de l'apprentissage par la pratique. Il promeut une éducation écologique holistique, permettant aux

Lasalliens - et au-delà - de nouer une relation plus intime et de mieux comprendre la création de Dieu.

Aujourd'hui, LIFE sert, sous l'égide de De La Salle Philippines, de canal central pour toutes les activités liées à l'environnement et à la durabilité de toutes les écoles lasalliennes et de tous les Frères aux Philippines. Il incarne les concepts mêmes de l'écologie intégrale de Laudato si', mis en œuvre consciencieusement par la communauté lasallienne. Ceci dit, LIFE offre une étude de cas précieuse, illustrant les défis et les succès de l'application de l'écologie intégrale pour les institutions lasalliennes du monde entier.

Défis et opportunités

Avec plus de deux décennies de création de programmes et de projets écologiques pour la communauté lasallienne des Philippines, LIFE a rencontré plusieurs défis. Au fur et à mesure qu'il améliore et intègre ses méthodes, des obstacles similaires se présentent souvent. Voici les défis courants auxquels LIFE est confronté et les solutions qu'il a développées au fil des ans :

Affaires et négociation : Les organisations partenaires potentielles s'attendent évidemment à un retour favorable. Dans certains cas, il devient douloureusement évident que leurs besoins se font au détriment de l'environnement et des communautés locales. LIFE a pris des précautions pour maintenir son intégrité en alignant continuellement ses projets sur les principes lasalliens. En outre, cette préoccupation est abordée avec une approche participative à la base. Cela se traduit par le fait que les besoins des bénéficiaires et des partenaires sont dûment évalués par le gouvernement ou toute autre organisation crédible. Des évaluateurs tiers, issus de la base, peuvent donner des évaluations justes des besoins des partenaires et des parties prenantes de LIFE tout en répondant pleinement aux besoins des bénéficiaires. Cela s'est avéré particulièrement utile lors du travail avec les communautés et organisations locales.

La mobilisation des ressources: Les ressources humaines et financières sont des facteurs clés de la conservation de l'environnement, et elles restent un besoin permanent dans les efforts de durabilité et de préservation. Heureusement, comme de plus en plus de personnes et d'organisations réalisent que les préoccupations environnementales sont universelles, l'aide et l'assistance sont beaucoup plus faciles à obtenir qu'il y a 20 ans. LIFE a également associé l'éducation à l'environnement à ses projets par le biais du volontariat et à la production participative, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la communauté lasallienne. Les volontaires peuvent apprendre de première main les efforts de conservation tout en rendant les projets LIFE durables.

Conflits: LIFE a dû faire face à des résistances et même à des dissuasions lors de la prise de décisions, de la collecte de fonds et de l'exécution des plans en raison de la politique. Cependant, en menant de multiples consultations auprès du public et des parties prenantes, ainsi que des entretiens individuels, LIFE a pu aller de l'avant dans la mise en œuvre de ses programmes et projets. De plus, permettre aux anciens volontaires et aux organisations de devenir des parties prenantes a élargi la zone de prise de décision. En construisant un réseau étendu, LIFE a pu mener plus de projets, dont certains étaient au-delà de sa zone de confort initiale.

Cadre du programme

L'application des concepts de l'écologie intégrale dans des projets plus tangibles s'est avérée être un défi bien plus grand que l'enseignement et l'éducation. L'écologie intégrale doit transcender le message du spirituel au monde physique de nos partenaires, étudiants, écoles et communautés. Au début de sa conception, LIFE n'a pu faire que de petits pas dans cette voie. Mais avec les conseils des Frères et en s'associant avec les 17 écoles La Salle du pays, LIFE a pu utiliser ces petites initiatives comme base pour ses plus grands projets actuels. Ceci étant dit, LIFE a identifié dix (10) programmes individuels qui ont été adaptés aux besoins des écoles et qui complètent les activités et projets environnementaux existants des écoles :



(1) Gestion des bassins versants

Dans certaines régions des Philippines, les réserves d'eau propre et potable sont souvent rares et, par conséquent, les réserves sont fréquemment fermées pour préserver la capacité. LIFE coordonne et initie des activités avec les communautés, les institutions académiques et même les sociétés civiles pour aborder les problèmes sous-jacents de la pénurie d'eau. Cela se fait en préservant les sources d'eau et la gestion des bassins versants tels que le bassin versant de Marikina supérieur, l'écoparc et le barrage de La Mesa, et le lac Laguna. À ce jour, LIFE s'est surtout impliqué dans le développement du projet de restauration de la forêt du bassin hydrographique de Marikina supérieur, dans l'espoir d'améliorer le système d'inondation de Metro Manila et d'autres parties de Rizal, en particulier pendant la saison des typhons.

Il est désormais possible pour les éducateurs de promouvoir la préservation des bassins versants auprès des élèves par le biais de simples visites de sites et d'expositions. Les bassins versants permettent de conserver l'eau, dont l'absence peut nuire à la qualité de vie des générations actuelles et futures. Encourager les élèves à prendre part à cette activité leur sera très bénéfique et leur permettra de constater de visu leur rôle dans l'écosystème et leur contribution à sa préservation.



(2) Un million d'arbres et plus (OMTB)

Le changement climatique, la déforestation, la perte de biodiversité et la pauvreté sont des conditions écologiquement et dynamiquement liées. Étant l'un des pays les plus diversifiés au monde, les Philippines sont confrontées à une grave crise écologique due à la destruction de ses nombreux systèmes écologiques. Les Philippins subissent alors de plein fouet les effets de ces conditions.

Guidé par les Frères, LIFE a formulé le projet Un million d'arbres et plus en 2006, avec l'intention de mobiliser les 16 écoles lasalliennes d'éducation de base et d'enseignement supérieur du pays pour formuler une réponse plus proactive à la déforestation. Le projet visait à planter plus d'un million d'arbres d'ici 2011, année du centenaire de la présence lasallienne aux Philippines.

Le projet a impliqué la famille lasallienne philippine dans des efforts durables de reforestation et de verdissement. LIFE a également établi un partenariat et une coordination avec diverses communautés locales pour mener à bien cette entreprise. Les contributions du projet Un million d'arbres et plus ont permis d'atténuer le réchauffement climatique en utilisant une approche durable (Pareja et al., 2009). En 2015, ce projet a atteint 1,4 million d'arbres et a continué à promouvoir la conservation de la biodiversité en explorant des sites nouveaux et potentiels, notamment pour les arbres indigènes des Philippines.



(3) Ecocamp lasallien

L'Ecocamp Lasallien a commencé en 2004 et a formé plus de mille jeunes leaders et jeunes Lasalliens. LIFE supervise ce camp de trois jours qui sert à responsabiliser les jeunes. Cependant, il ne s'agit pas d'une activité de camping typique. Outre l'apprentissage de l'environnement par LIFE, les participants doivent discuter et planifier des actions et des politiques environnementales qu'ils devront mettre en œuvre dans leurs écoles respectives. Le lieu leur permet également de communier avec la nature - ces éco-camps sont installés dans des écoles De La Salle ou chez des partenaires communautaires - tout en créant des réseaux avec des élèves d'autres écoles.



(4) Projet Carbone Neutre

Le projet Carbone Neutre a été lancé en août 2010 et se poursuit à ce jour. Le projet vise à mesurer et à équilibrer l'émission de carbone du réseau d'écoles De La Salle Philippines pour atteindre la neutralité en carbone.

Un calculateur de carbone a été développé par LIFE avec l'aide de nos propres scientifiques, éducateurs et ingénieurs de La Salle. Le calculateur continue de mesurer les émissions de carbone, en particulier celles du transport, des écoles. Grâce à

ces mesures, les écoles peuvent estimer la quantité de carbone qu'elles peuvent séquestrer en plantant des arbres - un moyen efficace de séquestrer le carbone. Par exemple, une microétude a été menée par LIFE au sein de son unité de tutelle, la De La Salle Philippines (DLSP). Au cours du premier trimestre de 2020, DLSP, y compris LIFE, a émis environ 4 931,32 kg de dioxyde de carbone uniquement pour le transport, en utilisant son calculateur de carbone. Pour séquestrer ces émissions, la DLSP prévoit d'organiser une activité d'entretien et de plantation d'environ 11 000 semis pour la séquestration du carbone. Ce n'est qu'un exemple de ce que beaucoup de nos écoles peuvent faire pour neutraliser leurs émissions de carbone dans les transports.



(5) Journée de la Terre Lasallienne

La Journée de la Terre Lasallienne, surnommée LED, est un événement mensuel de sensibilisation à l'environnement. Organisé chaque premier vendredi du mois, l'événement sert de modèle aux écoles pour créer des activités éducatives formelles et expérientielles pour leurs élèves et leurs professeurs. L'événement vise à rappeler aux élèves et aux enseignants d'éteindre ou de baisser les lumières et les appareils pendant au moins une heure pour réduire la consommation d'électricité, de faire du covoiturage ou d'utiliser les transports en commun pour réduire la consommation de carburant, et d'utiliser des emballages réutilisables pour réduire la production de déchets. Ce projet complète également le projet « Carbone Neutre », contribuant ainsi à réduire l'empreinte carbone de chacune des écoles.



(6) Jardins botaniques de La Salle

Les jardins botaniques de La Salle (LSBG) sont un projet en cours visant à donner la priorité à la conservation des espèces d'arbres et de plantes indigènes. Le LSBG est situé sur un terrain de 24 hectares à l'extérieur de Manille, à Porac, Pampanga. Il s'agit d'une initiative de divers groupes, à l'intérieur et à

l'extérieur du réseau lasallien, qui travaillent ensemble pour poursuivre le même idéal de conservation écologique.

Il vise à atténuer la dégradation écologique du pays en conservant au moins 75 % de la flore menacée aux Philippines. Outre la conservation de la flore locale, le LSBG servira également de lieu d'enseignement et de recherche. Il s'inspirera de la pédagogie de LIFE et du concept d'écologie intégrale de Laudato si', où les étudiants et les visiteurs pourront voir, expérimenter et s'appliquer à la biodiversité et à la gestion de l'environnement. Bientôt, les enseignants pourront amener leurs élèves pour qu'ils apprennent de première main comment une plante pousse, comment elle peut être préservée pour une utilisation future, et comment elle interagit avec les autres entités vivant dans le jardin. Le LSBG sert également de centre de recherche et d'expérimentation botaniques.

Le LSBG sera un lieu idéal pour la conservation, la sensibilisation et le développement de l'attention portée à l'environnement. Ce sera la salle de classe en plein air idéale, où la nature elle-même est le professeur.



(7) Conférence des leaders verts

La Conférence des leaders verts est un événement annuel qui rassemble les étudiants leaders en matière d'environnement du réseau des écoles lasalliennes des Philippines. La conférence leur permet d'apprendre, de partager des idées et de mettre en synergie les actions des élèves pour les priorités de leurs écoles respectives en matière de durabilité environnementale et les priorités d'adaptation face au changement climatique. Les participants sont chargés de créer une activité engageant la communauté et une proposition de projet pour au moins une priorité environnementale spécifique dans leurs régions.

À ce jour, les participants ont élaboré des projets qui impliquent des activités d'atténuation et d'intervention. Ces projets comprennent l'éducation à l'environnement, la plantation de palétuviers, le nettoyage des côtes, l'établissement de pépinières de forêts de plage, la protection des récifs coralliens, la propagation et la vérification sur le terrain des anciens sites de plantation du projet « Un million d'arbres et plus » pour l'observation et la validation des données sur les sites.



(8) Leadership pour l'action et la formation en matière d'environnement

C'est un programme d'apprentissage en ligne axé sur la gestion et la durabilité de l'environnement dans le contexte du monde universitaire. En soutien au projet Carbone neutre et au programme actuel du jardin botanique de La Salle, le programme LEAF vise à établir une plateforme d'apprentissage en ligne qui servira d'outil pour (1) promouvoir et défendre la gestion et la durabilité de l'environnement ; et (2) former les membres de la communauté lasallienne et d'autres volontaires et défenseurs de l'environnement par divers cours liés à l'environnement.

Les apprenants ciblés sont les membres de la communauté lasallienne et d'autres volontaires et défenseurs de l'environnement en dehors de l'institution qui ont le profil. Ces apprenants suivront la formation LEAF en utilisant un programme d'études avec LIFE et une plateforme tierce créée. Les apprenants seront évalués afin de les faire correspondre au programme d'études approprié. À la fin du programme d'apprentissage en ligne, une communauté d'apprenants en ligne a été créée pour promouvoir la gestion et la durabilité de l'environnement. Les apprenants sont censés servir de mentors aux promotions suivantes qui suivront le cours.

(9) Des écoles La Salle Sûres

Les Philippines sont sujettes aux calamités. Des typhons aux tremblements de terre, la planification et la préparation à ces événements sont devenues essentielles, surtout avec l'apparition du changement climatique. LIFE a établi des partenariats avec des experts et des défenseurs de la résilience et de la gestion des risques de catastrophes pour permettre au réseau d'écoles de planifier leur préparation aux catastrophes, leur adaptation et leur atténuation.

Le programme aborde les domaines de sécurité suivants : installations d'apprentissage sûres, gestion des catastrophes scolaires, réduction des risques et éducation à la résilience. Les protocoles dérivés du programme peuvent être utilisés pour revoir les politiques scolaires, les procédures d'atténuation et de gestion des risques de catastrophes, et le développement de plans de réinsertion pour les écoles respectives.

Le programme espère étendre sa portée non seulement dans les écoles mais aussi dans leurs foyers et leurs communautés. Deux activités majeures ont été réalisées dans le cadre de ce projet : La Conférence des écoles La Salle sûres en 2015 et Gestion des produits chimiques : Formation à la manipulation des produits toxiques et à la gestion des déchets en 2021. Ces deux activités ont maintenant été canalisées vers d'autres activités du dépassement global.



(10) Développement d'un calculateur de carbone en ligne pour le transport

Développé par des scientifiques et des ingénieurs des écoles de La Salle, qui sont également des acteurs et des bénévoles de LIFE, ce calculateur de carbone en ligne permet d'estimer les émissions de carbone dues aux transports d'une école. Grâce à ce calculateur, l'école ou l'unité de l'école peut proposer des activités de piégeage du carbone. Elle indique à la communauté combien de plantes ou d'arbres doivent être plantés ou replantés pour atteindre les objectifs de neutralité en carbone de l'école ou de l'organisation.

Gestion des installations et des programmes environnementaux



Les dix programmes précédents relevaient initialement du projet Écoles et communautés vertes. En 2014, la Conduite moderne des écoles lasalliennes a été publiée, et est devenue le cadre institutionnel qui fournit la pratique standard des écoles lasalliennes. Saint-Jean-Baptiste de La Salle a inspiré la Conduite des écoles. LIFE a suivi le mouvement en reconfigurant et consolidant ses programmes – sans compromettre les projets précédemment mis en œuvre – dans le cadre du programme de gestion des installations et de l'environnement (FEPM).

L'utilisation du FEPM a aidé les différentes écoles et institutions du réseau à parler le même langage en matière d'environnement et de durabilité. Le FEPM est une approche globale de la gestion de l'aménagement physique et des installations des campus en accord avec l'environnement et la durabilité. Le FEPM sert de piste à tous les champions de l'écologie que compte LIFE. Les dix sous-programmes reconfigurés derrière le FEPM aident les écoles en créant une base pour leurs plans et feuilles de route environnementaux respectifs.

CADRE DE GESTION DES INSTALLATIONS ET DES PROGRAMMES ENVIRONNEMENTAUX						
DLSP						LGP
LIFE						
CADRE DE GESTION DES INSTALLATIONS ET DES PROGRAMMES ENVIRONNEMENTAUX						VMG
CONFORMITÉ RÉGLEMENTAIRE	NEUTRALITÉ CARBONE	SÉCURITÉ ET SANTÉ AU TRAVAIL	RÉDUCTION ET GESTION DES RISQUES DE CATASTROPHE	ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT		PRINCIPES
				INTÉGRATION DES PROGRAMMES D'ÉTUDES	EXTRA/CO- CURRICULUM INTEGRATION	ET NORMES
						AUTO- ÉVALUATION ET
	ACHATS	BÂTIMENT	GESTION DES			ÉVALUATION
BIODIVERSITÉ	ÉCOLOGIQUES	ÉCOLOGIQUE	DONNÉES	GESTION DES RESSOURCES EN EAU		POLITIQUES ET MISE EN ŒUVRE
ÉCOLES						

Le cadre ci-dessus suit les dix façons dont les écoles peuvent s'adapter aux normes locales et internationales et même aux tendances en matière de gestion des campus.

- ★ Conformité réglementaire
- ★ Neutralité carbone
- * Sécurité et santé au travail
- ★ Gestion des risques et de l'atténuation des catastrophes.
- ★ Éducation à l'environnement
- ★ Biodiversité
- Marchés publics écologiques
- * Bâtiment écologique
- ★ Gestion des données
- ★ Gestion des ressources en eau

Partenariats

Afin de renforcer les efforts de LIFE en matière de développement et de durabilité écologique et de permettre aux Lasalliens de devenir des « citoyens au service des autres », l'institution s'est également associée à des organisations partageant les mêmes idées. Voici quelques-uns des principaux partenaires de LIFE :

(1) Mouvement catholique mondial pour le climat - Partenariat avec les Philippines

Le Mouvement catholique mondial pour le climat - Partenariat avec les Philippines est un mouvement populaire de catholiques engagés à vivre le message de Laudato si'. En tant qu'institution catholique et en réponse à l'encyclique du Pape François, LIFE s'associe aux églises catholiques pour promouvoir les messages de Laudato si' auprès des jeunes et des communautés locales. Des personnes jeunes et expérimentées de l'Église travaillent

côte à côte pour diffuser l'éducation à l'environnement, l'écologie intégrale et le développement durable grâce à l'apprentissage apporté par les leaders de l'Église.

(2) Convergence verte

La convergence verte pour des aliments sûrs, un environnement sain et une économie durable est une organisation nationale et multilatérale aux Philippines. Il s'agit d'une organisation diplomatique et libre qui fait pression sur le gouvernement ou toute institution concernée pour faire valoir les principes et idéaux environnementaux. Grâce à son partenariat, l'organisation a mis en relation LIFE avec des groupes environnementaux, des organisations non gouvernementales, des militants pour le climat, d'autres écoles et des personnes concernées par les problèmes actuels d'environnement et de biodiversité. La coalition travaille à l'élaboration d'un modèle de développement qui répond aux besoins d'amélioration sociale et économique tout en préservant l'eau, l'air et la terre pour les générations à venir.

(3) Partenariat pour un air pur

LIFE fait également partie du Partenariat pour un air propre (PCA), le plus grand réseau local qui milite pour l'amélioration de la qualité de l'air aux Philippines. Il s'agit d'une alliance multisectorielle d'individus, d'organisations des secteurs public et privé et d'agences gouvernementales qui font pression sur les politiques et créent des mouvements visant à promouvoir le transport durable pour un air pur. Le PCA a été lancé en juin 2001 et s'est constitué en société anonyme à but non lucratif en novembre 2003.

(4) Fondation pour l'environnement philippin

La Fondation pour l'environnement philippin (FPE) est l'une des principales organisations dans le domaine de la conservation de la biodiversité et du développement durable pour des écosystèmes sains et des communautés résilientes aux Philippines. LIFE collabore avec les partenaires et groupes de la FPE pour l'environnement afin de promouvoir des



Le défi Laudato si' à l'école lasallienne

Laudato si' appelle les individus et les communautés à poursuivre leurs efforts pour reconnaître les crises écologiques existantes à travers le prisme de l'écologie intégrale. Elle remet en question les tendances actuelles du consumérisme et de l'individualisme, en encourageant les gens à travailler à un sens partagé de la communauté, à la durabilité écologique et à l'amélioration de la situation des pauvres et des marginalisés. Depuis sa publication, l'encyclique a éveillé les institutions éducatives, les organisations et les individus à agir dans ce sens.

LIFE a incarné les nombreux principes enseignés par Laudato si', même avant sa publication. Bien qu'il soit nécessaire d'enseigner les concepts de la préservation de l'environnement, elle reconnaît que l'empathie doit être incorporée dans sa pédagogie pour obtenir un véritable changement à la fois dans l'environnement et dans le cœur de l'individu. C'est l'impact que LIFE espère obtenir. La communauté lasallienne mesure l'impact sur les personnes et l'environnement, non pas par le nombre d'arbres plantés, ni par le taux de carbone neutralisé, mais par le nombre de vies transformées.

En utilisant LIFE comme étude de cas, nous voyons les défis et les forces de la mise en œuvre de l'écologie intégrale dans des projets et des programmes concrets. Nous voyons de la même manière son impact croissant sur le monde. Si les solutions isolées ne peuvent pas résoudre les problèmes environnementaux, elles peuvent servir de base à des solutions complexes. Et si le concept d'écologie intégrale peut sembler décourageant - la nécessité d'apprendre et d'éduquer sur tant de sujets entrelacés - il offre également une solution globale aux crises environnementales auxquelles nous sommes confrontés aujourd'hui. Comme indiqué dans la lettre du Pape François,

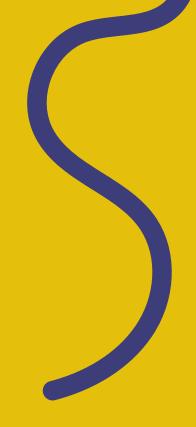
«Les possibilités de solution requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature ». (Laudato si', 2015, section 139).

Références

- Algo, J. L. (2020, May 25). Laudato si" goals launched for « Total sustainability ». Living Laudato si" Philippines. Tiré de https://livinglaudatosi.org.ph/laudato-si-goals-launched-for-total-sustainability/
- Pareja, M. C., Buenaventura, J. C., & Eusebio, B. C. (2009). The One Million Trees and Beyond Project of De La Salle Philippines: Climate Change Mitigation Initiatives through Sustainable Approaches.
- Pape François. (2015). Laudato si" [lettre encyclique]. https://www.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/papa-francesco_20150524_enciclica-laudato-si.html
- Trainer, T. (2012). 'Education' Under Consumer-¬Capitalism, And The Simpler Way Alternative. Simplicity Institute Report 2012.







Une éducation qui forme ses éducateurs

Santiago Amurrio Silva

Secrétaire de la mission éducative du Secteur Chili

Présentation

n ces temps, et comme le souligne la Déclaration sur la mission éducative lasallienne (FEC, 2020)¹, des réalités complexes affectent toutes les cultures et tous les pays, ayant un impact dramatique sur la situation sociale et conduisant des populations entières à la pauvreté et à l'exclusion. Au milieu de ces moments complexes que traverse la société, accentués par la crise sanitaire que nous connaissons aujourd'hui, le Pape François relance l'appel à un Pacte éducatif mondial, afin de faire face à la confusion, l'incertitude et le découragement générés par les multiples crises présentes dans le monde, y compris les conflits armés. Nous, communautés lasalliennes, ne pouvons qu'entendre cet appel, puisque, comme l'exprime la Déclaration sur la mission, nous sommes engagés dans la défense de la vie, le soin de l'environnement, l'accès à une éducation de qualité, l'accueil des migrants, la défense et la protection des droits des enfants, la responsabilité d'agir face à l'inégalité scandaleuse qui règne dans le monde, entre autres.

Nous suivons le Pape François lorsqu'il affirme, dans le cadre du Pacte éducatif mondial, que l'éducation est l'un des moyens les plus efficaces d'humaniser le monde et l'histoire, et qu'elle est avant tout une question d'amour et de responsabilité qui se transmet au fil du temps, de génération en génération.

La proposition lasallienne, animée par la foi, l'espérance et un zèle ardent, transcende la tentation de l'autoréférentialité et s'engage pour les causes de l'humanité et les appels permanents de l'Église qui convoque les hommes et les femmes de bonne volonté à la construction d'une société plus juste, fraternelle, équitable et solidaire. Dans ce cadre, et au vu des énormes défis posés par l'état actuel de l'humanité, il convient de considérer les éducateurs comme les protagonistes de cette proposition. Comme le souligne le Pape François, ils sont un élément essentiel pour faire de l'éducation l'antidote naturel à la culture individualiste, en favorisant les facultés de pensée et d'imagination, l'écoute, le regard critique sur une culture

Ci-après la Déclaration sur la mission

déshumanisante, le dialogue et la compréhension mutuelle. Il faut donc des éducateurs qui ont développé ce potentiel en eux et qui disposent des outils nécessaires pour soutenir le développement des enfants et des jeunes dont ils ont la charge.

L'attention portée au rôle des éducateurs n'est pas quelque chose de nouveau, comme le souligne la Déclaration sur la mission, mais si quelque chose distingue la proposition lasallienne depuis ses origines, c'est la dignité de l'enseignant, l'importance accordée à son rôle dans le processus éducatif et la reconnaissance de sa capacité à influer sur la formation du caractère des enfants et des jeunes. Pour répondre aux questions et aux défis du monde d'aujourd'hui, la Déclaration sur la mission formule les propositions éducatives suivantes : faire progresser l'éducation en dialogue avec les paradigmes émergents (complexité, médiation, apprentissage coopératif); centrer l'éducation sur l'élève (pédagogie de l'accompagnement et de l'apprentissage) et visualiser le rôle irremplaçable de l'enseignant et son pouvoir éducatif (dignité et capacité éducative). Ce troisième élément est la composante centrale de cet article, puisque son objectif est d'approfondir les besoins et les possibilités de formation qu'ont les éducateurs lasalliens dans le contexte dans lequel nous vivons et dans le mandat éthique d'être garants du droit à l'éducation des enfants et des jeunes. Les éducateurs sont ceux qui doivent contribuer et promouvoir une relation éducative qui génère la vie, forme le caractère, rend possible un apprentissage significatif, construit la fraternité, promeut les valeurs de l'Evangile et met en valeur la vocation personnelle de chaque enfant et jeune qu'ils éduquent, comme le manifeste le document.

Sur la base de ces convictions, ce texte présente quelques éléments pertinents pour comprendre l'éducation comme un droit et, à partir de là, pour visualiser le rôle des éducateurs, les besoins et les possibilités de formation des enseignants et les possibilités qui s'ouvrent à partir de la perspective et de l'héritage lasalliens, d'une tradition et d'une proposition éducative qui nous permettent de contribuer à la naissance d'une nouvelle culture, de ce monde différent, possible, auquel le Pape François nous appelle. Un monde qui exige que nous

apprenions à le construire, en nous impliquant tant au niveau personnel que communautaire.

1. Le droit à l'éducation dans le monde d'aujourd'hui

Les personnes, qui naissent libres et égales en dignité et en droits, selon la Déclaration universelle des droits de l'homme, ont besoin d'une série de conditions qui leur permettent de se réaliser et de vivre dans cette dignité, conditions qui doivent être garanties par les États respectifs dans le monde entier. C'est, en termes généraux, le concept des droits de l'homme. Nous savons que l'éducation est un droit, et un droit très particulier, car elle est aussi la base de l'exercice d'autres droits, puisqu'elle favorise l'épanouissement personnel, la réduction des inégalités sociales et économiques et promeut l'égalité et le respect, conditions nécessaires à la construction de sociétés plus justes, démocratiques et pacifiques.

Malheureusement, comme le souligne l'UNESCO (2018), bien que l'éducation soit considérée comme un droit pour tous, ce n'est pas une réalité : dans le monde, plus de 100 millions d'enfants et d'adolescents n'ont pas la possibilité de fréquenter un centre éducatif et 1 sur 4 d'entre eux vit dans une zone de guerre. En Amérique latine et dans les Caraïbes, selon l'UNESCO, 2,5 millions d'enfants ne sont pas scolarisés et au moins 33 millions de personnes ne possèdent pas les compétences éducatives de base, dont 55 % de femmes. Les effets de la pandémie ne feront qu'aggraver cette triste réalité.

C'est pourquoi il est très important que les États déploient des efforts soutenus pour garantir le droit à l'éducation, en tenant compte d'éléments tels que : avoir un nombre suffisant de centres éducatifs fonctionnels pour couvrir les besoins de l'ensemble de la population (disponibilité) ; adapter culturellement les programmes d'études et les ajuster aux changements de la société (acceptabilité et adaptabilité), ainsi que veiller à ce que l'accès à l'éducation ne soit interdit en aucune circonstance (accessibilité).

Les Etats doivent donc éliminer toutes les barrières qui peuvent empêcher les personnes d'exercer et de bénéficier de leur droit à l'éducation, en éliminant la discrimination et l'exclusion fondées sur toute condition (ethnicité, sexe, identité de genre ou orientation sexuelle, nationalité, statut socio-économique, etc.) Garantir le droit à l'éducation est une tâche qui incombe aux États ; toutefois, elle requiert la collaboration de différents acteurs de la société, tant les individus en tant que détenteurs de ce droit que les responsables pédagogiques qui administrent et dispensent l'éducation, contribuant ainsi à l'élimination des obstacles qui empêchent la jouissance de l'éducation pour tous. L'éducation doit être inclusive, équitable et de bonne qualité, et promouvoir des possibilités d'apprentissage significatives tout au long de la vie, déclare l'Assemblée générale des Nations unies dans l'Agenda 2030 pour le développement durable (ONU 2018). Seule une telle éducation permettra de mettre fin à la pauvreté, de lutter contre les inégalités et les injustices et de s'attaquer au changement climatique, des préoccupations qui appartiennent aussi aux Lasalliens.

Ces objectifs ambitieux requièrent l'action des pays, à un niveau général, à partir du rôle de leurs États respectifs, mais ils requièrent également l'action des éducateurs et des gestionnaires et autres formateurs de formateurs, étant donné que les défis de l'éducation actuelle exigent un profil d'enseignant différent, doté de compétences et de capacités accrues.

Edgar Morin (2015), l'un des penseurs qui a promu les changements de paradigme dans l'éducation depuis qu'il a publié son ouvrage Les 7 savoirs nécessaires à l'éducation du futur en 1999, a déclaré qu'il est nécessaire, d'une part, d'apprendre à apprendre, ce qui signifie séparer et unir, analyser et synthétiser; de considérer les objets non pas comme des choses fermées, mais comme des systèmes qui communiquent entre eux et avec leur environnement; de savoir dépasser la lecture cause-effet pour apprendre la causalité mutuelle et d'apprendre à tirer parti du défi de la complexité présent dans tous les domaines de la connaissance et de l'action, ainsi que du mode de pensée adapté pour répondre à ce défi.

Les éducateurs sont-ils préparés à développer ces connaissances dans le monde d'aujourd'hui, pour faire de l'éducation un processus acceptable et adaptable qui permette aux enfants et aux jeunes de participer pleinement à la vie ? Quels indices la vision et la mission lasalliennes nous donnent-elles pour former les éducateurs en tant qu'agents du droit à l'éducation dans un monde d'une grande complexité et aux défis croissants ? Ce sont des questions qui méritent réflexion.

2. Les défis pour les éducateurs dans le monde d'aujourd'hui

La formation des enseignants, dit Imbernón (2019), se déroule dans une société en pleine mutation, ayant un niveau de développement rapide et une avancée accélérée des connaissances. Une société qui a beaucoup changé en quelques années, et qui changera encore plus avec les effets de la pandémie, rend nécessaire de revoir diverses conceptualisations de la manière dont les enseignants agissent dans les contextes éducatifs et mettent en pratique la capacité d'un savoir professionnel à enseigner. En matière de connaissances professionnelles, il sera nécessaire de développer de nouvelles capacités de travail qui n'étaient pas aussi nécessaires auparavant, ce qui permettra d'exercer certaines compétences dans le domaine des stratégies d'enseignement, de la planification, du diagnostic, de la résolution de conflits, de l'éducation aux valeurs, de l'évaluation, etc. ; ce qui permettra de modifier continuellement les tâches éducatives, dans une tentative d'adaptation à la diversité du corps étudiant et du contexte. Tout cela sans oublier que la profession éducative est une activité qui contemple un ensemble de positions éthiques et morales, dont l'objectif est l'égalité des chances et l'éducation démocratique des citoyens, et donc, une grande responsabilité sociale.

Dans le même ordre d'idées, Philippe Perrenoud (2010), grand théoricien du travail et des compétences de l'enseignant, souligne qu'on ne peut pas former des enseignants sans faire des choix idéologiques : « Selon le modèle de société et de l'être humain que l'on défend, les finalités assignées à l'école ne seront pas les mêmes et, par conséquent, le rôle des enseignants ne sera pas défini de la même manière. (...) On ne peut dissocier aussi facilement les objectifs du système éducatif des compétences requises des enseignants. La figure de l'enseignant n'est pas privilégiée de la même manière selon que l'on veut une école qui développe l'autonomie ou le conformisme, l'ouverture au monde ou le nationalisme, la tolérance ou le mépris des autres cultures, le goût du risque intellectuel ou l'exigence de certitude, l'esprit de recherche ou le dogmatisme, le sens de la coopération ou de la compétition, la solidarité ou l'individualisme ».

(Perrenoud, 2010. P 45)

L'éducation lasallienne, selon les Critères d'identité pour la vitalité des œuvres éducatives lasalliennes (FEC, 2020), a une dimension sociale et communautaire à laquelle on ne peut renoncer parce qu'elle est enracinée dans l'Évangile, dans la promotion de la dignité des personnes, dans la solidarité entre tous les êtres humains et dans le développement intégral et durable. Elle opte pour l'humanisation et la justice sociale comme inspiration, de sorte que le résultat pédagogique est fondamental et que la neutralité n'est pas possible. Ainsi, l'école lasallienne, qui promeut le Royaume de Dieu, ne peut renoncer à un rôle crucial : former des citoyens capables d'exercer leurs droits, de remplir leurs devoirs, de défendre ce qui est public, de renforcer le tissu social, de participer aux processus démocratiques, de s'intéresser à la politique et au politique, de posséder une éthique civique qui se manifeste de manière cohérente dans leurs actions quotidiennes par la probité, la solidarité, la transparence et la responsabilité. Sur la base de ces convictions,

la vision lasallienne coïncide avec certains des postulats de Perrenoud (2010), puisqu'il souligne que l'éducation doit être orientée vers un changement des relations de pouvoir permettant de développer les sept savoirs fondamentaux que l'école a pour mission d'enseigner, selon Morin (2015). Ces sept compétences sont :

- 1. L'aveuglement de la connaissance : erreur et illusion
- 2. Les principes de la connaissance pertinente
- **3.** Enseigner la condition humaine
- 4. Enseigner l'identité terrestre
- 5. Faire face aux incertitudes
- 6. Enseigner la compréhension
- 7. L'éthique du genre humain.

Pour y parvenir, Perrenoud (2010) souligne que les enseignants doivent faire face à certaines contradictions qui font partie du monde d'aujourd'hui, à savoir : les tensions entre la citoyenneté mondiale et l'identité locale, la mondialisation économique et l'enfermement politique, les libertés et les inégalités, la technologie et l'humanisme, la rationalité et le fanatisme, l'individualisme et la culture de masse, le démocratique et le totalitaire. Attentif à ces tensions et aux 7 formes de savoirs exposés par Morin (2015), Perrenoud (2010) indique que la figure de l'éducateur doit se dessiner autour d'un enseignant crédible, médiateur interculturel, animateur de la communauté éducative, garant de la loi, organisateur d'une vie démocratique, chef d'orchestre culturel et intellectuel. Ces éléments, indique l'auteur, à partir du paradigme de la construction des connaissances et des compétences, rendraient compte d'un enseignant qui soit:

- organisateur d'une pédagogie constructiviste
- ★ garant du sens des savoirs
- créateur de situations d'apprentissage

- * gestionnaire de l'hétérogénéité
- * régulateur des processus et des parcours de formation.

Afin de s'approcher du profil esquissé par Perrenoud (2010), il est nécessaire de se plonger dans une pratique réflexive et une implication critique, qui permet à l'éducateur de s'engager dans les objectifs et les programmes de l'école, la démocratisation de la culture scolaire et la gestion du système éducatif. Ainsi, ces éléments peuvent bien expliquer le travail d'un enseignant visant à faire progresser le droit à l'éducation, mais ce ne sont certainement pas des éléments qui se produisent spontanément ; ils doivent être encouragés par la formation des éducateurs.

3. La formation des éducateurs

La formation des éducateurs est un élément clé lorsqu'il s'agit d'analyser les changements et les défis auxquels sont confrontés les systèmes éducatifs dans le monde. C'est l'un des éléments nécessaires pour récupérer le prestige et la qualité de la profession d'enseignant, comme l'affirment de nombreuses voix dans le monde de l'éducation et une récente publication de la Banque interaméricaine de développement (Elacqua et al., 2018). La formation des enseignants, soulignent-ils, est très hétérogène en Amérique latine, et en fonction des problèmes éducatifs de la région, une série de réformes sont mises en œuvre pour améliorer la formation des futurs enseignants : augmenter la sélectivité à l'entrée ; améliorer la qualité des programmes de formation initiale des enseignants en réglementant les contenus et/ou les résultats ; établir des systèmes d'accréditation ou financer des projets d'amélioration (Elacqua et al., 2018, p.132).

Un autre volet de la recherche sur la formation des enseignants provient des contributions de Linda Darling-Hammond (2020), qui travaille depuis longtemps sur ces questions et a développé des perspectives intéressantes sur la manière de rendre plus efficaces les politiques de formation initiale et continue des enseignants.

Darling - Hammond (2020), souligne que pour que l'enseignement devienne une profession experte, il est nécessaire de progresser dans une éthique de soins, dans la connaissance collaborative pour l'efficacité et dans la définition et le développement de normes de pratique de l'enseignement. Il sera ainsi possible d'enrichir ces connaissances et de favoriser le travail collaboratif pour une pratique de l'enseignement qui réponde aux besoins des élèves et transforme les écoles en communautés d'apprentissage.

La conceptualisation d'une base de connaissances pour l'enseignement, comme le souligne Darling - Hammond (2020), doit nécessairement articuler les caractéristiques de l'enseignement, du programme et des étudiants. De cette façon, il est possible de générer une formation des enseignants orientée vers l'apprentissage profond, qui considère :

- des travaux pratiques et des cours pour développer une vision orientée vers la recherche et des pratiques centrées sur l'étudiant.
- ★ des pratiques pédagogiques planifiées qui peuvent être appliquées à la réalité du travail d'enseignement.
- un programme d'études centré sur l'apprentissage des élèves et permettant à ces derniers de fonctionner dans différents contextes sociaux et culturels.
- * des stratégies de modélisation visant l'apprentissage profond.
- des possibilités pour les futurs enseignants de concevoir des programmes et des travaux centrés sur la recherche interdisciplinaire, ainsi que de créer des communautés d'apprentissage qui abordent les questions socioémotionnelles et scolaires.
- * des stages longs incluant l'encadrement.
- ★ des liens avec les écoles développant les bonnes pratiques et le développement professionnel des enseignants.

L'auteure insiste sur la nécessité de générer des opportunités de travail pratique, de pratique clinique, en soulignant que, comme en médecine et dans d'autres professions, les enseignants doivent avoir la possibilité de participer à des expériences qui leur permettent d'appliquer la recherche et la théorie à la réalité. Darling-Hammond (2020) souligne qu'il ne suffit pas d'aller directement et uniquement dans une salle de classe et d'apprendre par essais et erreurs, il faut aussi participer à des expériences où il y a une modélisation explicite des bonnes pratiques, des occasions d'apprendre sous la supervision d'experts, des exemples de prise en charge progressive des processus d'enseignement et d'apprentissage, et des occasions de relier la théorie et la pratique.

Les éléments exposés par l'auteure coïncident avec certaines des recommandations formulées pour la formation initiale des enseignants par diverses voix liées au sujet, et il existe un certain consensus quant à l'importance de développer des pratiques précoces et durables dans le processus de formation. Diverses recherches comparatives ont abordé la question de la formation des enseignants, comme la série Educadores Empoderados (National Center on Education and Economy, 2016), qui étudie la formation des enseignants dans cinq systèmes éducatifs très performants dans le monde : l'Australie, le Canada, la Finlande, Shanghai et Singapour, en décrivant certains éléments spécifiques à ces pays et d'autres communs à tous ces contextes. Parmi les éléments communs figurent une solide formation pédagogique dans la spécialité, la connexion à un programme d'études commun pour répondre à la diversité des étudiants, ainsi que des expériences cliniques encadrées et dirigées.

Ces pays investissent massivement pour que chaque enseignant acquière les connaissances et les compétences dont il aura besoin dès le début de sa profession. Cet investissement est réalisé en se concentrant sur des centres spécialisés qui préparent les futurs enseignants à répondre à des normes élevées, en formant un petit nombre d'enseignants plutôt qu'un grand nombre qui finiront par quitter la profession quelques années après le début de leur carrière. Ces établissements

de formation des enseignants remanient constamment leurs programmes et les expériences pratiques qu'ils développent, en commençant ce travail pratique dès la première année dans le cadre de solides programmes de tutorat. L'accompagnement par des enseignants experts est essentiel, notamment à Singapour, où tous les nouveaux enseignants participent à un programme formel d'encadrement de deux ans, promu par le ministère de l'éducation et comprenant des étapes de formation initiale et continue, avec des activités spécifiques pour chacune de ces étapes. En Australie, il existe également des processus d'accompagnement, avec des moments protégés pour que les enseignants puissent avoir ces instances de collaboration et de travail collaboratif.

Au-delà des spécificités de ces pays, les enseignements tirés de ces expériences renforcent l'idée d'une réflexion critique sur sa propre pratique et la création de communautés d'apprentissage. Ce sont les éléments qui permettent de lier la formation initiale et la formation continue, élément central pour améliorer le travail des enseignants, indépendamment du contexte dans lequel ils travaillent et de l'école dans laquelle ils ont été formés, car les complexités du monde actuel et l'approche des mandats éthiques auxquels ces complexités nous appellent, réaffirment le besoin d'éducateurs en formation et en apprentissage constants.

Dans cette perspective, nous, lasalliens, cherchons à promouvoir des itinéraires formatifs qui privilégient, au fil du temps, le développement professionnel des enseignants, en favorisant des communautés d'apprentissage qui prennent en compte :

- ★ une spiritualité qui nous invite à rencontrer Dieu dans la personne des enfants, des jeunes et des collègues, qui témoigne de Jésus-Christ de manière fondamentale par la manifestation du visage miséricordieux de Dieu;
- un processus d'accompagnement des enseignants pour renforcer leurs capacités humaines et professionnelles pour la mission;

- ★ le travail interdisciplinaire, en découvrant la richesse des différentes disciplines et manières d'aborder la connaissance ;
- ★ une relation pédagogique fraternelle, respectueuse, créative et propice à la croissance des personnes dans la liberté et la construction de la communauté;
- ★ la mise en réseau des différentes institutions lasalliennes pour encourager le partage des pratiques éducatives qui réussissent;
- des médiations pédagogiques et didactiques fondées sur l'acceptation des différences et des potentialités de chaque personne;
- ★ des travaux pratiques qui permettent de s'interroger et de dialoguer entre la théorie et la pratique ;
- ★ l'orientation ou la guidance d'enseignants ayant plus d'expérience dans la pratique éducative lasallienne, qui peuvent mener des processus d'accompagnement pour les enseignants qui commencent leur parcours institutionnel;
- ★ la possibilité de créer des environnements significatifs et de générer des réponses vitales aux hommes et aux femmes de notre temps;
- ★ le travail collaboratif entre enseignants afin d'apprendre les uns des autres ;
- une proposition éducative incarnée dans les diverses réalités culturelles, économiques et sociales; et
- ★ l'engagement à construire une société juste, équitable et démocratique dans le cadre d'un développement humain intégral et durable.

De même, sont privilégiées les expériences destinées aux enseignants, qui valorisent la formation à la contemplation, à l'intériorité et à la profondeur, dans le but de renforcer la réflexion critique sur la propre pratique de l'enseignant,

en recherchant le développement intellectuel et spirituel nécessaire à l'exercice de son rôle d'éducateur. En d'autres termes, former les critères, la capacité d'analyse, la possibilité d'avoir un esprit critique, du doute qui encourage la recherche, de prendre le temps d'ingérer l'information, de la digérer dans la contemplation et la réflexion, de l'utiliser pour comprendre le monde et ses relations, et d'être capable de développer des améliorations en renouvelant les pratiques éducatives.

Ce processus de formation continue qui se déroule au sein des institutions lasalliennes aide les enseignants à : redécouvrir ou redéfinir leur vocation d'éducateur, améliorer ou innover leur pratique éducative, compléter leur prise de conscience et leurs options qui apportent des réponses aux questions sur le sens de la vie, apprendre à travailler en collaboration avec leurs pairs, promouvoir les valeurs de l'Évangile, renforcer leurs compétences professionnelles et humaines, développer des stratégies d'enseignement qui favorisent la qualité de l'apprentissage des élèves, approfondir le dialogue avec les paradigmes éducatifs émergents, entre autres.

La formation continue

Le développement professionnel, selon Cristopher Day (dans Avalos, 2007), consiste en l'ensemble des expériences d'apprentissage naturelles et des activités conscientes et planifiées, dirigées intentionnellement au profit d'individus, de groupes ou d'écoles, qui contribuent à la qualité de l'enseignement en classe. C'est le processus par lequel, seuls et avec d'autres, les enseignants revoient, renouvellent et étendent leur engagement en tant qu'agents de changement aux objectifs moraux de l'enseignement, et par lequel ils acquièrent et développent de manière critique les connaissances, les compétences et l'intelligence émotionnelle qui sont une partie essentielle d'un style professionnel de pensée, de planification et d'action avec les enfants, les jeunes et les collègues à chaque étape de leur vie d'enseignant.

À partir de ces prémisses, Beatrice Ávalos (2007) analyse divers domaines de la formation continue des enseignants,

identifiant deux pôles entre lesquels se déplacent les stratégies de professionnalisation des enseignants, un continuum d'activités allant de l'extrême de formation de comportements à l'extrême autonomisation de la réflexion critique. Les deux extrêmes, souligne l'auteur, impliquent des possibilités et des besoins distincts, mais non exclusifs, qui pourraient bien donner naissance à des systèmes de formation continue répondant aux attentes et aux besoins de l'époque actuelle. En examinant diverses études sur la formation des enseignants dans différents contextes et pays, Avalos (2007) distingue les facteurs suivants pour un programme efficace de développement professionnel des enseignants :

- Durée et cohérence des programmes.
- ★ Accent mis sur les connaissances et les compétences, grâce à un apprentissage actif.
- ★ Apprentissage collaboratif et participation collective.
- ★ Importance de l'accompagnement de l'enseignant et de l'attention portée au contexte scolaire.

Il est important que les éléments mentionnés ci-dessus soient pris en compte lors de la conception d'itinéraires de formation lasalliens basés sur une éducation qui forme ses éducateurs, leur permettant de développer des outils pour être les acteurs d'un nouveau pacte éducatif mondial qui vise à faire du droit à l'éducation une réalité plutôt qu'un simple souhait, dans un contexte changeant et difficile.

4. Les possibilités pour l'éducation la sallienne de former ses éducateurs

L'école lasallienne, selon la *Déclaration sur la mission* (FEC, 2020), s'est distinguée comme un projet d'éducation intégrale mis en œuvre par des pédagogies fondées sur la relation éducative intense entre l'enseignant et l'élève, ainsi que sur

la force de la communauté fraternelle et du groupe comme médiateur de l'apprentissage. C'est là que se trouvent les principales occasions de faire progresser les systèmes éducatifs qui peuvent former leurs éducateurs à une pédagogie de la fraternité et à un humanisme universel et solidaire qui permet le dialogue entre la science et l'humanisme, dans le cadre des valeurs évangéliques.

L'éducation lasallienne a défini certains critères d'identité pour la vitalité des œuvres éducatives (FEC, 2020b); où il est fait référence à une communauté éducative qui considère : les relations interpersonnelles fraternelles, la formation de groupes de foi et de service, l'association vivante et les éducateurs par vocation. De cette façon, nous aspirons à un type d'éducateur lasallien qui développera son travail de la meilleure façon possible, en étant un coopérateur dans l'annonce de l'Évangile et en partageant et en apprenant à connaître ses élèves.

Ces critères doivent être la base pour que les institutions lasalliennes, profitant de notre héritage historique et de la richesse qui provient de l'interculturalité et de la présence sous différentes latitudes, puissent construire des itinéraires de formation continue qui permettent aux éducateurs de progresser dans leur développement professionnel, de se sentir membres d'une communauté d'apprentissage. C'est un appel et une occasion précieuse de faire partie de ce pacte éducatif mondial qui se construit.

5. Réflexion finale

En prenant en compte les éléments exposés dans ce texte et comme réflexion finale, cinq idées clés sont présentées qui cherchent à renforcer la formation professionnelle des éducateurs lasalliens comme une chance de vitaliser la mission éducative dans cette réalité changeante et pleine de défis. Ces idées principales sont : le travail collaboratif dans le processus de formation des enseignants, l'enseignant en tant que sujet de sa propre formation, l'accompagnement des enseignants dans les processus de formation, les communautés qui apprennent

et les espaces ou les expériences de formation qui stimulent le développement professionnel.

1. Travail collaboratif dans le processus de formation des enseignants

Les éléments exposés dans le document, ainsi que l'expérience lasallienne elle-même, montrent qu'il est difficile de trouver une profession ouverte sur l'environnement social qui travaille dans l'isolement et encore moins, qui se forme dans l'isolement. Le partage des doutes, des bonnes pratiques, des tensions, des succès, des échecs, entre autres, sont des éléments importants dans la formation des éducateurs lasalliens et dans leur développement professionnel.

Dans ce contexte, il est pertinent d'affirmer qu'une formation de l'enseignant lasallien qui stimule le travail collaboratif favorisera : le développement de processus autonomes dans le travail d'enseignement compris comme une autonomie partagée et non comme une simple somme d'individualités, l'importance du développement comportemental et émotionnel dans le groupe, l'estime de soi communautaire face aux problèmes qui apparaissent dans l'enseignement et la création de nouvelles structures organisationnelles qui favorisent l'apprentissage des élèves, dynamisant la mission éducative lasallienne.

Dans le monde lasallien, nous pouvons mettre en évidence une série de stratégies et d'expériences pour promouvoir la formation continue dans les contextes éducatifs : le renforcement des groupes de collaboration, des communautés de formation, des groupes de projet, des groupes d'échange d'idées ou d'expériences, des équipes autonomes de recherche sur la pratique éducative, pour n'en citer que quelques-uns.

2. L'enseignant en tant que sujet de sa propre formation

Il n'y a plus un certain stade dans lequel l'enseignant est formé et un autre dans lequel il est dans la pratique éducative. Je

crois que l'appel, dans la formation de l'éducateur lasallien, est de développer une attitude de réflexion et de recherche qui permet de regarder de façon critique sa propre pratique dans le but de l'améliorer. L'époque où une personne supposée avoir plus de connaissances était censée endoctriner un enseignant ayant moins d'expérience et de connaissances est révolue. Il est entendu que le changement se produit lorsque les enseignants assument d'être le sujet de leur propre formation et non pas un simple destinataire de ce que quelqu'un d'autre peut leur donner.

Aujourd'hui, la situation sanitaire a mis au défi et encouragé les enseignants du monde entier à : mettre en œuvre des processus d'auto-formation pour répondre de manière adéquate à l'urgence, développer des compétences numériques pour proposer de nouvelles façons d'enseigner, encourager la création de communautés virtuelles d'apprentissage entre pairs, et créer des ressources pédagogiques incluant de nouvelles modalités. Cette expérience montre que les enseignants peuvent relire leur pratique professionnelle en étant les protagonistes de leur propre développement et donc de leur formation.

3. Accompagnement des enseignants dans les processus de formation

Dans le monde lasallien, une opportunité de développement humain et professionnel est donnée par l'accompagnement des enseignants, qui facilite le travail métacognitif et leur permet de connaître, d'analyser et de réfléchir sur les mécanismes, les pratiques personnelles et communautaires de l'apprentissage professionnel des enseignants. Dans ce processus, les leaders éducatifs lasalliens assument un rôle fondamental, surtout dans les communautés éducatives les plus vulnérables, puisque ce travail d'accompagnement doit être réalisé de manière contextualisée, en fournissant le soutien correspondant, les structures d'appui, les éléments catalyseurs et de médiation pour l'amélioration.

4. Communautés d'apprentissage

TL'apprentissage des enseignants est une tâche qui s'effectue en observant les pratiques des autres, en échangeant des expériences et en réfléchissant ensemble. Cela fait une communauté d'apprentissage. La formation liée à la pratique éducative est une composante fondamentale de la pratique des enseignants, mais pour qu'elle ait l'effet d'apprentissage et de renforcement de l'identité requis, il ne suffit pas de développer des instances formelles et plus conventionnelles, telles que des cours ou des formations continues. Les nouvelles tendances indiquent qu'il faut progresser dans la mise en place d'autres formes qui permettent aux enseignants d'apprendre de l'expérience de chacun afin de la mettre au service des autres. Les systèmes d'accompagnement, de coaching, d'étude de classe et de développement de projets, entre autres, sont des outils qui contribuent à renforcer la profession d'enseignant par la formation continue.

Dans cette perspective, les communautés éducatives lasalliennes sont appelées à poursuivre le développement d'itinéraires formatifs qui stimulent les expériences d'apprentissage communautaire où chacun contribue à l'apprentissage de chaque personne dans un environnement réfléchi, innovant et fraternel.

5. Les espaces de formation ou les expériences qui stimulent le développement professionnel

Je suis certain que la formation des enseignants et le développement professionnel lasallien pourraient être encore améliorés si trois éléments qui entrent en jeu dans le processus de formation sont fortement articulés : le capital humain, social et décisionnel.

Le capital humain fait référence à la connaissance experte de la profession, le capital social fait référence aux interactions et à leur influence sur le capital humain, et le capital décisionnel

fait référence à la formulation de jugements qui relient la théorie et la pratique.

Pour que ces trois points fonctionnent ensemble, il est nécessaire de créer des conditions institutionnelles et des environnements professionnels qui permettent aux enseignants de participer pleinement à la vie de l'école, en fonction du rôle qu'ils jouent. En d'autres termes, afin de générer des améliorations dans les politiques de développement professionnel des enseignants liées à la formation, il est nécessaire de mettre en œuvre certaines actions qui, au niveau institutionnel, mobilisent les équipes enseignantes pour qu'elles s'intéressent aux espaces de formation. Il est également nécessaire de s'impliquer activement dans des réflexions pédagogiques et une vision autocritique qui stimulent les innovations pour améliorer la qualité de l'apprentissage des étudiants. Quelques éléments qui peuvent aider à construire des espaces ou des expériences formatives qui prennent en compte les trois éléments mentionnés ci-dessus sont : promouvoir l'échange d'expériences entre enseignants, progresser dans les thèmes qui constituent l'identité lasallienne, générer une réflexion pédagogique permanente et suffisante, encourager l'échange de pratiques et stimuler les stages, entre autres.

Références bibliographiques

- Nations unies ONU (2018), L'agenda 2030 et les objectifs de développement durable.
- Avalos, B (2007 El desarrollo profesional continuo de los docentes: Lo que nos dice la experiencia internacional y de la región latinoamericana. *Rev. Pensamiento Educativo*, Vol. 41, nº 2, 2007. pp. 77-99.
- Darling-Hammond, L. (2020). Politiques efficaces de formation initiale et continue des enseignants. Conférence INFoD, Points de vue mondiaux sur la formation des enseignants. Disponible sur : https://panorama.oei.org.ar/politicas-efectivas-de-formacion-docente-y-continua/

- Elacqua, G., Hincapié, D., Vegas, E., Alfonso, M. (2018). Profesión: profesor en América Latina ¿Por qué se perdió el prestigio docente y cómo recuperarlo? Washington DC: Banco Interamericano de Desarrollo.
- FEC, 2020. Déclaration sur la mission éducative lasallienne. Défis, convictions et espérances. Rome : Maison généralice.
- FEC (2020)b. Critères d'identité pour la vitalité des œuvres éducatives lasalliennes. Rome : Maison généralice.
- Imbernón, Francisco (coord,) (2019). Procesos y contextos educativos: enseñar en las instituciones de educación secundaria. Barcelona: GRAO.
- Morin, E. (2015). *Enseñar a vivir. Manifiesto para cambiar la educación*. Buenos Aires: Ediciones Nueva Visión.
- National Center on Education and the economy; Stanford Center for opportunity Policy in Education (2016). Empowered educators. Preparing profession ready teachers.
- Perrenoud, P. (2010). La formation des enseignants au XXIe siècle. *Revista de Tecnología Educativa* (Santiago Chili), 2001, XIV, n° 3, pp. 503-523.
- UNESCO (2018). Résumé du Rapport mondial de suivi sur l'éducation 2019 : Migration, déplacement et éducation : construire des ponts, pas des murs. Paris : UNESCO
- UNESCO (n/d). Droit à l'éducation. Audiovisuel disponible sur https://youtu.be/2KEZc4olB9s





En conclusion

F. Nestor Anaya Marín, FSC

Secrétaire de la mission éducative de l'Institut

En conclusion

u cours des 20 dernières années, l'Institut a publié, dans sa collection « Bulletin de l'Institut des Frères des Ècoles Chrétiennes », une série de réflexions et d'expériences visant à renforcer la réalisation de la Mission Èducative Lasallienne. Dans les articles de ses 14 numéros antérieurs au présent Bulletin, on reconnaît divers appels à faire vivre le rêve de Jean-Baptiste de La Salle : offrir à tous les enfants et à tous les jeunes une éducation humaine et chrétienne qui leur permette de vivre dans la dignité et avec un sens profond de la vie.

En particulier, la collection rappelle que l'éducation est un droit pour tous les enfants (Bulletin 247), qu'il faut s'efforcer d'en faire une réalité, même dans des contextes difficiles (Bulletin 253) et qu'il est souhaitable d'étendre ce droit jusqu'aux études universitaires (Bulletin 252). Pour y parvenir, il est nécessaire de renforcer notre sens de l'Association (Bulletin 250), de nous accompagner mutuellement dans nos parcours personnels (Bulletin 254) et d'actualiser nos méthodologies pédagogiques et catéchétiques (Bulletin 248) afin d'être significatifs pour les enfants et les jeunes de nos écoles. Fort de ces soutiens et de cette vision, l'Institut vous invite également à vous joindre à nous pour éduquer à la justice et à la solidarité, comme le montrent le Bulletin 249, « Éduquer à la justice » et les Bulletins des Régions 255, 257, 258, 259 et 260.

Comme nous l'avons réfléchi, pour aller dans le sens de cet idéal (une éducation pour tous qui favorise une vie de dignité et de sens transcendant), il ne suffit pas que les enfants et les jeunes soient inscrits à l'école et fréquentent l'école primaire et secondaire. Il faut avoir l'intention d'offrir une éducation qui :

1. soit ambitieuse, comme l'a souligné L. Lauraire (livret MEL 56, p17). C'est-à-dire qu'elle ne doit pas se contenter des éléments minimaux, mais promouvoir autant que possible le développement intégral des individus et le développement intégral de la société.

En conclusion 146

- 2. Viser une éducation de qualité, comme le souligne J. A. Ojeda dans l'article qui ouvre ce Bulletin.
- **3.** Avoir une communauté d'éducateurs engagés et professionnels, engagés les uns envers les autres et engagés pour le bien de leurs étudiants.
- **4.** Construire des relations interpersonnelles positives et intenses, qui sont un facteur d'humanisation et d'évangélisation, comme le souligne à juste titre J. Maex dans son article sur « L'éducation comme acte d'espérance ».
- 5. En fait, c'est ainsi que Jean-Baptiste de La Salle l'envisageait lorsqu'il plaçait la communauté éducative comme l'entité la plus puissante qui éduque et évangélise.

Une éducation présentant de telles caractéristiques crée une atmosphère propice au développement de valeurs et de vertus telles que le service ou la charité, qui favorisent le développement d'un sens de la vie qui se reflète dans la façon dont ils traitent les autres, dans leur relation avec la nature et avec tout ce qui les entoure. En outre, ce système de valeurs favorise également une sensibilité particulière à l'égard de ceux qui ont moins de possibilités de développement; il leur permet de vivre la fraternité et promeut un modèle de vie vertueux.

Ce type d'éducation est d'autant plus urgent lorsque l'on réfléchit aux impacts de la pandémie de la Covid-19 sur les étudiants (isolement, santé mentale affectée, décrochage scolaire, etc.), comme le souligne Van Grieken dans son étude « Quelques implications de la pandémie de la Covid-19 » et lorsque l'on pense aux raisons du Pape François pour appeler au renouvellement du Pacte éducatif entre tous les acteurs de la société. Comme il le dit :

147 En conclusion

« notre avenir ne peut pas être celui de la division, de l'appauvrissement des facultés de pensée et d'imagination, de l'écoute, du dialogue et de la compréhension mutuelle... » ¹,

c'est pourquoi éduquer à la justice, à la fraternité et à l'apprentissage du vivre ensemble devient une priorité essentielle pour l'homme et son avenir.

En synthèse, une éducation à la manière de Jean-Baptiste de La Salle et des premiers Frères favorise les communautés d'éducateurs qui donnent un exemple de communion fraternelle aux nouvelles générations et favorisent l'auto-développement personnel et communautaire. Sa qualité humaine favorise chez les élèves une ouverture à la transcendance et à la solidarité, créant un cycle vertueux où la fraternité est la vertu qui intègre, anime et valorise la plénitude de la vie.

^{1 (}www.vaticannews.va/es/papa/news/2020-10/papa-francisco-videomensaje-pacto-global-educativo.html)



